

ZOOLOGIE

Série III. — Section II.

Tome VI. — Fascicule 1. b

(PAGES 1 à 120. — PLANCHE I).

Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge

a) Les Cicindelinae du Congo Belge

par L. Burgeon,

Attaché au Musée du Congo Belge

b) Les Lycides du Congo Belge

par R. Kleine.

EN VENTE CHEZ :

Van Campenhout, libraire, rue des Paroissiens, 22, Bruxelles.

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE⁽¹⁾

(1898-1938)

A. — MINÉRALOGIE, GÉOLOGIE, PALÉONTOLOGIE.

Série I. — Minéralogie.

Tome I. — Fasc. 1. *Description des Minéraux du Congo Belge*, par H. BUTTGENBACH (1910).

Fasc. 2. *Les Minéraux du gîte uranifère du Katanga*, par A. SCHOEP (1930).

Fasc. 3. I. - *Le poids spécifique et la composition chimique de la Becquerelite et de la Schoepite.*

II. - *Les Minéraux du gîte cuprifère de Tantara.*

III. - *La Vandenbergite, un nouveau Minéral uranifère*, par A. SCHOEP (1932).

Tome II. — Fasc. 1. *Recherches lithologiques sur des roches carbonatées du Katanga*, par A. SCHOEP, A. L. HACQUAERT et A. GOOSSENS (1932).

Série II. — Géologie.

Tome I. — Fasc. 1. *Carte géologique du Katanga et Notes descriptives*, par F.-E. STUDDT, J. CORNET, H. BUTTGENBACH (1908).

Série III. — Paléontologie.

Tome I — Fasc. 1. *Matériaux pour la Paléontologie du Bas et du Moyen-Congo. La Faune paléocène de Landana*, par EM. VINCENT, L. DOLLO, M. LERICHE (1913).

B. — BOTANIQUE.

Série I. — Iconographies.

Tome I. — Fasc. 1-8. *Illustrations de la Flore du Congo*, par E. DE WILDEMAN et TH. DURAND (1898-1902).

Série II. — Contributions à la Flore du Congo (Varia).

Tome I. — Fasc. 1-2. *Contributions*, par E. DE WILDEMAN et TH. DURAND (1899-1900).

Série III. — Missions.

Tome I. — Fasc. 1-2. *Reliquia Dewevriana*, par E. DE WILDEMAN (1898-1901).

Série IV. — Katanga.

Tome I. — Fasc. 1-3. *Etudes sur la Flore du Katanga*, par E. DE WILDEMAN (1902-1903).

Tome II. — Fasc. 1. *Etudes sur la Flore du Katanga*, par E. DE WILDEMAN (1913).

Série V. — Congo-Kasai.

Tome I. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1903-1905).

Tome II. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1907-1908).

Tome III. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1909-1912).

Tome IV. — Fasc. 1. *Plantes principales de la Région de Kisantu*, par J. GILLET et E. PAQUE (1910).

Série VI. — Monographies.

Tome I. — Fasc. 1. *Les Ficus de la Flore de l'Etat Indépendant du Congo*, par O. WARBURG et E. DE WILDEMAN (1904).

Fasc. 2. *Les Eriosema de la Flore congolaise*, par P. STANER et A. DE CRAENE (1934).

Série VII. — Province Orientale.

Série VIII. — Equateur.

C. — ZOOLOGIE.

Série I. — Matériaux pour la Faune du Congo : Poissons, Batraciens, Reptiles.

Tome I. — Fasc. 1-6. *Poissons nouveaux*, par G.-A. BOULENGER (1898-1900).

Tome II. — Fasc. 1. *Batraciens et Reptiles nouveaux*, par G.-A. BOULENGER (1901).

Fasc. 2. *Additions à la Faune ichthyologique*, par G.-A. BOULENGER (1902).

Fasc. 3. *Poissons récoltés dans la région du Bas-Congo par le Dr Ansorge*, par G.-A. BOULENGER (1912).

Fasc. 4. *Poissons récoltés au Congo Belge par l'expédition du Dr C. Christy*, par G.-A. BOULENGER (1920).

Tome III. — Fasc. 1. *Poissons du Chiloango et du Congo, récoltés par l'expédition du Dr H. Schouteden*, par J. PELLEGRIN (1928).

Fasc. 2. *Reptiles récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte*, par G.-F. DE WITTE (1933).

Fasc. 3. *Contribution à la Faune ichthyologique du Katanga*, par MAX POLL (1933).

Fasc. 4. *Batraciens récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte*, par G.-F. DE WITTE (1934).

Fasc. 5. *Contribution à la Faune ichthyologique du Congo Belge. Collections du Dr H. Schouteden (1924-1926) et d'autres récolteurs*, par L. DAVID et M. POLL.

(1) Nous donnons ici le plan d'ensemble du classement des *Annales du Musée du Congo Belge*. Les indications portées par plusieurs fascicules publiés jadis devront être modifiées pour permettre l'intercalation de ces fascicules dans les séries ou tomes actuellement admis

LES CICINDELINAE DU CONGO BELGE

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE

ZOOLOGIE
SÉRIE III. — SECTION II.

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO BELGE

TOME VI. — FASCICULE 1.

a) LES CICINDELINAE DU CONGO BELGE

PAR

L. BURGEON
Attaché au Musée du Congo Belge

TERVUEREN (BELGIQUE)
DÉCEMBRE 1937

LES CICINDELINAE DU CONGO BELGE

De nombreux documents sont venus s'ajouter à ceux que j'utilisai en 1927 (1), en donnant la liste des Cicindèles du Congo Belge, basée sur les déterminations faites pour notre Musée par l'éminent spécialiste, Dr. W. HORN. Celui-ci a, de son côté, donné en 1929 l'énumération des formes connues du Katanga. Et depuis ces publications, diverses espèces se sont ajoutées aux récoltes antérieures.

Je pense donc le moment venu de donner le Catalogue des Cicindèles connues de notre Colonie, dans la série des « Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo Belge » que publient les Annales du Musée du Congo.

Alors que ma liste de 1927 ne donnait que 97 espèces et formes principales, je puis actuellement en énumérer 118. Et pour beaucoup de formes que je citais, nombre d'indications nouvelles de localités peuvent être données. La collection de Cicindèles du Musée de Tervueren est, en effet, extrêmement importante et renferme un nombre considérable d'exemplaires, provenant de localités très diverses.

Mon travail a été grandement facilité par les déterminations du Dr. W. HORN et par les importants travaux qu'il a publiés sur les Cicindèles : il m'a fort aimablement autorisé à y faire de larges emprunts pour la rédaction de ce Catalogue. A l'énumération des espèces, j'ajoute des descriptions sommaires, accompagnées de dessins schématiques (et non à l'échelle), grâce auxquelles la détermination des formes congolaises sera certainement facilitée. Pour une étude plus détaillée, il est évidemment indispensable de recourir aux travaux de HORN, et notamment au fascicule qu'il a consacré aux Cicindelines dans le *Genera Insectorum* (fasc. 82 A-B-C).

On ne trouvera d'indications bibliographiques que pour les espèces décrites après la publication du fascicule Cicindelinae (fasc. 86) du *Coleopterorum Catalogus*, auquel je renvoie pour le surplus.

Les Cicindèles sont considérées par beaucoup d'auteurs comme faisant partie d'une famille distincte de celle des *Carabidae*. L'argument invoqué par leurs adversaires, de la nécessité de réduire, pour leur compréhension, le grand nombre de familles des Coléoptères ne me semble pas très convaincant : une famille en moins et une sous-famille en plus ne réduiront guère les difficultés. Il est certain que le faciès est bien distinct et qu'un entomologiste un peu exercé ne confondra guère les deux groupes; ils sont cependant très proches dans leurs divers états, ne diffèrent que par peu de caractères, un seul de valeur absolue chez les adultes; les caractères différentiels des larves sont en relation avec leur biologie très particulière.

Les deux groupes ont une origine commune; ils sont différenciés depuis une époque reculée puisque à l'Oligocène on a trouvé une espèce fort voisine d'une *Megacephala* actuelle, si pas identique à celle-ci.

Les *Cicindelinae* ont, contrairement aux autres *Carabidae*, le clypéus au moins aussi large à sa base que la zone d'insertion des antennes (notablement plus large que la distance interne entre les deux insertions); c'est là le seul caractère constant séparant les imagos des deux groupes, tous les autres sont relatifs ou sujets à exceptions. Mandibules plus grandes que la normale des *Carabidae*, pluridentées. Mâchoires ayant au lobe interne un crochet terminal articulé qu'on retrouve chez les

(1) Rev. Zool. Afr., XV, 3, p. 335 à 350.

(2) Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 308 à 324.

Hexagonia (Harpalinae). Languette et paraglosses invisibles, contrairement à la majorité des autres Carabides. Antennes insérées sur le front, entre les bases des mandibules; chez presque tous les autres *Carabidae* entre les mandibules et les yeux. Elytres sans l'alternance régulière des stries et intervalles, si fréquente chez les Carabides; la sculpture des Cicindèles ne montre que des vestiges de ce dispositif longitudinal. Ailes membraneuses (parfois absentes) ne présentant ordinairement qu'une nervure transversale (pas d'oblongum comprenant deux nervures transverses) dans l'espace des nervures médianes, mais *Pogonostoma (Cicindelinae)* a un oblongum, tandis que *Dyschirius (Carabinae)* n'en a pas. Abdomen ayant ordinairement sept sternites chez le ♂ et six chez la ♀; les autres *Carabidae* en ont normalement six dans les deux sexes; il y en a huit et sept chez les *Brachinini*. Pattes longues et grêles. Hanches médianes, comme celles des *Carabinae*, non entièrement fermées par les sterna, les mésépimères venant les toucher. Tibia antérieur, comme celui des *Carabini*, non entaillé (sauf *Mantica*) et n'ayant pas d'éperon terminal déplacé vers cette entaille. Articles des tarses antérieurs et parfois ceux des médians ordinairement dilatés et munis d'une semelle pileuse continue.

Beaucoup de soies fixées (chétopores ou soies sensibles) se retrouvent aux mêmes emplacements dans les deux groupes; soies de l'avant du labre, les suborbitales, des files de pores piligères aux élytres, y compris une série ombiliquée le long du bord, les soies symétriquement placées au bord arrière des sternites abdominaux, etc. Il ne faut pas confondre ces soies minces, dressées, souvent transparentes, avec les poils blancs, couchés, qu'on voit former un revêtement abondant chez les *Cicindela*. Des dessins formés par la pilosité sont communs à certaines *Cicindela* et à des *Harpalinae*: *Graphipterus*, *Piezia*, *Anthia*, etc.; ils ne se trouvent pas chez les *Carabinae*.

Les Cicindèles ne présentent pas le caractère essentiel des *Harpalinae* (hanches médianes fermées); elles se rapprochent donc des *Carabinae*; parmi ceux-ci le genre *Elaphrus* ressemble aux *Cicindela* sans que, selon HORN, on puisse y trouver aucun lien spécial de parenté. La ressemblance d'*Elaphrus* avec *Mantichora* est nulle; ce genre de Cicindèles présente d'ailleurs des caractères plus primitifs que les *Carabinae*.

Les larves, selon VAN EMDEN (1), diffèrent de celles des autres *Carabidae* notamment par : quatre ou six ocelles inégales dont deux rudimentaires ou nulles; tête et pronotum beaucoup plus sclérifiés et plus sombres que le reste du corps, formant un ensemble elliptique (la trappe du puits); cinquième tergite abdominal ayant deux ou trois forts crochets de chaque côté (crampons aidant à se fixer aux parois du puits); pas de cerques.

Ces caractères dépendent des mœurs spéciales des larves qui sont analogues dans toute la famille. Elles creusent dans le sol (une espèce indienne fore des galeries dans les rameaux de caféier) des puits profonds, cylindriques, presque verticaux; elles se tiennent à l'orifice, attendant le passage d'un insecte qu'elles entraîneront au fond du puits pour le sucer. Les débris des proies et les excréta sont évacués au dehors. De nuit, elles quitteraient leur puits pour chasser aux alentours. Les mœurs des larves congolaises de Cicindèles sont tout à fait inconnues; les larves n'ont même pas été récoltées, à ma connaissance.

A part les *Megacephala*, presque toutes les Cicindèles adultes sont diurnes, ne circulant guère qu'aux heures de soleil; quelques espèces sont attirées par les lumières. COLLART signale qu'on les voit, le soir, grimper aux hautes herbes pour y passer la nuit. Aux heures ensoleillées, elles font la chasse aux insectes sur les rives sableuses, les chemins de la brousse ou de la forêt; elles sont très carnassières, d'où le nom de *tiger beetles* que leur donnent les Anglais, et fort actives; elles s'envolent comme des mouches au passage des promeneurs, mais leur vol est de courte durée. Les espèces aptères et de rares *Cicindela* ailées se dissimulent par une course rapide.

Les dates d'apparition varient selon les localités et les espèces : sous l'équateur des *Cicindela* se voient toute l'année tandis que dans les régions à saison sèche, elles ne se montrent que pendant les mois du début de la saison des pluies.

Les genres primitifs ne sont représentés que dans les régions de savane; seules, à part une *Prothyma*, les *Cicindela* se trouvent là et en outre dans la région forestière, prolongée par les

(1) Tijdsch. v. Ent., LXXVIII, 1935, p. 138.

galeries le long des cours d'eau, sans qu'une seule espèce soit confinée aux limites de la forêt équatoriale. Les *Cicindela* sont plus nombreuses, d'ailleurs, en région de savane. On n'en connaît aucune forme particulière aux montagnes congolaises; ces hauts sommets sont dans ou aux abords du Kivu, pays très pauvre en Cicindèles.

Les *Cicindelinae* se scindent en deux groupes, les *Alocosternales* et les *Platysternales*. Le premier habite les régions tropicales surtout les parties forestières; il manque complètement en Afrique, peut-être parce qu'aux temps secondaires, l'Afrique intertropicale a formé un vaste désert, où les formes sylvicoles n'ont pas subsisté.

Les *Platysternales*, le seul groupe donc dont nous ayons à nous occuper, ont les métépisternes larges (linéaires chez les autres), non sillonnés longitudinalement. Six genres seulement sont représentés au Congo : *Mantichora* et *Dromica* sont exclusivement africains; *Megacephala* et *Odontochila* sont presque cosmopolites dans la région tropicale; *Prothyma* est afro-asiatico-malgache et enfin *Cicindela* existe presque dans le monde entier. Aucune Cicindèle n'est commune à l'Afrique et à l'Amérique, mais quelques *Cicindela* se trouvent à la fois en Afrique et Asie, *melancholica* ayant un habitat plus vaste encore.

La faune congolaise est loin d'être uniforme; celle d'une région plus limitée comme le Katanga n'est pas plus homogène, le Haut Katanga ayant de nombreuses espèces distinctes de celles du Bas-Katanga.

Nous avons vu que les genres primitifs ne se trouvent que dans la savane, ce qui concorde avec l'hypothèse du désert africain mésozoïque de PASSARGE. L'absence des *Alocosternales* en Afrique alors qu'on les trouve à Madagascar et au Brésil s'explique, selon HORN, par la même hypothèse : ce groupe a pu se répandre de Madagascar en Amérique du Sud par l'Afrique et ses représentants africains auront été anéantis pendant la période désertique. Parmi les *Platysternales*, les *Mantichora*, *Megacephala* et *Dromica* actuelles d'Afrique sont des insectes de régions désertiques ou sèches, tous d'origine africaine. *Mantichora* est méridional; il est mal connu du Congo où on l'aurait trouvé dans le sud du Kasai. La distribution des *Megacephala* dans notre Colonie est la même que celle du genre suivant, sauf qu'elles sont représentées au nord du Tanganika. *Dromica* est surtout nombreux au Katanga, mais a été trouvé dans le nord de l'Uele et sur les rives du lac Albert; il existe, peut-être, dans le nord de l'Ubangi; il est curieux qu'on ne l'ait pas récolté au Bas Congo, contrairement à tant d'insectes non forestiers qui se retrouvent sur la périphérie plus ou moins complète de la forêt centrale. Nous n'en avons pas de l'ouest du Tanganika où cependant se prolonge le district soudanien du Katanga méridional; il est vraisemblable que des *Dromica* doivent y exister de même qu'on y trouve des *Megacephala* et des *Graphipterus*, dont la répartition au Congo est analogue.

Odontochila et *Prothyma* ont, dans notre Colonie, une aire voisine de celle de *Dromica*, sauf qu'une espèce de *Prothyma* a pénétré dans la forêt.

Enfin, les *Cicindela*, quoique plus nombreuses en dehors de la forêt, y comptent toute une série d'espèces; certaines, comme *nilotica*, paraissent y avoir pénétré en suivant les rives des grands cours d'eau et les bancs de sable où, au cœur de la forêt, se retrouve leur milieu habituel. De rares espèces sont plus ou moins arboricoles, se posant sur le feuillage.

TRIBU I. — MANTICHORINI

Article terminal des palpes pileux. Dépression antérieure du pronotum ne continuant pas celle du prosternum, prolongeant au contraire le sillon prosternum-épisterné. Apex du pronotum pas plus avancé que l'avant du prosternum. Elytres déclives vers l'écusson. Pilosité non différenciée, noire, abondante. Pas de dessin ornemental, ni de couleur métallique. Un appareil stridulatoire : le rebord de l'élytre porte des traits transversaux microscopiques sur lesquels frotte une crête de la surface interne du tibia postérieur.

Très gros insectes aptères, noirs, de forme ramassée, habitant les parties arides de l'Afrique méridionale, arrivant jusqu'à l'extrémité sud du Tanganika et aux confins du Kasai.

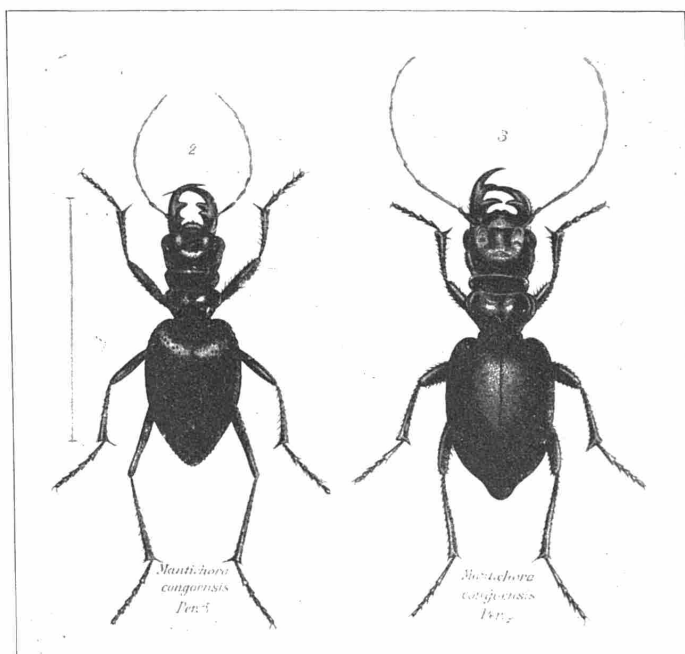
1. — GENRE MANTICHORA F.

Tête, mandibules et pronotum très développés; bord arrière de ce dernier bossu et tombant à angle droit sur la base. Elytres plus ou moins en ogive, leur base en courbe concave, plans sur le disque, fortement ployés vers le bas sur les côtés, une crête dentelée à la limite du pli. Une seule espèce signalée du Congo.

1. — *Mantichora congoensis* PÉRING.

Longueur : 40 à 45 mm.

Elytres de forme plus longue et plus parallèle que les autres espèces, leur disque déclive vers



l'arrière à partir du milieu, couvert de nombreux tubercules aigus, les ongles des tarse très longs.

Cette espèce, qui manque dans notre collection, a été découverte par POGGE dans le « royaume » de Lunda. HORN la signale en outre du Kasai et du plateau de Bihé.

TRIBU II. — MEGACEPHALINI

Article terminal des palpes nu. Sillon avant du pronotum ne continuant pas directement celui du prosternum. Angles antérieurs du pronotum plus avancés que le bord antérieur du prosternum. Elytres non déclives vers l'écusson. Parfois des taches claires sur les élytres, souvent une coloration métallique, pas de pilosité blanche, couchée. Labre ayant rarement une dent médiane à l'avant.

Cette tribu, représentée presque dans le monde entier, ne compte qu'un genre au Congo.

2. — GENRE MEGACEPHALA LATR.

Pronotum rétréci en arrière, ses angles n'embrassant pas la base des élytres. Saillie intercoxale des hanches antérieures non prolongée vers les hanches médianes. Elytres plus ou moins anguleux aux épaules, sans crête latérale, ni pli parallèle au bord.

Ces caractères définissent la sous-tribu des *Megacephalina*; les suivants sont propres à *Megacephala* :

Pas de longue dent médiane à l'avant du labre qui est court et muni de pores sétigères près du bord; une soie de chaque côté au clypéus; front non creusé entre les yeux; palpes toujours de couleur claire; élytres sans tache à mi-longueur, leur apex non densément rugueux; hanches ayant au plus une longue soie tactile; tibias médians du ♂ densément pileux à l'apex; semelle pileuse des trois premiers articles des tarsi antérieurs du ♂ plus fournie d'un côté; abdomen sans taches claires nettes avant l'apex; pas d'appareil stridulatoire; pilosité du corps de couleur claire.

Insectes de bonne taille, robustes, de mœurs nocturnes et propres aux régions de brousse ou sub-désertiques. Réfugiés de jour dans des trous en terre, sous les pierres, les bouses, etc. On les voit circuler exceptionnellement de jour après les pluies ou les inondations et à l'époque de la pariaade.

Le genre habite l'Afrique, sauf les régions forestières, le sud de l'Espagne, l'Asie occidentale, l'Amérique et l'Australie.

Il n'y en a que deux ou trois espèces au Congo; elles sont aptères et se différencient souvent beaucoup d'une localité à l'autre.

2. — *Megacephala regalis* BOH. ssp. *angulicollis* KLB.

Taille de 20 à 25 mm., plusieurs soies au côté de la tête; pas de granules au pronotum, ni de taches claires aux élytres qui sont soudés; tibias carénés longitudinalement. La race *angulicollis* a été décrite de la rive orientale du lac Victoria, à vrai dire fort loin de la région où nous la trouvons au Congo. Coloration métallique d'un bronzé brillant, labre et appendices jaunes; bords du pronotum sans dent avant la base, leur angle médian (qui donne le nom à la race) faible ou parfois nul dans nos spécimens; élytres longs, très bombés, leur sculpture fort variable, ordinairement composée de tubercules arrondis, nombreux, la ponctuation peu apparente.

Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE; XI. 30, MASSART); Nieuwdorp (XII. 11, MISSION AGRICOLE); Mukabe Kasari (1936, DE DONCKER); Lukafu (XII. 30, DE WITTE); Tumbwe (XI. 21, SPORCQ).

Les deux spécimens de la dernière localité, l'un surtout, et, à un degré moindre, quelques exemplaires d'Elisabethville ont les tubercules arrondis des élytres bien moins nombreux, remplacés en partie vers l'avant par des éléments de chaînons longitudinaux, la ponctuation plus visible, vaguement sériée.

3. — *Megacephala regalis* BOH. ssp. *atrosinosa* W. HORN, Vereinschr. Gesellsch. Luxemb. Naturfr. 1931, 41, p. 43. — Pl. I, fig. 1.

Forme entièrement noire (sauf les palpes); milieu des côtés du pronotum portant un angle épineux plus ou moins vif, pas d'angle avant la base; élytres en long ovale, leur sculpture forte et serrée.

Kafakumba (1928, XI. 30; I, X. 31; IX, XII. 32; XI. 33, OVERLAET); Luashi (XII. 33, FREYNE); Dilolo (X. 33, DE SAEGER).

Types au Musée du Congo et in coll. W. HORN. Une centaine d'exemplaires dont la constance des caractères est très remarquable.

Les trois spécimens de Dilolo ainsi qu'un petit nombre de ceux de Kafakumba ont les sillons frontaux et un bord étroit au pronotum verts, le bord de l'élytre passant du vert au bleu métallique extérieurement; ils ne diffèrent pas autrement des types. W. HORN avait d'ailleurs compris dans la race *atrospinosa* des spécimens de N. Rhodésie de colorations métalliques vertes ou cuivreuses.

M. OVERLAET me dit avoir vu cette *Megacephala* courant en plein soleil sur le sol de la savane.

4. — **Megacephala denticollis** CHAUD.

Longueur : 26 mm.

Vert passant au cuivreux dessus, presque noir sur le disque des élytres dont la sculpture est bien moindre que chez *regalis*; une épine avant l'angle postérieur du pronotum.

Espèce décrite du Kordofan dont la collection possède un ♂ du Haut Congo (1897 Dr. VÉDY), peut-être de l'ancienne enclave de Lado. Il n'est donc pas certain que l'espèce appartient à notre faune.

5. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. *njam-njamensis* W. HORN

Longueur : 18 à 20 mm.

Vert bronzé, les élytres noirâtres portant chacun une tache jaune en forme de lunule près de l'angle apical, appendices jaunes, les articles 3 et 4 des antennes rembrunis. Pas d'angle sur les bords du pronotum, pas de granules à sa base mais de petites crêtes en méandres vers les angles; sculpture des élytres composée de tubercules assez serrés qui ne saillent qu'aux environs de la base et sont aplatis sur le reste de la surface.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT). Une ♀.

6. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. *levicollis* WAT.

Le Dr. W. HORN a signalé récemment (1) que *asperata* WAT., à laquelle appartenait à titre de ssp. les n^{os} 6 à 12, ne doit plus être considérée comme distincte spécifiquement de *Bocandei* GUÉR.

Asperata et ses races ont des granules le long de la base et souvent à l'apex du pronotum, les tibias peu carénés, assez souvent une ou deux taches claires aux élytres. La race *levicollis* est de taille plus grande (25 à 27 mm.) que les autres formes congolaises. Coloration noire y compris les appendices, de faibles reflets verts sur les côtés, pas de tache aux élytres; une épine près de la base du pronotum de chaque côté, des granules le long de la dépression basilaire mais pas à l'apex; élytres en ovale assez allongé, couverts de grands tubercules jointifs, peu saillants.

Un couple du Kivu : Luvungi (III. 33, WYLOCKE).

La forme était connue du Kenya : Kibwezi, Ikutha.

7. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. *apud subopaca* FAIRM.

Deux ♀ de Katombe (XII. 34, SEYDEL) se rapprochent de *subopaca* par une taille (22 à 24 mm.) plus grande que celle de *breviformis* et par les élytres moins courts. Entièrement noir y compris les appendices, même le dernier article des palpes labiaux et les deux derniers des maxillaires; le reste des palpes et un liséré au dernier segment ventral jaunes. Pronotum mat, portant des granules sur une large zone à la base et sur les côtés à l'apex, plus rétréci à la base que celui de *subopaca*, les denticules qui la précèdent mieux marqués, précédant un anneau cylindrique correspondant à la dépression basilaire; élytres plus bombés, plus acuminés vers l'arrière, la sculpture analogue.

Il se peut qu'il s'agisse d'une race nouvelle; les récoltes ultérieures le diront (2).

8. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. *Dodsi* PÉRING.

Une ♀ de 22 mm. nommée par le Dr. W. HORN, récoltée à Mwabo (XII. 28, SEYDEL).

Noir à deux taches jaunes à chaque élytre, une basilaire et une vers l'apex (celle-ci non en lunule),

(1) Tijdschr. v. Ent., LXXXV, 1932, Suppl., p. 23.

(2) Selon W. HORN, il ne s'agit que d'une variante de la race *levicollis* WAT.

le centre du labre jaune ainsi que les palpes et les pattes sauf le dessus des fémurs et le dessous des tibias. Pas d'épine à la base du pronotum, des granules à l'avant et à la base. Elytres plus longs que chez *breviformis*, portant des tubercules plus petits et séparés davantage que dans les autres races.

Forme connue de S. Rhodésie.

9. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. **Morsi** FAIRM. — Pl. I, fig. 2.

Forme proche de *brevipennis*, de petite taille comme elle, très étroite chez les ♂, les élytres amples dans l'autre sexe; coloration métallique verte ou bronzée devant, noire sur les élytres qui ont une tache jaune apicale seulement (1) dans nos spécimens (var. *Schaumi* W. HORN); appendices jaunes, les antennes et les genoux rembrunis. Pas de dent sur les côtés du pronotum, sculpture des élytres dense, en tubercules saillants.

Haut Congo (1897, Dr. VÉDY); Mahagi-Niarembe (V. 35, BRÉDO).

— **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. **occidentalis** W. HORN.

Forme décrite de l'Oubangui (A. E. F.), etc., qui se retrouvera, peut-être, aux frontières de notre Colonie.

10. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. **breviformis** W. HORN. — Pl. I, fig. 4.

Taille de 17 à 21 mm. Dessus noirâtre, des reflets verts ou bronzés à l'avant du corps sur les côtés des élytres et dessous, élytres sans tache, appendices en majeure partie jaunes. Une dent épineuse sur le côté du pronotum avant la base, des granules sur la dépression basilaire, mais pas à l'apex. Elytres de forme ample et courte surtout chez les ♀.

Deux spécimens typiques dans la collection du Musée du Congo.

Kambove (XI. 07, Dr. SH. NEAVE, Type ♂; IX. 06 à III. 07, id., Type ♀); Sankisia (X. 11, Dr. J. BEQUAERT); Elisabethville (1911, MISSION AGRICOLE; XII. 26, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Kipushi (XI. 31, SEYDEL); Tumbwe (XI. 21, SPORCQ); Kapanga (X. 32, OVERLAET).

Le Dr. W. HORN a signalé déjà en 1912 le spécimen ♂ de Kapoya (XI. 12, Dr. J. BEQUAERT) ayant comme la ssp. *gratiosa* W. HORN le pronotum cuivreux et les élytres munis de deux taches chacun. Cette forme ou aberration individuelle n'a plus été retrouvée.

11. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. n. **Overlaeti**.

Longueur : 18 à 21 mm. sans le labre.

Forme proche de *breviformis*, coloration plus foncée, élytres plus longs.

Dessus noir, des reflets vert métallique réduits aux dépressions frontales et à un liséré sur les côtés; labre, quatre premiers articles des antennes et fémurs noirs. Dent latérale postérieure du pronotum semblable. Elytres plus longs, chez certains ♂ notablement plus longs et plus étroits que dans la ssp. *Morsi*, plus rétrécis aux épaules; tubercules plus petits, plus nombreux et disposés plus ou moins nettement en séries transversales.

Kafakumba (1928, XII. 30; I, XII. 31; XII. 32; XI. 33; I. 34, OVERLAET).

26 exemplaires. Types au Musée du Congo. Insecte nocturne.

12. — **Megacephala Bocandei** GUÉR. ssp. **levisquamosa** W. HORN, Tijdschr. Ent., LXXV, 1932, Suppl., p. 22.

Forme décrite sur une ♀ de Kinda dans la collection HORN; elle ne figure pas encore dans celle du Musée du Congo.

Taille et contours de *breviformis*, mais sculpture des élytres effacée.

(1) En outre une tache près de l'épaule chez *Morsi* typique.

TRIBU III. — CICINDELINI

Article terminal des palpes nu. Sillon avant du pronotum continuant directement celui du prosternum, les angles antérieurs ne dépassant pas le bord avant du prosternum. Elytres non déclives vers l'écusson. Dessin pigmenté blanc et pilosité ornementale souvent développés. Labre ayant ordinairement une dent au milieu du bord avant.

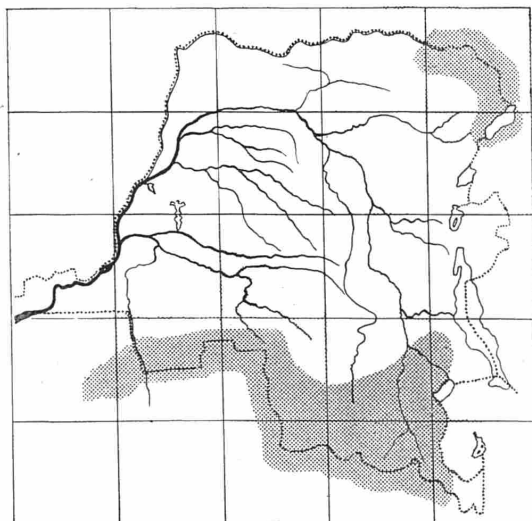
C'est la tribu de loin la plus nombreuse, elle est représentée presque dans le monde entier. Elle est divisée en cinq sous-tribus dont une seule manque en Afrique.

SOUS-TRIBU I. — DROMICINA

Mésépisternes très grands, toujours plus développés que les métépisternes qui sont souvent très petits. Insectes aptères, à élytres soudés et épaules ordinairement effacées. Un seul genre.

3. — GENRE DROMICA DEJ.

Insectes de taille moindre que les précédents, moins massifs, rappelant l'aspect de certains *Carabidae*, *Polyhirma*, *Eccooptera* et *Piezia*; le dessin des élytres composé d'un pigment blanc et



Distribution du genre *Dromica*
au Congo Belge.

non de poils comme chez ces Carabes, ce dessin d'un type simple, dépendant de la bordure marginale; sculpture des élytres montrant parfois des carènes longitudinales et souvent des points ou petites alvéoles aux parois hautes.

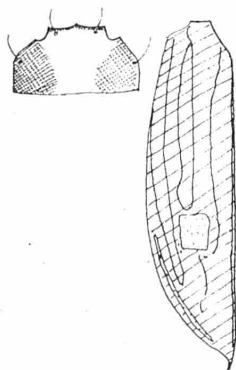
Genre propre à l'Afrique méridionale et orientale, représenté dans notre Colonie surtout au Katanga mais aussi au Kasai, dans le nord de l'Uele et en région du lac Albert, non récolté au Kivu jusqu'à présent. La carte ci-jointe schématise cette distribution.

Ce sont des habitants des régions de brousse qu'on voit courir à terre au commencement de la saison des pluies, en fin d'année au sud, vers avril-mai au nord de l'équateur.

Leurs larves ne sont pas connues.

TABLE DES ESPÈCES CONGOLAISES

1. — Antennes aplaties et élargies à partir de l'article 5 (section <i>Myrmecoptera</i> GERM.)	2
— Antennes filiformes (section <i>Cosmema</i> BOH.)	11
2. — Espèces pileuses sur une grande partie du dessous	3
— Pilosité du dessous réduite. Pronotum et élytres de formes semblables à celles de <i>proepi-pleuralis</i>	8
3. — Des côtes en carènes tranchantes sur les élytres	4
— Pas de carène haute aux élytres	5
4. — Joues et sillon médian du pronotum glabres (20 à 23 mm. de long sans le labre)	
..... <i>setosula</i> W. HORN.	
— Joues et sillon médian pileux (19 mm.)	<i>Mauchi Marshalli</i> PÉRING.
5. — Disque du pronotum bombé, joues ordinairement pileuses	6
— Disque du pronotum plat, rétréci vers la base; élytres formant un pédoncule à la racine; joues nues, épipleures des élytres pileuses (14 à 18 mm.)	<i>proepi-pleuralis</i> W. HORN.
6. — Pronotum cuivreux	<i>egregia cupricollis</i> W. HORN.
— Pronotum noirâtre	7
7. — Sculpture forte (13 à 16 mm.)	<i>egregia Neumannii</i> KLB.
— Sculpture faible (13 1/2 mm.)	<i>Schaumi</i> W. HORN.
8. — Disque des hanches postérieures pileux.	9
— Pilosité plus réduite, au plus un petit nombre de poils aux hanches. Ressemble à la précédente mais pronotum non rétréci vers la base, sculpté en fines rides transverses; épaules des élytres effacées, apex à longues épines divergentes. Dessin blanc distinct (9 à 12 mm.)	<i>Stutzeri</i> W. HORN.
9. — Une fascie transverse ou une tache blanche à mi-longueur de l'élytre	10
— Ni fascie transverse, ni tache médiane, parfois trois côtes basses, non en carène, aux élytres (10 à 14 mm.)	<i>seriepunctata</i> W. HORN var.; <i>nigroplagiata</i> W. HORN.
10. — Sculpture des élytres formant des crêtes longitudinales nombreuses s'arrêtant après le milieu (11 1/2 à 15 mm.)	<i>seriepunctata</i> W. HORN.
— Sculpture autre: de petites crêtes ondulées vers l'avant, épaules plus marquées (13 à 17 mm.)	<i>mesothoracica</i> W. HORN.
11. — Dessous du thorax pileux en bonne partie	12
— Pilosité du dessous réduite	13
12. — Même les pro-, méso- et métasternum pileux. Petite espèce très grêle, à grosse tête sur un thorax en fuseau; élytres sans épaules, longuement atténués vers la base, une série de tubercules parallèle à leur suture (9 à 11 1/2 mm.)	<i>serietuberculata</i> W. HORN.
— Plaques sternales glabres; épisternes, hanches postérieures, bords du pronotum et des élytres pileux. Pronotum portant de gros points pileux sur les côtés, élytres sans file de tubercules ni de fossettes (6 3/4 mm.)	<i>foveicollis</i> W. HORN.
13. — Hanches postérieures ponctuées et pileuses; pas de file de fossettes aux élytres	14
— Dessous glabre, 3 ou 4 soies au plus aux hanches postérieures; une file de fossettes parallèle à la suture sur les élytres	16
14. — Disque du pronotum très bombé, en dôme; sculpture des élytres forte sur la moitié avant, effacée ensuite	15
— Disque du pronotum non surélevé, sculpture des élytres plus égale. Ressemble à <i>nigroplagiata</i> (sauf les antennes) mais la bande marginale blanche des élytres est homogène, sans taches noires dans le fonds de la sculpture (10 1/2 à 13 mm.)	<i>confluentesculpta</i> W. HORN.
15. — Dôme portant une sculpture en rides concentriques et radiales (7 mm.)	<i>gibbicollis</i> W. HORN.
— Sculpture du pronotum plus simple (6 à 8 mm.)	<i>abruptesculpta</i> W. HORN.
16. — Une tache blanche transversale à mi-longueur des élytres (10 mm.)	<i>densepunctata</i> W. HORN.
— Pas de tache transversale médiane	17
17. — Fossettes des élytres bleues, épine suturale presque nulle (12 mm.)	
..... <i>Strandi crebrepunctata</i> W. HORN.	
— Fossettes cuivreuses ou vertes, épine suturale plus ou moins longue (8 à 10 mm.)	
..... <i>gracilis</i> W. HORN.	

13. — *Dromica setosula* W. HORN. — Pl. I, fig. 5.

La plus grande espèce congolaise, noire en partie, bronzée sur le large sillon médian du pronotum, les côtés de la tête et les élytres surtout à l'avant; ceux-ci (fig.) ayant une tache discale carrée après le milieu et une fine bande marginale à l'apex de couleur blanc d'ivoire; six côtes tranchantes sur le disque, y compris une suturale, les côtes 3 et 4 arrêtées à la macule discale; intervalles couverts de gros points en petites alvéoles à parois hautes. Pronotum et abdomen faiblement pileux sur les côtés.

Elisabethville (XI. 22; XII. 28, SEYDEL); Lubumbashi (XII. 25, VAN SACEGHEM); Kundelungu (M^{me} TINANT). Lukafu (XII. 30, DE WITTE); en outre : Kapiiri (XI) et Kwango selon W. HORN.

Une ♀ de 19 mm. de Tumbwe (XI. 21, Dr. M. BEQUAERT) a la tache discale plus transversale et oblique, la côte 4 continuant après elle, le pronotum plus rétréci à la base et l'apex des élytres épineux.

14. — *Dromica Mauchi* BATES var. *Marshalli* PÉRING.

Un ♂ ressemblant beaucoup à *setosula*, de coloration noire, le sillon axial du pronotum pileux, une tache blanche en plus en trait allongé, située à la base des élytres le long de la côte 3; une côte externe peu marquée en plus. Joues et côtés de l'abdomen pileux.

First camp over Zambesi watershed (I. 08, Dr. SH. NEAVE).

15. — *Dromica egregia* GERM. ssp. *Neumanni* KLB.

Noir à reflets métalliques sur les bords; dessin blanc élytral comprenant une longue bande basilaire et une macule médiane se raccordant à une bordure qui va de la hauteur de la macule jusqu'à l'angle apical. Pronotum non pileux, sans large sillon axial; élytres profondément échancrés à l'angle sutural, la suture en épine plus longue chez le ♂ que les lobes latéraux déterminés par l'échancrure, plus courte chez la ♀. Pas de côtes aux élytres.

Forme décrite de l'est du lac Victoria.

Rhodésie : N'Gombe (XI. 33, ADM. LYNES); Madona-Bangweolo (XII. 07, Dr. SH. NEAVE); Luena (id., id.); Ituri : Mahagi (V. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Niarembe (V. 31, SCOPS); Abok (X. 35, id.). — Elgon district (IV. 34, Dr. BAYER); Kigonsera (1926).

16. — *Dromica egregia* GERM. ssp. *cupricollis* W. HORN. — Pl. I, fig. 8.

Tête et prothorax cuivreux; bande basilaire blanche plus oblique. Sculpture du pronotum en rides moins régulières que chez *Neumanni*, le pronotum plus globuleux; entaille apicale des élytres moindre chez la ♀, nulle chez le ♂.

Race décrite de notre région, une partie des types dans la collection du Musée du Congo. La coloration est à peu près celle d'*Eccoptytera cupricollis* CHAUD., un Carabide des mêmes régions, elle mime celle de certaines ♀ de Mutilles.

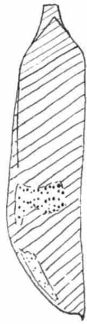
Kiambi (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT, Types); Madona Bangweolo (XII. 07, Dr. SH. NEAVE); Kapiiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE; XI. 13, CHARLIERS); Elisabethville (1911, MISSION AGRICOLE; XI. 30, MASSART; 1933, DE LOOSE); Tumbwe (XI. 21, Dr. M. BEQUAERT). Selon le Dr. HORN la même forme a été récoltée en A. E. F. dans la Haute Sangha.

17. — *Dromica Schaumi* W. HORN.

Les différences avec *egregia* se réduisent à une taille moindre, à une sculpture beaucoup plus fine de la tête et du pronotum; milieu du labre jaune, élytres plus aigus à l'extrémité. Cette espèce ne figure pas encore dans notre collection.

Mongapi près Faradje (IV. 30, COLLART, in coll. ej.).

18. — *Dromica proepileuralis* W. HORN, Ent. Blätt., XXII, 1926, p. 164. — Pl. I, fig. 6.



Noir, élytres (fig.) portant une fascie transverse ondulée blanche, un peu après le milieu et une tache triangulaire à l'angle apical, il y a parfois une petite tache à l'épaule. Quatre premiers articles des antennes violets, le premier pileux de blanc. Elytres effilés en un étroit pédoncule, suivi par des épaules un peu arrondies, mésépisternes en partie visibles du dessus; épines de l'angle sutural déhiscentes chez le ♂; extrémités du pénis recourbée en crosse vers la face érectile.

Kafakumba (1928, X, XI. 30; I. 31; IV, IX, XII. 32; XI. 33; I. 34, OVERLAET); Tshibobe (IX. 21, id.); Muteba (V. 32, id.); Kapanga (X, XI. 32; VI. 33, id.).

Espèce commune dans la Lulua, courant de jour entre les herbes.

19. — *Dromica seriepunctata* W. HORN, Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 312.

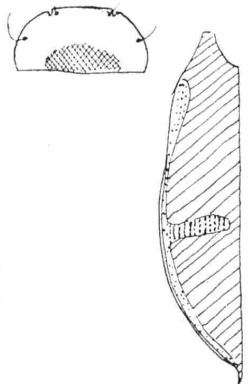
Aspect de l'espèce précédente. Noire, une tache blanche médiane et une autre à l'angle apical, ou bien un dessin plus complexe fort variable; sculpture de l'élytre en lignes élevées sur la moitié avant, en points alvéolés, irréguliers, sur les côtés et sur la moitié arrière. Epines suturales du ♂ non divergentes.

Espèce décrite de Kinda dont nous devons un cotype à la générosité du Dr. W. HORN et, à M. MULLER, une ♀ provenant de la localité typique, qui présente de l'endémisme pour divers groupes d'insectes.

20. — *Dromica Erikssoni* PÉR. ssp. *mesothoracica* W. HORN. — Pl. I, fig. 3.

Noir métallique, les bords bronzés ou bleutés; dessin élytral blanc discontinu ne colorant que les crêtes de la sculpture, comprenant une fascie transverse médiane se raccordant à une bande marginale, ordinairement dilatée en une seconde fascie à l'angle apical. Quatre premiers articles des antennes bleu métallique, les suivants noirs ou vert sombre, le premier non pileux. Labre noir chez la ♀, jaune devant chez le ♂. Mésépisternes visibles du dessus, sur les côtés du pédoncule formé par la base des élytres; épipleures nus.

Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE; I. 23, XI. 26, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Tekanini (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Lukafu (XII. 30, DE WITTE); Ngaye (XII. 31, R. P. CLAQUIN); Wapi-shamba (XII. 31, SEYDEL); Mwabo (XII. 28, id.); Kasenga (II. 12, Dr. J. BEQUAERT).



21. — *Dromica Erikssoni mesothoracica* var. *prolongate-signata* W. HORN.

Bande marginale des élytres prolongée jusqu'à la base (fig.); chez *mesothoracica* typique elle débute à la fascie transverse médiane. Il y a dans la série énumérée ci-dessus des spécimens de transition, présentant simplement une tache blanche à l'épaule.

Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Shiniama (XI. 12, Dr. J. BEQUAERT).

22. — *Dromica nigroplagiata* W. HORN, Ent. Blätt., XXII, 1926, p. 164.

De taille moindre que l'espèce précédente. Noir bronzé, élytres mats sur le disque, luisants sur les côtés, portant de vagues taches noires sur le disque et une bande blanche continue, parallèle à la bordure, allant de la base à l'arrière, sans fascie transverse. Labre noir chez la ♀, avec une petite tache claire de chaque côté chez le ♂. Premier article des antennes pileux. Epines de la suture élytrale divergentes, assez longues chez le ♂. C'est l'espèce la plus commune dans la Lulua.

Kwanda, Lubilash (IX. 21, OVERLAET); Tshibobe (id., id.); Kapanga (IX, X, XI, XII. 32; VI. 33, id.); Kafakumba (1928, X, XII. 30; IX, XII. 32; XI. 33, id.); Tshibamba (V. 32, id.); riv. Kapelekesse (XI. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Luashi (XII. 33, FREYNE); Kaniama, (1931, MASSART); Elisabethville (1926, Dr. SCHOUTEDEN).

Une série de Dilolo (IX à X. 33, DE SAEGER) présente, chez quatre exemplaires, deux côtes rondes, un peu relevées sur les élytres (nullement les carènes tranchantes de *setosula*), le labre a tout son pourtour blanc chez les ♂; dix autres exemplaires n'ont pas de côtes aux élytres mais leur labre est clair à l'avant même chez les ♀.

Enfin deux ♀ de riv. Kapelekese (XI. 33, OVERLAET) ont la bande blanche des élytres très réduite, le labre de la coloration normale : entièrement noir.

23. — **Dromica nigroplagiata** W. HORN. var. **dilacerata** W. HORN, Vereinschr. Gesellsch. Luxemb. Naturfr., 1931, XLI, p. 45 (Sep. p. 9).

Diffère de la forme typique par la bande blanche des élytres (fig.) interrompue aux 2/3 de la longueur et par le labre blanc à l'avant chez le ♂.

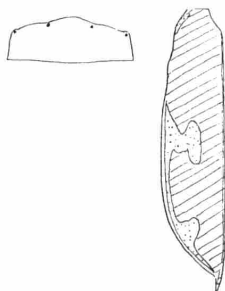
Cette forme est seule dans une grande série de Sandoa mais elle se rencontre avec la forme typique dans d'autres localités. Quant au caractère tiré de la coloration du labre nous venons de voir qu'il varie et l'interruption de la bande élytrale n'est pas toujours nette.

Sandoa (X. 20; X, XII. 30; XI, XII. 31, OVERLAET); Tshibalaka (X. 33, id.); riv. Luiza (id., id.); Kapanga (IX, X. 32; IX. 33, id.); Muteba (XI. 31, id.); Kafakumba (XI. 33; I. 34); Kamina (1930, MASSART).

Types dans la collection du Musée du Congo.



24. — **Dromica Stutzeri** W. HORN.



Facies de *nigroplagiata*, mais plus grêle; noirâtre à reflets verts ou bronzé obscur sur les côtés; une bande blanche marginale (fig.) allant du milieu à l'apex, se dilatant en une fascie médiane et en une seconde tache apicale, la bande marginale souvent interrompue en son milieu. Extrémité suturale munie d'épines divergentes, assez longues même chez les ♀.

Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE, Types; XII. 25, Dr. VAN SACKHEM; XI. 30, MASSART).

Deux ♀ de Kapanga (XII. 32, OVERLAET) sont de forme moins grêle que des exemplaires du même sexe d'Elisabethville; pronotum plus court, plus courbe sur les côtés, sa sculpture en fines rides moins régulières, plus ondulées; élytres plus amples, la série de fovéoles bien visible, épines de l'apex plus divergentes, l'angle formé par les tronçatures à l'extrémité suturale plus ouvert.

Il se peut que l'espèce soit représentée à Kapanga par une race distincte, mais il est difficile d'en juger d'après deux ♀ seulement.

25. — **Dromica confluentesculpta** W. HORN.

Aspect de *nigroplagiata*, mais antennes filiformes. Aux élytres une bande submarginale blanche, plus proche du bord et sans les points noirs nombreux de *nigroplagiata*, épine suturale longue. Labre du ♂ jaune sur une large bande longitudinale, médiane; quatre premiers articles des antennes violet métallique; élytres bronzés avec deux bandes longitudinales déprimées, de couleur noire; pédoncule avant les épaules beaucoup plus court.

Cette espèce n'a plus été reprise depuis sa description.

Kapoya (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT, Type ♂ dans la coll. du Musée du Congo); une ♀ de Tekanini (id., id.) in coll. W. HORN.

26. — **Dromica serietuberculata** W. HORN, Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 314. — Pl. I, fig. 10.

Petite espèce, très grêle, à aspect de fourmi, noire à pattes rouges, ayant, aux élytres, une tache blanche arrondie, située sur le bord apical où elle émet un petit prolongement vers l'arrière et parfois une petite tache discale près du milieu. Antennes et pattes longues; les articles 3 et 4 des premières rouges, le 3 fort long, courbé, portant trois crins au côté interne, le 4 moins long en a deux, plus un petit externe. Angle sutural des élytres non épineux.

Kapanga (III. 32, OVERLAET); Kafakumba (XI. 33, id.). Trouvée au pied des touffes d'herbes le long d'un chemin.

Quatorze exemplaires. Espèce décrite d'après deux ♀ provenant de Kinda et Kafakumba, in coll. W. HORN. Le labre du ♂ est entièrement jaune, sauf une ligne rembrunie au pourtour; il semble ne présenter que trois dents à l'avant, séparées par de profondes encoches, le bloc médian n'ayant pas la longue dent axiale de la ♀. Pas d'épine à l'extrémité de la suture, mais chaque élytre terminé en angle assez vif, l'angle rentrant à la suture mieux marqué que chez la ♀. Trois premiers articles des tarsi antérieurs du ♂ moins étroits que les deux suivants, portant une semelle de poils terminés par de petites sphères, bordée de chaque côté par une file de crins.

27 — **Dromica densepunctata** W. HORN.

De la forme longue de *Stutzeri*. Noir bronzé, aux élytres une tache blanche transversale à mi-longueur, terminée en arrondi vers la bordure et nullement prolongée le long de celle-ci, une tache allongée à l'angle apical; une file de sept larges fossettes cuivreuses, parallèle à la suture et assez proche d'elle; épine suturale notable.

Elisabethville (XI. 30, MASSART).

28. — **Dromica Strandi** W. HORN. ssp. **crebrepunctata** W. HORN, Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 315.

Ressemble à la précédente par la forte sculpture de la tête et du pronotum, mais a ces deux parties plus courtes; moins convexe sur le disque du pronotum; élytres moins ponctués; fossettes subsuturales plus petites et de couleur bleue; épine suturale presque nulle.

Décrite d'après une ♀ de la riv. Kawa (coll. W. HORN), cette forme manque dans notre collection.

29. — **Dromica gracilis** W. HORN.

Ressemble à *densepunctata*, de forme plus courte, la tache médiane des élytres non transversale, allongée le long du bord; entre les fossettes (cuivreuses) une large côte peu élevée, d'un noir soyeux; épingles suturales assez longues, plus larges à la base.

Tekanini (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapoya (XII. 11, id.).

30. — **Dromica gracilis intermedio-punctata** W. HORN, Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 315, note.

Taches blanches moindres que dans la forme typique, partie déclive des élytres plus luisante, sculpture entre elle et la suture plus dense et plus régulière.

Elisabethville (XI. 30, MASSART); N'Gaye (XI. 31, R. P. CLAQUIN).

31. — **Dromica gracilis punctatissima** W. HORN, l. c., p. 316.

Je ne connais pas cette forme décrite sur un seul ♂ du Katanga in coll. HORN. Différences avec la forme typique : toute la surface des élytres à ponctuation plus dense, plus régulière et plus profonde, leur disque plus aplati; la tache médiane très petite, l'apicale nulle; épine suturale très longue.

32. — **Dromica gracilis spinipennis** W. HORN, l. c., p. 317.

Le type ♂ de Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE) figure dans la collection du Musée du Congo.

Taches des élytres très réduites : la médiane manque, l'apicale est fort petite; une ligne saillante au milieu de l'élytre; côte aux fossettes plus relevée, épine suturale plus longue et plus aiguë que dans le spécimen ♂ de *gracilis* s. str.

Des récoltes ultérieures détermineront la valeur à attribuer à ces différentes formes.

33. — **Dromica gibbicollis** W. HORN.

Splendide petite espèce facilement reconnaissable par les détails donnés à la table. Elytres irisés, n'ayant comme dessin blanc qu'un mince trait transversal, oblique, un peu avant le milieu; forte sculpture en rape devant, très atténuée à partir du milieu; fémurs antérieurs avec forte pilosité blanche.

Type ♂ au Musée du Congo : Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE). Plus récoltée depuis.

34. — *Dromica abrupte-sculpta* W. HORN.

Centre du pronotum moins bombé, couvert de petites rides transverses; contraste de la sculpture entre l'avant et l'arrière de l'élytre plus marqué que chez *gibbicollis*, apex prolongé en angle vif chez le ♂, arrondi chez la ♀, une tache vers l'angle apical.

Kapiri (1) (IX, XII. 12, MISSION AGRICOLE); Elisabethville (id.), types au Musée du Congo; Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT), type in coll. HORN. N'a plus été capturée depuis.

35. — *Dromica foveicollis* W. HORN.

Espèce, manquant dans notre collection, connue par un ♂ du Katanga dans la collection HORN.

Son nom indique la caractéristique principale : le pronotum finement ridulé au milieu porte, de chaque côté, deux ou trois lignes de gros points enfoncés, munis chacun d'une petite soie blanche; élytres finement ponctués devant, cette ponctuation se réduisant sur la moitié arrière.

SOUS-TRIBU II. — PROTHYMINA

Contrairement aux *Dromicina* : métépisternes jamais plus petits que les mésépisternes, ordinairement des ailes, les épaules des élytres marquées.

Contrairement aux *Cicindelina* : tête, pronotum, pro- et mésosternum, base de l'abdomen et élytres glabres; pas de dessin blanc sur la suture ou le disque au dernier tiers des élytres.

Contrairement aux *Odontochilina* : bord latéral des hanches postérieures glabre.

La sous-tribu ne compte qu'un genre en Afrique :

4. — GENRE PROTHYMA HOPE.

Tout le corps dépourvu de pilosité blanche, couchée (mais ayant les soies sensorielles dressées en différents points fixes).

Labre à cinq dents devant et ordinairement quatre soies dont les médianes sont éloignées du bord, la dent médiane réduite chez le ♂. Clypéus sans soie, front ayant deux soies au-dessus de l'œil. Front ordinairement sculpté en rides longitudinales, le pronotum ayant des rides transverses; élytres ponctués, sans les alvéoles des *Dromica*. Mésépisternes concaves. Hanches et quatre trochanters antérieurs avec une soie fixée. Fémurs souvent rouges. Tarse antérieur du ♂ ayant trois articles dilatés, munis d'une semelle pileuse, le tarse médian non dilaté. Dessin blanc des élytres peu complexe.

Le genre ne compte qu'une espèce, peu commune d'ailleurs, au Congo; il est plus riche en Asie et à Madagascar.

Malgré leurs ailes, les *Prothyma* courent sur les chemins à la façon des *Dromica* et de certaines *Cicindela*; elles passent la nuit agrippées au sommet des herbes où on peut les capturer facilement, le soir ou le matin, lorsqu'elles sont engourdies par la rosée; j'en ai récolté aux lumières d'un steamer du Nil. Notre espèce fréquente aussi bien les régions de brousse que la forêt.

Les larves ne sont pas connues.

36. — *Prothyma versicolor* DEJ.

Taille de 11 à 12 mm. Coloration verte ou bleue, plus claire sur les côtés, passant au bleu d'acier en vision oblique; fémurs rouges; une seule petite tache blanche vers le milieu de l'élytre, assez éloignée du bord, manquant parfois.

Amadi (IV. 13, R. P. VAN DEN PLAS; VII. 14, Dr. RODHAIN); Van Kerkhovenville (DEGREEF); Faradje (IV. 29, COLLART); Bambesa (XI. 33, LEROY, exemplaire sans tache élytrale).

(1). Par erreur typographique la localité n'est pas indiquée dans la description.

37. — **Prothyma versicolor concinna** DEJ.

Coloration du disque des élytres plus sombre ordinairement, outre la tache médiane il y a une tache ovale assez grande à l'angle apical. Certains spécimens sont courts, d'autres (de même sexe) de forme longue. Elytres plus convexes et plus cylindriques.

Eala (VII, VIII. 33, CORBISIER; I. 36, GHESQUIÈRE); Nouvelle-Anvers (IV. 27, COLLART); Barumbu (VIII. 25, GHESQUIÈRE); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Lulua : Tshiwana (XII. 33, OVERLAET); Kapanga (II. 34, id.). — Lac Nô (VI. 27, BURGEON).

38. — **Prothyma versicolor** ssp. **guttipennis** BOH.

Bronzé obscur, bleu d'acier en vision oblique, les fémurs métalliques; chaque élytre a trois petites taches blanches : deux, l'une à côté de l'autre, à mi-longueur, une troisième apicale; une dépression longitudinale parallèle à la suture. Forme plus trapue.

Katanga : Kampombwe (IV. 31, BRÉDO).

39. — **Prothyma versicolor guttipennis** var. **quadripustulata** BOH. — Pl. I, fig. 7.

Des deux taches à mi-longueur de l'élytre seule l'interne subsiste.

Léopoldville (1930, TINANT); Nyangwe (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Niunzu (1935, DE SAEGER); Bulongo (VI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kabalo (V. 31, BRÉDO); Sandu (IV. 31, id.); Kafakumba (III. 32, OVERLAET); Kambaye (X. 30, QUARRÉ); Elisabethville (III. 26, Dr. SCHOUTEDEN); Kamfua (X. 07, Dr. SH. NEAVE).

— **Prothyma versicolor** ssp. **Methneri** W. HORN.

Kenya : Tsavo (V. 13, Dr. BAYER); Jonct. camp E. Elgon (V. 14, id.).

Il se pourrait que cette race se retrouve à notre frontière orientale.

SOUS-TRIBU III. — ODONTOCHILINA

Les *Odontochilina*, diffèrent des *Prothymina* par le bord latéral des hanches postérieures revêtu de pilosité blanche; elles se distinguent des autres *Cicindelini* par les mêmes caractères que les *Prothymina*.

Cette section est surtout riche en espèces en Amérique du Sud; il y en a un certain nombre aux Indes, deux à Madagascar et trois espèces en Afrique dont deux ont été récoltées dans notre territoire.

5. — GENRE ODONTOCHILA CAST.

C'est le genre le plus important, comme nombre, de la sous-tribu et le seul représenté en Afrique.

Chez nos deux espèces, la sculpture du milieu du front et du pronotum est en crêtes ondulées, bien distincte des rides parallèles de nos *Prothyma*; la ponctuation des élytres est plus serrée, ne laissant que de petites crêtes entre les points, leur dessin blanc est nul ou très simple.

Les espèces américaines habitent la forêt, parfois en bandes nombreuses posées sur le feuillage ou sur le sable au bord de l'eau; les nôtres ont été récoltées en régions non forestières, mais, peut-être, dans les galeries boisées qui les traversent.

Métamorphoses inconnues.

— **Odontochila Benniseni** W. HORN.

Grande espèce, de forme robuste, ayant l'aspect d'une *Cicindela*. Brune, ayant aux élytres une lunule à l'épaule, une fascie médiane ondulée et une tache triangulaire à l'angle apical; une file de fossettes métalliques parallèle à la suture, angle sutural non denté.

Décrite de l'ex D. O. A., inconnue du Congo, jusqu'à présent.

40. — *Odontochila erythrogyga* PUTZ.

Taille de 12 mm. Vert peu luisant, bord de l'élytre violet métallique, dernier arceau ventral et tibias rouges, labre jaune; pas de dessin clair aux élytres, sauf une petite tache jaune à l'épaule du ♂. Labre à quatre soies; trochanters médians sans soie; angle sutural ayant une petite dent.

Espèce décrite de l'Angola, rare au Congo. La *Cicindela chrysopyga* lui ressemble beaucoup, mais a le dessous abondamment pileux.

Congo da Lemba (XI. 11, MAYNÉ); Kisantu (R. P. GOOSSENS); région de Sassa (1895-96, COLMANT).

41. — *Odontochila kigonserana* W. HORN.

Taille de 9 à 11,5 mm. Plus grêle, coloration brillante, verte ou bleue, y compris le labre qui chez le ♂ porte de chaque côté une étroite bande jaune, tibias et dernier segment ventral noirs. Labre bien plus long, n'ayant que les deux soies médianes; les quatre trochanters antérieurs munis d'une soie; tête rétrécie après les yeux; une dépression transversale à l'apex des élytres; angle sutural ayant une petite dent chez le ♂.

Kikondja (X. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapiri X. 12, MISSION AGRICOLE); Kambove (LIBOIS); Kipushi (X. 31, SEYDEL); Lubudi (X. 31, id.); Lukafu (XII. 30, DE WITTE); Elisabethville (XII. 34, Dr. M. BEQUAERT; XI. 23, SEYDEL; 1935, Dr. RICHARD).

Deux spécimens vus par HORN, de la riv. Sashila (OVERLAET) ont les pro- et mésoépisternes sculptés de rides en zig-zag, comme le dessus du thorax.

42. — *Odontochila kigonserana prototypica* W. HORN. — Pl. I, fig. 9.

Chaque élytre porte deux petites taches blanches, l'une écartée du bord, après le milieu, l'autre près de l'angle apical.

Sandoa (XI. 20, OVERLAET); Kafakumba (XI, XII. 33, id.); Luashi (XII. 33, FREYNE).

SOUS-TRIBU IV. — CICINDELINA

Cette sous-tribu, de loin la plus nombreuse de la famille, ne compte que trois genres dont deux, monospécifiques, ne sont pas représentés dans notre région.

Nous avons vu précédemment que les *Cicindelina* se séparaient des autres groupes de la tribu en ordre principal par un développement plus grand de la pilosité ornementale du corps et du dessin clair des élytres; il y a des ailes et les métépisternes sont plus grands que ceux des *Dromicina*.

6. — GENRE CICINDELA L.

Le genre *Cicindela* totalise plus de 650 espèces, outre des races nombreuses, répandues presque dans le monde entier. Notre région en compte 58 espèces et 60 races géographiques ou variantes importantes, plus ou moins localisées.

Le faciès de nos *Cicindela* est très varié. La pilosité blanche peut se trouver sur presque toutes les parties du corps jusqu'au labre, elle peut même former un dessin sur les élytres et revêtir leurs épipleures; par contre elle peut être fort réduite chez des formes primitives.

La pigmentation claire des élytres marche, en général, de pair avec le développement de la pilosité; elle peut être très étendue ou nulle (par un phénomène récessif). La coloration de ces taches ou bandes claires est blanc d'ivoire ou jaunâtre, parfois orangée (*flavosignata* et *dongalensis*).

Le dessin comprend dans les groupes primitifs une bande marginale avec des fascies transversales; s'y ajoutent ensuite une tache basilaire plus ou moins étendue longitudinalement et une bande parallèle à la suture (la jxtasuturale). Ce système peut s'étendre ou fusionner (*rufoplagiata* var., *albans*), se réduire à des taches isolées ou disparaître complètement (*infuscatula*, groupe *chrysopyga*).

Certaines espèces ont l'aspect et presque les caractères des *Dromica* : épaules effacées, mésépisternes plus grands que la normale, sculpture des élytres en réseau. Le groupe *Cratohaerea* ressemble, à part la pilosité du dessous, aux *Odontocchila*.

Quant à l'habitat : les *Cicindela* sont surtout les hôtes de la savane mais d'une façon moins exclusive que dans les genres précédents où seule *Prothyma versicolor* a été rencontrée en forêt.

On peut compter comme espèces forestières : *vicina*, *octoguttata*, *discoidea*, *cincta*, *interrupta*, *Strachani*; pour toutes l'habitat dépasse largement les limites de la forêt centrale. *Nitidula* ne se trouve qu'à la côte de l'Atlantique. *Nilotica* et *asperula* remontent très loin le fleuve et ses grands affluents, fréquentant les rives sableuses. *Melancholica* se trouve partout aussi bien en forêt que dans les savanes. *Senegalensis* n'a été trouvée que dans l'Ubangi.

Dans les savanes du N.-E., on a rencontré plusieurs espèces qui ne sont pas connues d'ailleurs au Congo, mais qui se retrouvent, pour la plupart, au Cameroun : *flavidens*, *minutula*, *Luxeri*, *gemina*, *vittata*, *flavosignata*, *pseudo-rusticana*, *Deyrollei*, *Junkeri*, *aurosternalis*. On y trouve les formes suivantes, communes avec les savanes méridionales : *angusticollis*, *regalis*, *miseranda*, *mimula*, *saraliensis*, *congoensis*, *flavipes*, *Colmanti*, *chrysopyga*.

Le Sud a en propre : *ocellifera*, *disjuncta*, *dissimilis*, *infuscatula*, *imperatrix*, *uncivittate*, *intermediola*, *obliquo-gracili-aenea*, *Brazzai*, *leucopicta*, *kolbeana*, *muata*, *regina*, *Juno*, *Mechowi*, *obesa*, *cosmemoides*, *Gerstaeckeri*, *Hauserana*, *planicornis*, *tereticollis*, *pseudosuturalis*, *pseudotereticollis*, *duplosetosa*, *villosa*, *compressicornis*, *longestriata*.

Le Katanga est particulièrement riche en espèces; on y rencontre, sauf dans la région méridionale, presque toutes les formes de la région forestière outre la faune de savane. Par contre, les abords du lac Kivu ne comptent que trois ou quatre *Cicindèles*.

Le tableau ci-après, basé sur des caractères faciles, aidera à se débrouiller parmi les nombreuses espèces congolaises du genre *Cicindela*.

La lettre P. indique les espèces ayant au quatrième article des antennes du ♂ au pinceau de poils dressés.

- | | |
|---|---|
| 1. — Elytres sans dessin clair, soit pigmenté, soit formé de poils (quelques spécimens aberrants de <i>Nysa</i> , etc., sont parfois presque sans taches) | 2 |
| — Elytres ayant un dessin clair | 5 |
| 2. — Bord de l'élytre cuivreux luisant, contrastant avec la teinte mate du disque, verte, noire ou brune | <i>infuscatula</i> W. HORN. |
| — Tout le corps métallique, vert ou bleu, le bord des élytres non cuivreux | 3 |
| 3. — Elytres eriblés de points enfoncés | <i>chrysopyga</i> W. HORN. |
| — Elytres à ponctuation faible | 4 |
| 4. — Dépressions transversales du pronotum peu marquées, ses épisternes d'un cuivreux éclatant | <i>aurosternalis</i> W. HORN. |
| — Dépressions plus marquées, élytres mats sur le disque | <i>Colmanti</i> W. HORN. |
| 5. — Elytres pileux (blanc ou gris) | 6 |
| — Elytres non pileux (sauf les quelques petites soies dressées des pores piligères) | 8 |
| 6. — Pattes jaunes, une fascie pileuse à mi-longueur de l'élytre, formant un anneau à l'avant .. | <i>flavipes</i> PUTZ. |
| — Pattes non jaunes | 7 |
| 7. — Pilosité des élytres formant une bande submarginale à deux rameaux perpendiculaires ... | <i>tereticollis</i> BOH., <i>pseudo-tereticollis</i> W. HORN. |
| — Pilosité couvrant la base, la bordure et une fascie transverse médiane | <i>pseudo-suturalis</i> W. HORN. |
| — Pilosité éparses, fine, blanchâtre, une petite tache ronde près du milieu à pilosité plus dense, plus grise | <i>duplosetosa</i> W. HORN. |
| — Avant bronzé cuivreux, élytres noir mat, pileux, ayant une vague fascie pileuse après le milieu, forme plus robuste. P. | <i>villosa</i> PUTZ. |

8. — Dessin élytral comprenant trois ou quatre bandes blanches longitudinales très longues 9
 — Dessin autre 10
9. — Entre chaque paire de bandes claires une ligne métallique, front pileux. P.
longestriata W. HORN.
 — Pas de ligne métallique, front glabre *muata parallelestriata* W. HORN.
10. — Elytres sculptés en réseau (de gros points enfoncés, entourés de parois étroites). Aspect de *Dromica* 11
 — Elytres non sculptés en réseau..... 13
11. — Antennes non ou peu dilatées 12
 — Antennes dilatées *Gerstaeckeri* W. HORN.
planicornis W. HORN.
12. — Elytres cuivreux, une tache latérale et une apicale claires. Épaules très effacées
cosmemoides W. HORN.
 — Vert ou cuivreux, une bordure blanche complète ou divisée en trois taches
Hauserana W. HORN.
13. — Labre pileux, ainsi que l'écusson; très grande espèce, de coloris variable
rufomarginata BOH.
 — Labre et écusson glabres (sauf les soies de l'avant du labre)..... 14
14. — Labre à très nombreux pores sétigères sur deux rangées; mandibules fort grandes; dessin élytral composé de larges fascies partant de la bordure. Grandes espèces..... 15
 — Labre ayant au plus une dizaine de pores 16
15. — Pattes et bords de l'abdomen métalliques, pas de fascie à la base de l'élytre *dongalensis* KL.
 — Pattes et bords de l'abdomen testacés; une fascie transversale à la base de l'élytre
asperula DUF.
16. — Joues à pilosité blanchâtre 17
 — Joues nues 24
17. — Antennes dilatées, pilosité du dessous très développée. *compressicornis* BOH.
 — Antennes non dilatées..... 18
18. — Premier article des antennes pileux 19
 — Premier article non pileux; dessin élytral moins étendu, pas de longue juxtasuturale 22
19. — Pilosité très abondante dessus et dessous; élytres blancs à dessin sombre linéaire
albens W. HORN.
 — Pilosité moindre; élytres à parties sombres plus étendue 20
20. — Clypéus pileux; élytres jaune clair à dessin bleu métallique; grande espèce. P. *regalis* DEJ.
 — Clypéus non pileux; taille moindre 21
21. — Dessin clair très développé, avec une longue bande juxtasuturale. P. *nilotica* DEJ.
nitidula DEJ.
differens W. HORN.
22. — Pronotum pileux latéralement, pilosité du dessous peu abondante; petite espèce
ocellifera W. HORN.
 — Pilosité du pronotum et du dessous plus abondante; bande marginale des élytres portant de courts rameaux perpendiculaires 23
23. — Forme grêle, verte ou brune *Luxeri* DEJ.
gemina W. HORN.
 — Robuste, noire ou rougeâtre *uncivittata* QUED.
24. — Quatre trochanters antérieurs munis d'une soie; pronotum pileux seulement latéralement, sa partie médiane non fortement relevée; dessin élytral sans tache basilaire, ni bande juxtasuturale 25
 — Quatre trochanters antérieurs sans soie 29
25. — Pas de bande marginale claire aux élytres, rien que des taches séparées 26
 — Une bande marginale claire, plus ou moins complète aux élytres 27

26. — Avant bronzé, quatre bandes d'un noir mat aux élytres, aspect de *Dromica*
angusticollis BOH.
 — Petite espèce à plaques moirées aux élytres *minutula* GUÉR.
 — Autres *dissimilis* PÉR.
disjuncta DEJ.
flavidens GUÉR.
27. — Pattes testacées; rameau partant de l'angle apical de l'élytre parallèle à l'axe *vicina* DEJ.
 — Pattes métalliques; rameau apical oblique vers la suture 28
28. — Teinte plus sombre; pronotum plus large à dépressions marquées; chez la ♀ une tache miroitante sur le disque, vers l'avant de l'élytre. Labre à quatre pores sétigères .. *melancholica* F.
 — Taille moindre en moyenne, pronotum plus étroit; pas de tache miroitante. Labre ayant environ huit pores sétigères *octoguttata* F.
29. — Une frange de poils blancs au bord interne de l'œil; pronotum pileux au milieu et sur le pourtour, n'ayant pas la partie médiane très relevée, sa dépression antérieure peu marquée; dessin élytral dans le genre de celui de *nilotica* 30
 — Pas de frange oculaire, ordinairement deux fortes dépressions au pronotum, limitant une partie médiane relevée; espèces assez grandes 31
30. — Sculpture du pronotum forte, bord de l'élytre assez largement bleu métallique
senegalensis DEJ.
 — Sculpture moindre, bord de l'élytre moins largement bleu, dessin blanc moins étendu ..
brevicollis WIED.
31. — Dessin blanc très réduit, sans bandes, ni facies 32
 — Dessin plus développé 33
32. — Elytres longs, noir bronzé, ayant de vagues côtes longitudinales et de petites taches blanches entourées de noir mat *saraliensis* GUÉR.
 — Deux lignes noir mat sur le disque des élytres *pseudo-rusticana* W. HORN.
33. — Pronotum cuivreux, espèces rappelant le coloris des Mutilles *regina* KLB.
Juno W. HORN.
 — Pronotum non cuivreux 34
34. — Dessin élytral sans bordure marginale 35
 — Dessin ayant une bande marginale claire, plus ou moins complète 36
 — Outre la bordure, une bande juxtasaturale plus ou moins longue *Brazzai* FLEUT.
congoensis FLEUT.
kolbeana W. HORN.
muata HAR.
P. *Deyrollei* GUÉR.
Mechowi QUEDF.
35. — Ne comprenant que des taches isolées *flavosignata* CAST.
Strachani HOPE.
 — Sur l'axe de chaque élytre cinq taches successives dont la quatrième en Λ .. *Nysa* GUÉR.
 — Trois fascies linéaires transverses dont la dernière interrompue *interrupta* F.
36. — Bande marginale parallèle au bord de l'élytre *cincta* OL.
Junkeri KLB.
miseranda W. HORN.
vittata F.
leucopicta QUEDF.
Neumanni KLB.
 — Bande dirigée obliquement vers l'angle sutural et très ramifiée dans sa seconde moitié ..
mimula PÉR.

Dans l'énumération des espèces ci-après j'ai suivi la division en groupes établie par W. HORN.

GROUPE *OCELLIFERA*

Les quatre trochanters antérieurs avec des soies fixées. Joues portant quelques poils. Clypéus, labre, front, vertex, premier article des antennes glabres. Pronotum pileux sur les côtés seulement.

43. — *Cicindela ocellifera* W. HORN.

Petite espèce (8 mm.) ayant l'avant du corps bronzé, les élytres noir-brun; leur dessin comprend une tache à l'épaule, une tache discale prolongée par un trait vers la bordure, une fascie médiane interrompue, coudée à angle droit et terminée par une tache assez près de la suture, enfin une dernière tache ronde avant l'angle apical, toutes ces taches jaunâtres.

Labre jaune, assez court, ayant une dent médiane et deux ondulations de chaque côté, l'angle externe très arrondi; six pores sétigères. Pronotum assez étroit, cylindrique, les dépressions transversales peu sensibles. Ponctuation des élytres caractéristique : de grands points annulaires, superficiels, plus ou moins rapprochés, dont le contour est très irisé. Pilosité du dessous médiocre. Espèce orientale, fort rare au Katanga, décrite du Tanganyika Territory.

Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapiiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE).

— *Cicindela Peringueyi* W. HORN. ssp. *immaculipennis* W. HORN.

Forme citée par HORN de l'Oubangui (A. E. F.) qui se retrouvera peut-être dans notre Colonie.

Taille de 10 mm. Elytres ayant les taches blanchâtres de la forme typique remplacées par des bandes d'un brun bronzé plus clair que le fond; il y a des espaces impondués assez grands, le disque porte des points annelés au contour vert. Le dessin élytral de *Peringueyi* typique compte un point scapulaire, une macule vers l'avant du disque, une lunule à l'apex et quatre points médians.

GROUPE *MELANCHOLICA*

Comme le précédent, mais les joues glabres. Pronotum ayant les dépressions transversales médiocres, sans partie médiane fortement séparée du reste de la surface. Fémurs ayant souvent des poils blancs en crochets. Dessin élytral sans tache basilaire, ni bande juxtasaturale. Taille petite ou moyenne.

— *Cicindela plurinotata* AUD. et BRULLÉ.

Récoltée jusque dans l'Oubangui (A. E. F.).

44. — *Cicindela fastidiosa* DEJ. ssp. *vicina* DEJ.

Taille de 8 à 11 mm. Dessus bronzé noirâtre, verdâtre ou cuivreux, pattes testacées, dessus des fémurs plus ou moins métallique. Dessin blanc de l'élytre (fig.) comprenant les mêmes éléments que dans *ocellifera* mais en outre une bordure blanche allant jusqu'à l'angle sutural, épaissie à l'origine des facies et un petit trait courbe remontant de la bande apicale.

Labre jaune, avancé au milieu, à trois dents et quatre pores, les dents, comme de coutume, moins marquées chez le ♂. Sculpture de l'élytre comptant de nombreux points rapprochés, plus petits que ceux d'*ocellifera*, ces points de coloration verte tranchant sur le fond cuivreux. Des alignements de fossettes plus grandes (pores piligères à soies petites) : une juxtasaturale allant de bout en bout, une double file courte avant l'épaule et une le long du bord comprenant huit ou neuf pores à l'épaule, deux ou trois au milieu, deux plus loin, écartés du bord et neuf petits points sétifères dans la partie après l'arrondi de l'angle apical. Avant l'apex le long de la suture, une partie aplanie dans une sinuosité de la carène suturale qui permet une sorte de verrouillage des élytres au repos, détail qui existe chez les Cicindèles ailées et beaucoup de *Carabidae*.

Fastidiosa typique est indienne; *vicina*, largement répandue en Afrique, fréquente le bord des eaux.

Boma (R. F. ACHILLE; 1933, Dr. HALLET); Boma à Léopoldville (1932, Dr. VAN HOOFF); camp Lukula (1911, Dr. DANIEL); Ganda Sundi (1915, MAYNÉ); Congo da Lemba (XI. 11, id.); Kuimba Diambo (XI. 25, COLLART); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (1930, TINANT); Komi (II, III, IV, V. VIII. 30, GHESQUIÈRE); Lodja (II, III. 30, id.); N. Sankuru (IV. 25, id.); Kunungu (1930, N'KELE); Lukolela (XI, XII. 34, Dr. LEDOUX); Eala (IX. 12; III. 14, MAYNÉ; X. 29; X. 31; IV, V. 32, BRÉDO; VIII. 30, VRIJDAGH; VII, VIII. 33, CORBISIER; XI. 34; III, VI, X, XI. 35; I, III, IV. 36, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (X. 30, Dr. STANER); Bolombo près Eala (X. 31, HUWART); Equateur (VIII. 20, BURGEON); Bokote (1925, R. P. HULSTAERT); Bolama (X. 26, id.); Flandria (V. 32, id.); Lisala (VII. 34, Dr. TABACCO); Ubangi : Karawa (1936, Rév. WALLIN); Bas Uele (VII. 20, BURGEON); Lolo-Itimbiri (Dr. RODHAIN); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Tuku (III. 19, R. P. VAN DEN PLAS); Madju (1918, BURGEON); Wangu (V. 27, id.); Barumbu (VII. 25, GHESQUIÈRE); Stanleyville (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kibombo (XI. 10, id.); Kindu (IX. 15, BURGEON); Sandoa (X, XII. 30; XII. 31, OVERLAET); Kafakumba (1928; IV. 32, id.); Kapanga (X, XI, XII. 32; IX, XII. 33, id.); Muteba (XI. 31, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); Katombe (XI. 33, id.); riv. Kasai (id., id.); riv. Kapelekese (XII. 33, id.); Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT). — Liberia : Moala (X. 26, Dr. J. BEQUAERT); Lengatown (VIII. 26, id.); Ghanga (IX. 26, id.).

45. — *Cicindela fastidiosa vicina confluentesubtilis* W. HORN.

Ponctuation du dessus plus faible, bande marginale de l'élytre jaunâtre (séjour en alcool?), notablement plus large que chez *vicina*, sans interruption entre la fascie subhumérale et médiane.

C'est une forme de *vicina*, localisée au haut Katanga, dont la collection du Musée possède une série de types. Le spécimen de Madona rapporté à *Hauseri* dans ma liste précédente est une *confluentesubtilis*.

Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT).

46. — *Cicindela fastidiosa vicina Jordaniana* W. HORN. — Pl. I, fig. 18.

Taille plus grande (11 à 14 mm.). Coloration noire; dessin élytral réduit (fig.); pattes métalliques; pronotum ayant les dépressions plus marquées.

Forme orientale; du Katanga seulement, au Congo.

Bukama (VII. 23, SEYDEL); Kamishipa (X. 21, OVERLAET); Kafakumba (1928; X, XI. 30; IV, XII. 32; XI. 33; I. 34, id.); Sandoa (X, XII. 30, id.); Muteba (XI. 31, id.); Kapanga (IX, X, XII. 32; IX. 33, id.); Luashi (XII. 35, FREYNE); Tumbwe (XI. 21, Dr. M. BEQUAERT); Elisabethville (X. 23; I. 26, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Lubumbashi (XI. 26, SEYDEL). — Tangan. Territ. : Bihawana (ex coll. ERTL); Lukuledi (id.).



47. — *Cicindela melancholica* F.

Taille de 8 à 11 mm. De teinte plus sombre que *vicina* (sous la loupe les élytres bronzé-cuivreux avec des points verts plus petits), les pattes métalliques sauf les trochanters jaunes; dessin élytral plus réduit (fig.), le trait partant de l'angle apical oblique vers la tache extrême de la fascie médiane. Chez la ♀ il y a contre la tache terminant la fascie humérale (première tache discale) un espace allongé luisant, se détachant en noir sur le fond plus mat lorsqu'elle ne miroite pas, espace qui ne se trouve pas chez *vicina*.



Labre blanchâtre, plus court, à trois dents au milieu et quatre pores. Pronotum plus plat, plus large, les angles à la base mieux marqués, dépressions et sillon axial plus profonds; ponctuation plus fine.

Cette espèce se retrouve dans presque toute l'Afrique, à Madagascar, dans le sud de l'Europe, au Turkestan et au Bengale. Elle existe presque partout au Congo, même au Kivu; nous n'en avons cependant pas de spécimen de l'Uele. Un exemplaire de la région de Sassa (1895-96, COLMANT) appartient à la ssp. *trilunaris* KL. var. *albomarginalis* W. HORN, mais l'indication de provenance doit être erronée selon HORN, cette race étant propre aux rives de l'Océan Indien et à Madagascar.

Boma (II. 11, BURGEON; IV. 13, L¹ STYCZYNSKI); Ganda Sundi (DE BRIEY); Tshela (II. 16, MAYNÉ; XI. 20, DR. SCHOUTEDEN; V. 25, COLLART); Temvo (LANCE); Congo da Lemba (X, XI, XII. 11; I. 13, MAYNÉ); Kitobola (1911, ROVERE); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (V. 11, DR. DUBOIS; III. 11, DR. MOUCHET; XI. 25, R. P. HULSTAERT); Kikwit (XI. 20, R. P. VANDERIJST); Kasai (X. 24, GHESQUIÈRE); N. Sankuru (IV. 25, id.); Lodja (III. 30, id.); Komi (I, III, V. 30, id.); Niengele (I. 26, SEYDEL); Pania Mutombo (id., id.); Kondue (LUJA); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Eala (XII. 31; III. 32, BRÉDO; VII, VIII. 33, CORBISIER; II. 35, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (IX. 30, DR. STANER); Bokote (II, III. 26, R. P. HULSTAERT); Lungoli (I. 26, id.); Flandria (II. 25, id.); Yambata (XII. 12, MAYNÉ); Libenge (XII. 31, BRÉDO); Karawa (1936, Rév. WALLIN); Aruwima (VIII. 20, BURGEON); Barumbu (VIII. 25, GHESQUIÈRE); Stanleyville (VI. 32, VRIJDAGH); S. Kivu : Luvungi (XII. 32, BURGEON); Km. 245 de Kindu (1913, id.); Nyangwe (XI. 10, DR. J. BEQUAERT); Niunzu (III. 34, DE SAEGER); Uvira (XII. 32, BURGEON); Albertville (X. 25, DR. SCHOUTEDEN); Kaniama (1931; III. 32, MASSART); Kamina (1930, id.); Bukama (III. 11, DR. J. BEQUAERT); Lulua (1929, DR. WALKER); Sandoa (IX, X, XII. 30; XI, XII. 31; II. 32, OVERLAET); riv. Tshenda Mushyi (II. 32, id.); Kafakumba (V, XII. 31; III. 32, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); Tshibamba (V. 32; V, XI. 33, id.); Muteba (XI. 31; I, V, XI. 32, id.); Kapanga (IX, X, XI. 32; I, II, III, V, IX, XI, XII. 33; III. 34; I. 35, id.); Lufira (IV. 25, SEYDEL); Lukafu (XII. 30, DE WITTE); Kakyelo (XI. 30, id.); Elisabethville (MISSION AGRICOLE). — San Tome (X. 23, DE SAEGER); Cameroun : Joko (don. MOSER); A. E. F. : Libreville (V. 13; IV. 15, BABAULT); Makulu (VI. 26, GHESQUIÈRE); Soudan angl. : Redjaf (1923, BURGEON); Mongalla (V. 27, id.); Melout (VI. 27, id.); Kodok (id.).

Se trouve sur le sable au bord des eaux.

48. — *Cicindela flavidens* GUÉR. var. *anguste-ampliata* W. HORN.

Petite espèce (8 mm.), noire, ayant le dessin d'*octoguttata* mais plus réduit, sans bande marginale ordinairement. Labre jaunâtre, avancé en grand triangle, simple chez le ♂, denté au milieu et accompagné d'un angle de chaque côté chez la ♀, quatre pores. Mandibules blanches jusqu'au début du crochet terminal. Pronotum plus large, plus plan que celui d'*octoguttata*. Elytres ayant les gros points plus espacés et une microsculpture plus forte, épine suturale un peu plus longue. Pattes plus ou moins cuivreuses.

La forme de l'Uganda, à laquelle se rapporte notre série, diffère de *flavidens* typique (de Guinée) par le pronotum plus convexe sur le disque, plus rétréci vers la base et par les élytres un peu évasés en arrière. Représentée seulement du N. E. Uele dans notre collection.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Yebo (III. 26, BURGEON); Peteku (III, IV. 27, id.); Giro (IV. 27, id.).

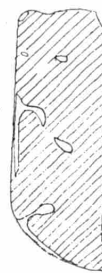
Prise au bord d'une rivière.

49. — *Cicindela octoguttata* F. — Pl. I, fig. 12.

Petite espèce de 6,5 à 8,5 mm., de teinte sombre.

Dessin élytral : voir figure ci-contre.

Labre jaunâtre, assez court, ayant le milieu avancé; une dent médiane; le nombre de pores sétigères varie de 7 à 11. Yeux très saillants, de fortes rides contre eux. Pronotum étroit, cylindrique; dépressions transversales marquées, surtout la basilaire, l'axiale nulle; sculpture fine, en petites rides ondulées, rappelant des empreintes digitales. Elytres ayant de gros points verts rapprochés sur un fond cuivreux; ces teintes complémentaires donnant la coloration sombre à l'œil nu.



Dans nos spécimens les élytres de la ♀ n'ont pas de tache miroitante, analogue à celle de *melancholica*; la tache blanche de l'épaule n'est pas reliée à la première fascie transverse le long du bord. Une ♀ de Sassa (1895-96, COLMANT) présente ces deux caractères (ssp. *trilunaris* KL.) mais selon HORN il doit s'agir d'une erreur de provenance, d'autant plus qu'elle est la seule dans une longue série de toutes les régions du Congo.

Cette espèce se retrouve du Sénégal et de l'Arabie jusqu'au Katanga, sauf dans le haut Katanga.

On la trouve sur les chemins et souvent au bord des ruisseaux en fauchant les herbes au filet.

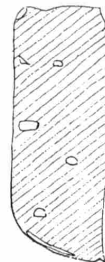
Selon COLLART elle grimpe au haut des graminées pour y passer la nuit, ainsi que diverses autres Cicindèles.

Boma (R. F. ACHILLE); Luvu (X. 23, COLLART); Tshela (II. 16, MAYNÉ; III. 24, COLLART); Mangembo (1932, Dr. ZWOLAKOWSKI); Kisala (X. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Congo da Lemba (X, XI, XII. 11; V. 12; I, III, IV. 13, MAYNÉ); Léopoldville (V. 11; III. 12, Dr. DUBOIS); Mongende (IV. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Bolobo (X. 13, BURGEON); Wombali (VII. 13, R. P. VANDERIJST); Ipamu (1923, id.); Dina (IX. 08, KOLLER); Sankuru (1910, Dr. ABRASSART); Kondue (LUJA); Komi (III, IV, V. 30, GHESQUIÈRE); Lodja (III. 30, id.); Eala (IX. 12, MAYNÉ; X. 31, BRÉDO; III, VIII. 33, CORBISIER; VI. 35, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (IX. 30, Dr. STANER); Ikenge (IX. 12, MAYNÉ); Flandria (IV. 29; III. 30; VI. 32, R. P. HULSTAERT; VI. 35, GHESQUIÈRE); Longa (XI, R. P. HULSTAERT); Yambata (XII. 12, MAYNÉ); Libenge (XII. 31, BRÉDO); Binga (III. 32, id.); Uele (Dr. RODHAIN); Bas Uele (VII. 20, BURGEON); Buta (1934, R. F. HUTSEBAUT); Amadi (II. 13, R. P. VAN DEN PLAS); Madju (1918, BURGEON); Moto (fn 22, id.); Yebo (XI. 25, id.); Wanga (XI, id.); Aruwimi (VIII. 20, id.); Barumbu (VIII. 25, id.); Basoko (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Isangi (X. 05, WILMIN); île Bertha (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kibombo (XI. 10, id.); Nyangwe (id., id.); Kasongo (V. 13, MAYNÉ); Kivu : Mabuita (XII. 35, BOUTAKOFF); Luvungi (XII. 32, BURGEON); Nyanza-lac (I. 33, id.); bassin Lukuga (IV. 34, DE SAEGER); Niunzu (II. 34, id.); Kabinda (1935, HENRARD); Kambaye (X. 30, QUARRÉ); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); Bukama (VII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Sandoa (X. 30, OVERLAET); Kapanga (X, XI, XII. 32; III, XII. 33, id.). — Liberia : Lengatown (VIII. 26, Dr. J. BEQUAERT); Moala (X. 26, id.); Banga (id., id.); Ganga (IX. 26, id.); Nekabao (VIII. 26, id.); A. E. F. : Libreville (V. 13; III. 14, BABAULT).

50. — *Cicindela disjuncta* DEJ.

Le dessin élytral (fig.) ne comprend plus que des taches séparées, sans bande marginale sauf à l'apex, la tache au début de la fascie médiane en rectangle plus large que ce qui y correspond chez *octoguttata* typique.

Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapanga (X, XI. 32; VI, IX. 33, OVERLAET); Kafakumba (XI. 33, id.); Tshibobo (IX. 21, id.); Mapanda (id., id.).



51. — *Cicindela dissimilis* PÉRING.



Taille de 7 à 8 mm. Bronzé plus métallique que les précédentes. Dessin élytral (fig.) différent. Labre court, guère avancé au milieu, y ayant une petite dent et deux angles effacés; six pores : quatre médians rapprochés et un à chaque angle externe. Elytres ayant une surface un peu bosselée, des points verts moins nombreux que ceux d'*octoguttata*, des pores assez gros. Proépisternes pileux seulement vers le bas. Fémurs postérieurs sans les poils crochus d'*octoguttata*.

Espèce connue d'Afrique du Sud et de Madagascar, arrivée, sans doute, dans le sud du Kivu le long du graben du Tanganika.

Luvungi (XII. 32, BURGEON). Trouvée sur le sable d'un bras à sec de la Ruzizi, en compagnie de *melancholica*.

52. — *Cicindela minutula* GUÉR.

Petite espèce (6,5 mm.), à points bleus sur les élytres qui ont des plaques moirées sur le disque, une file de pores, parallèle à la suture, placée sur une zone un peu relevée, tranchant sur le reste par la sculpture moindre. Notre spécimen (une ♀) n'a, comme dessin blanc, qu'une tache, voisine de la suture, au 1/4 arrière et une macule à l'angle sutural.

Labre brun-noir, un peu plus long que chez la précédente, à six pores. Pronotum comprimé latéralement, les proépisternes un peu visibles de haut, fortement déprimé à la base.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT).

Espèce décrite de Guinée portugaise.

53. — *Cicindela angusticollis* BOH. — Pl. I, fig. 11.

Taille de 7 à 10 mm. Tête et pronotum bronzés, élytres noirs à points bleus, ayant cinq bandes longitudinales d'un noir mat, à sculpture réduite. Dessin blanc composé d'une tache centrale après

le milieu et de deux grandes taches ovalaires respectivement à l'angle apical et à l'angle sutural.

Labre peu avancé, blanchâtre, ayant chez la ♀ trois petites dents, séparées par des sinuosités marquées; six pores. Yeux saillants. Pronotum courbé sur les côtés, bombé; dépressions transversales peu profondes, larges; surface couverte de rides vermiculées; côtés et épisternes couverts de gros points enfoncés. Elytres assez évasés en arrière, bombés, remarquables par les bandes mates dont la première suit la file de fossettes juxtasuturales et la troisième correspond au creux avant l'épaule; ponctuation grosse sur la moitié externe, à parois vives, presque en réseau.

Angusticollis existe dans une grande partie de l'Afrique tropicale, en dehors des forêts, depuis l'Abyssinie jusqu'au Transvaal. Elle ne vole pas plus que *saraliensis* à laquelle elle ressemble superficiellement; poursuivies, toutes deux se dissimulent dans les herbes des bords du chemin.

Congo da Lemba (XI, XII. 11, MAYNÉ); Kunzulu (IX. 17, id.); Luluabourg (1925, GHESQUIÈRE); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Tora (IV. 26, BURGEON); Kambaye (VIII. 30, QUARRÉ); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); Sandoa (XI. 20; IX, X, XII. 30; XII. 31, OVERLAET); Mapanda (IX. 21, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Tshiwana (id., id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Kafakumba (VIII, IX, X, XI, XII. 32; VI, IX, X, XI, XII. 33, id.); Luashi (XII. 33, FREYNE); Dilolo (X. 33, DE SÆGER); Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE; 1928, QUARRÉ; XI. 30, MASSART); Lubumbashi (XI. 26, SEYDEL); Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapoya (XI. 11, id.); Kipiri (IX, XI, XII. 12, MISSION AGRICOLE); N'Gaye (XI. 31, R. P. CLAQUIN). — Tabora à Kigoma (L^t STAMPER).

— **Cicindela Putzeysi** W. HORN.

Espèce de l'Angola dont une forme (*gemmi-privata* W. HORN) se retrouve en N. Rhodésie. Cette forme ressemble à *infuscatula*, la dent médiane du labre est plus avancée, le bord de l'élytre bombé et cuivreux sur la moitié avant seulement, aplati et mat ensuite. Dessus vert mat, un petit dessin élytral blanc.

54. — **Cicindela infuscatula** W. HORN.

Longueur : 8,5 à 12 mm. Espèce robuste, caractéristique par l'absence de dessin blanc et par le contraste entre le bord cuivreux luisant des élytres et la coloration mate du dessus : verte, noire ou brune; dessous bleu, épisternes violets.

Labre jaunâtre, grand, très avancé, à cinq ondulations dont les trois médianes en dents; quatre pores dont deux médians et un de chaque côté, avant les angles externes. Tête forte, cou gros. Pronotum court, à dépressions transversales marquées, larges (en rigoles de section ronde); sculpture forte, en méandres. Elytres évasés en arrière, plus bombés sur les côtés que chez *melancholica*. leur bord visible du dessus en arrière seulement, ponctuation à points plus grands, verts ou violets, plus rapprochée sur les côtés, les fossettes invisibles sauf sur le bord externe où la série scapulaire est nettement sétigère. Pilosité des proépisternes et de l'abdomen moindre que chez *melancholica*.

Espèce de l'Angola, du sud du Congo et du Tangan. Territ.

Congo da Lemba (XI. 11, MAYNÉ); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Leverville (R. P. VANDERIJST); Kondue (LUJA); Mukishi, km. 186 B. C. K. (XI. 27, BECQUET); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); Kishinde (IX. 31, QUARRÉ); Kafakumba (I, XII. 31; XII. 32; XII. 33; I. 34, OVERLAET); Kapanga (III, IX, X, XI, XII. 32; X. 33, id.); riv. Kapelekese (IX, XI. 33, id.); Sandoa (IX, X, XII. 30, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Luashi (XI, XII. 33, FREYNE); Katentania (X. 31, SEYDEL).

GRUPE *SEXPUNCTATA*

Diffère du groupe précédent par les quatre trochanters antérieurs sans soie fixée et par le pronotum nu.

— **Cicindela sexpunctata** F.

Longueur : 15 mm. Dessus bleu, trois points blancs en ligne sur l'axe de chaque élytre.

Espèce se trouvant aux Indes et en Afrique : Sénégal, Cameroun, Bahr el Ghazal; elle existe, peut-être, dans le N. Uele.

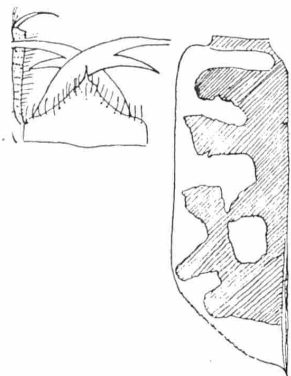
Cameroun : Joko (don MOSER).

GROUPE *AULICA*

Les quatre trochanters antérieurs munis d'une soie. Joues et clypéus pileux. Labre multisétulé, ordinairement sur plusieurs rangées. Front nu (quelques poils près insertion des antennes, parfois). Pronotum pileux seulement sur les côtés.

55. — *Cicindela asperula* DUFOUR.

Longueur : 16 à 18 mm. Belle espèce bronzée ayant, aux élytres, un dessin jaune clair très étendu (fig.) qui ne semble dépendre que de la bande marginale; appendices et bords de l'abdomen testacé pâle; extrémité des tibias et du dernier article des tarsi avec les griffes plus nettement foncés chez les ♂.



Labre (fig. en forme de mitre, la dent médiane fort longue. Mandibules ayant une très longue dent terminale. Tête et pronotum presque lisses, le second court, rétréci vers la base, les dépressions profondes, à angle vif; élytres larges, évasés en arrière, ayant une ponctuation serrée et de petits grains; dans les parties claires ponctuation pupillée. Pilosité blanche du dessous couchée, très abondante. Arceaux ventraux ayant au bord arrière cinq longues soies de chaque côté. Derniers articles des tarsi ayant en dessous un ou deux crins très robustes, au lieu des petits crins nombreux qu'on y voit ordinairement.

Espèce sabulicole récoltée de nuit sur les bancs de sable; connue du Sénégal, de l'Angola et du Congo.

Leverville (1928, M^{me} TINANT); Kwamouth à Port Franqui (V. 30, R. P. VANDERIJST); Djoko Punda (VIII. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Ilebo (VII. 21, id.); Mpugwe (I. 06, WAELBROECK); Sankuru (IX. 24, IV. 28, GHESQUIÈRE); Kondue (LUJA); entre Lusambo et le Lualaba (Dr. DRUART); Ubangi : Dongo (XII. 31, BRÉDO); Motenge-Boma (id., id.); Libenge (id., id.).

56. — *Cicindela dongalensis* KL.

Taille moindre que la précédente, appendices et abdomen métalliques; dessin élytral à peu près le même, les taches moins grandes, pas de fascie claire à la base.

Dans la forme typique du Sénégal et du Soudan le dessus est mat et plus sculpté, la ponctuation des élytres en grains relevés.

Congo Belge (sans localité précise). — Soudan : Redjaf (V. 27, BURGEON, volant de jour sur le sable au bord du Nil, en compagnie de *melancholica*).

57. — *Cicindela dongalensis* ssp. *imperatrix* SRNKA. — Pl. I, fig. 17.

Se rapprochant de l'aspect d'*asperula*, dessus plus luisant, sculpture moindre sur la tête et le pronotum, sur les élytres des points ordinaires, taches claires plus étendues, jaune-pâle dans nos spécimens. Forme méridionale.

Lukuga (1936, DE SAEGER); Bukama (V. 11, Dr. J. BEQUAERT); Sankisia (1911, Dr. RODHAIN). — Kenya : Sabaki (VII. 13, Dr. BAYER); Tangan. Territ. : Madibira (ex coll. ERTL); Bihawana (id.).

— *Cicindela aulica* DEJ.

Cette espèce existe en Afrique du Nord, Arabie, Asie occidentale et jusqu'en Angola. Taille de 12,5 à 14 mm. Dessus de couleur variable, élytres ayant huit taches isolées correspondant au dessin des deux espèces précédentes.

GROUPE *NILOTICA*

Comme le précédent, mais labre n'ayant qu'une dizaine de soies, sur un rang. Pronotum pileux tout autour et sur le disque. Article 4 des antennes du ♂ ayant un pinceau de poils. Dessous du corps densément pileux sur les côtés. Dessin élytral comprenant, outre la bande marginale et ses fascies, une tache basilaire et une bande proche de la suture.

58. — *Cicindela nilotica* DEJ.

Longueur : 7,5 à 9 mm. Dessus bronzé cuivreux, élytres à fond cuivreux, ponctué de vert, ayant un dessin (fig.) blanc d'ivoire plus développé que ceux rencontrés jusqu'ici; les parties sombres sont un peu en creux. On rencontre souvent (in vivo) des spécimens ayant le fond bleuté et le dessin brunâtre, peut-être des immatures. Selon un correspondant de HORN ce seraient des individus séjournant dans les endroits ombrés; je crois, toutefois, avoir capturé les deux variantes ensemble. Bords de l'abdomen étroitement jaunes, les arceaux dorsaux ayant des bandes de cette couleur.



Labre blanc, court, légèrement avancé en arc au milieu, sans dent, portant une dizaine de pores sétigères. Tête large, à sculpture faible; yeux fort saillants, des poils blancs couchés à leur avant, quelques-uns à l'angle arrière de l'œil. Pronotum large, peu bombé, sa base plus large que l'apex, bisinuée, le milieu et les angles avancés; dépressions faibles, sculpture fine. Elytres peu bombés, évasés en arrière; points assez gros, rapprochés dans les parties sombres qui ont une microsculpture isodiamétrique bien plus marquée que celle des parties claires, celles-ci ont de petits points enfoncés et distants. Une file de pores peu visibles à la limite interne de la bande foncée juxtasuturale, les pores marginaux dans un sillon, coloré en sombre, régnant jusqu'à mi-longueur.

Espèce habitant la majeure partie de l'Afrique, commune sur les rives du Congo et des grands affluents, arrivant jusqu'à Kabalo mais paraissant manquer plus loin au Katanga; je ne l'ai pas vue non plus dans le haut Uele. Elle se trouve de jour sur les rives sableuses; COLLART l'a récoltée aux lumières des bateaux du fleuve.

Léopoldville (1929, C^t VAN DELFT); riv. Sangassi (VIII. 12, Dr. MOUCHET); Kwamouth (X. 13, BURGEON); Kwamouth à Port Franqui (V. 30, R. P. VANDERIJST); Inongo (VIII. 13, Dr. MAES); Hemptinne-St-Benoît (R. P. CALLEWAERT); Wissmann Pool (VIII. 15, Dr. RODHAIN); Sankuru (VIII. 24, GHESQUIÈRE); Kondue (LUJA); Bolobo (X. 13, BURGEON; IV. 30, COLLART); Lukolela (XII. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Equateur (VIII. 20, BURGEON); Coquilhatville (XI. 31, L^t DORMAN); Eala (X. 12, MAYNÉ; VI. 35, GHESQUIÈRE); Flandria (II. 28, R. P. HULSTAERT); Longa (VI. 31, id.); Lungoli (I. 26, id.); Buja (VI. 12, Dr. CHRISTY); Malema (id., id.); Bangala (VIII. 20, BURGEON); Libenge (XII. 31, BRÉDO); Motenge-Boma (id., id.); Dongo (id., id.); Mobenge (I. 30, id.); Banzyville (I. 32, id.); Alipago près Bambesa (II. 35, LEROY); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Bolama (X. 26, R. P. HULSTAERT); Aruwimi (VIII. 20, BURGEON); Barumbu (VI. 12, Dr. CHRISTY; VII. 25, GHESQUIÈRE); Stanleyville (I. 24, id.; VII. 32, VRIJDAGH); île Bertha (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kibombo (VII. 30, SEYDEL); Kabalo (V. 31, BRÉDO). — A. E. F. : Lungali (I. 26, R. P. HULSTAERT); Makulu (VI. 26, GHESQUIÈRE); Kenya : Sabaki (VI. 13, Dr. BAYER).

59. — *Cicindela nitidula* DEJ. — Pl. I, fig. 20.

Longueur : 9,5 à 12 mm. Ressemble beaucoup à la précédente.

Labre droit devant; yeux très grands, arrivant jusqu'à la base du pronotum, celui-ci en trapèze, évasé vers l'arrière; élytres à peine plus larges que lui aux bases, longues, ayant le même dessin de couleur blanc d'ivoire, les parties sombres (cuivreuses) un peu plus tenues à ponctuation moindre; pattes plus longues. Le pinceau de l'article 4 des antennes du ♂ composé d'environ huit longs poils terminés en longues massues, mieux marquées.

Espèce fréquentant les sables du bord de la mer, connue du Sénégal à l'Angola.

Banana (28. II. 11, BURGEON; IX. 13, Dr. J. BEQUAERT; id., Dr. ETIENNE; VIII. 20, Dr. SCHOUTEDEN). — Landana (VIII. 13, Dr. J. BEQUAERT); Libreville (V. 13; VII. 15, BABAULT).

Les autres localités signalées dans ma liste de 1927 étaient inexactes.

— *Cicindela leucoptera* DEJ. v. *cabinda* BATES.

Espèce signalée de Cabinda et de l'Angola, qui se retrouvera à notre côte.

A. E. F. : Libreville (V. 15, BABAULT).

GROUPE *ALBENS*

Pas de soie aux quatre premiers trochanters. Toute la surface des joues, clypéus, front, vertex, pronotum et abdomen à dense pilosité couchée d'un blanc de neige. Palpes minces. Elytres et leurs épipleures nus.

60. — *Cicindela albens* W. HORN.

Longueur : 11 à 12 mm.

C'est parmi les espèces congolaises celle qui développe au maximum la pigmentation et la pilosité blanches. Avant-corps d'un cuivreux éclatant sous le dense revêtement pileux qui marque aussi les articles 1, 3 et 4 des antennes, pas de pinceau au 4 du ♂.

Elytres blanc de craie ou jaune pâle avec un dessin sombre linéaire (fig.), dans l'alignement des files de pores.

Forme très robuste. Labre avancé au milieu, à cinq dents et six pores dont quatre proches du milieu et deux externes. Pronotum court, à dépressions marquées. Elytres amples, l'épipleure élargi et aplati sur une bonne distance, surtout large chez la ♀. Dernier article des tarses presque sans soies en dessous, griffes longues.

La collection possède une série de cette espèce rare, récoltée à Kondue par LUJA. Elle est connue de Brazzaville et du Congo : Stanley Pool, Kasai, Banzyville.

GROUPE *DIFFERENS*

Comme le précédent, mais pilosité moindre. Clypéus et vertex nus. Front ayant seulement une frange oculaire.

61. — *Cicindela differens* W. HORN.

C'est une espèce orientale et méridionale dont notre collection possède un exemplaire de la région de Sassa (1895-96, COLMANT); elle n'a plus été récoltée depuis et je ne suis pas certain qu'elle appartienne vraiment à notre faune.

Taille de 11 à 12 mm. Dessin élytral, blanc d'ivoire, voisin de celui de *nilotica*, plus ténu, la tache subapicale sombre de la bordure manque et la bande sombre proche de la suture est oblique et vient la toucher vers le 1/3 arrière. Labre en grand triangle devant, tridenté au milieu, à six pores. Premier article des antennes pileux, le 4 du ♂ avec ou sans pinceau.

Kenya : Tsavo (V. 13, Dr. BAYER); Tangan. Territ. : Tabora (V. 30, Dr. GÉRARD); Wiedhafen (coll. ERTL); Peramibo (id.); Usambara; Mozambique : Chemba (1931, RAVET).

62. — *Cicindela Luxeri* DEJ.

Longueur : 10 à 11 mm. Forme longue, dessus brun ou vert avec un dessin blanc-jaunâtre (fig.) liséré de foncé, beaucoup moins développé que chez les précédentes, montrant cependant des vestiges de la bande juxtasaturale.

Labre assez grand, ayant sept angles devant dont les cinq médians vifs, six pores. Antennes non pileuses, sans pinceau chez le ♂.

Vertex et pronotum couverts de fortes rides vermiculées, ce dernier à peine plus long que large, bombé; dépressions transversales médiocres, l'axiale nulle. Elytres assez longs, peu bombés, la côte suturale relevée à l'arrière seulement, terminée en forte épine; sculpture composée de points petits, peu rapprochés, vaguement alignés.

Espèce répandue dans le nord de l'Afrique tropicale, rare au Congo.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Duembe (III. 30, COLLART); Yebo : route de Sekpiewando (IV. 26, BURGEON). — Cameroun : Joko (don. MOSER); Kenya : Elgon (V. 14, Dr. BAYER).

63. — *Cicindela gemina* W. HORN, Rev. Zool. Bot. Afr. XV, 1937, p. 333.

Très proche de la précédente, de coloration verte, la bande jaune des élytres non bordée de noir au côté externe, pas de tache discale dans nos spécimens; rides au côté interne de l'œil et sculpture du pronotum plus fines.

Tora (III. 26, BURGEON). Un type ♂ dans la collection du Musée du Congo.

Cette espèce est connue également du Cameroun mais pas d'ailleurs au Congo, répétant avec *Luxeri* un exemple de similitude de faune entre Cameroun et Haut Uele.

64. — *Cicindela uncivittata* QUEDEF.

Longueur : 9 à 11 mm. Plus robuste, les élytres plus larges que *Luxeri* et *gemina*; dessin analogue à celui de la première, la tache apicale proche de la suture souvent réunie par un trait mince au chevron médian de la bordure. Dessus noir ou plus ou moins cuivreux (*exigua* KLB., *mashuna* PÉR.); souvent pronotum cuivreux et élytres noirs. Dessous bleu métallique, les épisternes bleus ou cuivreux.

Labre assez long, avancé en arc, à cinq dents, n'ayant ordinairement que quatre pores, parfois six. Sculpture de la tête et du pronotum moindre; pronotum plus bombé, ses dépressions et le sillon axial mieux marqués. Ponctuation de l'élytre plus rapprochée, non sériée; épine suturale moindre.

Uncivittata est une espèce méridionale qui va de l'Angola à la Rhodésie.

Leverville (IX. 20, R. P. VANDERIJST); Kikwit (1920, id.; XII. 31, Dr. DUMONT); Lusambo (1921, GHESQUIÈRE); Kabinda (1935, HENRARD); Kambaye (X. 30, QUARRÉ); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); NIUNZU (1935, DE SÆGER); Kapanga (VIII, IX, X, XI, XII. 32; V, IX, XI, XII. 33, OVERLAET); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Tshibalaka (X. 33, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Tshiwana (XII. 33, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Kasai (id., id.); Kafakumba (id., id.); Katombe (id., id.); Sandoa (X, XII. 30; XI. 31, id.); Dilolo (IX. 33, DE SÆGER); Kiambi (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kikondja (VIII, X. 11, id.); Tombo à Kiswaie (XII. 11, Dr. RODHAIN); Elisabethville (MISSION AGRICOLE); Tshinsenda (XII. 11, id.); Kapiri (IX, XI. 12, id.); Kundelungu (M^{me} TINANT).

GROUPE *BREVICOLLIS*

Comme le précédent, mais joues glabres. Frange oculaire souvent peu développée. Premier article des antennes souvent pileux. Côtés de l'abdomen à dense revêtement pileux blanc.

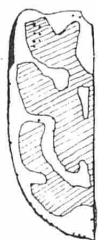
65. — *Cicindela senegalensis* DEJ.

Longueur : 9 à 10 mm. Le dessin élytral (fig.) est à peu près celui de *differens*, les parties claires moins développées, le bord de l'élytre assez largement bleu violet.

Labre longuement avancé en triangle, à trois dents proches, la médiane spécialement marquée chez la ♀, six pores; premier article des antennes pileux ou non. Front peu creusé, ayant de fortes rides longitudinales contre les yeux; vertex bombé, fortement sculpté en méandres comme le pronotum. Elytres plus étroits que ceux de *differens*, la carène suturale longuement saillante; ponctuation des parties sombres rapprochée.

Espèce d'Afrique tropicale septentrionale, signalée du Sénégal à l'Erythrée, trouvée dans l'Ubangi :

Libenge (XII. 31, BRÉDO, un couple).

66. — *Cicindela brevicollis* WIED. ssp. *discoidea* DEJ.

Longueur : 9 à 12,5 mm. Ressemble à la précédente. Labre en trapèze, les trois dents terminales sur une ligne, tandis qu'elles sont aux angles d'un triangle chez *senegalensis*; front creusé entre les yeux; sculpture de la tête et du pronotum moins forte; dessin blanc élytral moins étendu, bord bleu assez large près de l'épaule puis rétréci et laissant dépasser les pores.

Brevicollis compte trois races distinctes dans notre région; leurs habitats, fait

inexpliqué jusqu'à présent, se recouvrent en certains points. *Discoidea* est la forme septentrionale, forestière.

Discoidea présente des poils blancs sur le prosternum, entre et avant les hanches, ainsi qu'une frange sur le mésosternum au côté interne des hanches médianes. Au dessin élytral (fig.) la bande juxtasuturale est divisée ordinairement en deux taches, le début de la fascie médiane est à angle droit sur la bordure.

Banana (1934, Dr. WANSON); Boma (IV. 13, Lt STYCZYŃSKI; XI. 34, HENRARD); Ganda Sundi (1915, MAYNÉ); Tshela (XI. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Wombali (IX. 13, R. P. VANDERIJST); Kitobola (1911, ROVERE); Matadi (XI. 35, GHESQUIÈRE); Congo da Lemba (I. 13, MAYNÉ); Léopoldville (IX, XII. 11, Dr. DUBOIS; XI. 25, R. P. HULSTAERT); Kunzulu (IX. 17, MAYNÉ); Kwamouth (IX. 19, BURGEON); Kikwit (XI. 20, R. P. VANDERIJST); Atene (CHARLIERS); Bumbuli (IV. 15, MAYNÉ); Bokoro (III. 15, id.); Kasai (X. 24, GHESQUIÈRE); Ipamu (1922, R. P. VANDERIJST); Dima (IX. 08, KOLLER); Bashishombe (VIII. 21, GHESQUIÈRE); N. Sankufu (IV. 25, GHESQUIÈRE); Niengele (I. 26, SEYDEL); Kondue (LUJA); Inkongo-Lusambo (1929, Rév. WILSON); Kole (II. 28, GHESQUIÈRE); Lodja (III. 30, id.); Komi (XII. 29; I à V, XI. 30, id.); Katakokombe à Lódja (IX. 32, M^{me} LEBRUN); Equateur (VIII. 20, BURGEON); Eala (IX. 12, MAYNÉ; I. 21, Dr. SCHOUTEDEN; III, X. 31; III, IV, V. 32, BRÉDO; VII, VIII. 33, CORBISIER; XI, 34; VI, X. 35; I. 36, GHESQUIÈRE); Bolombo près Eala (X. 31, HUWART); Eala-Bokatola-Bikoro (X. 30, Dr. STANER); Boende (1928, R. P. HULSTAERT); Bokuma (VII. 34, id.); Flandria (III. 30 et 31; III, IV, VIII. 32, id.); Longa Wafe à Bula (VI. 32, id.); Itoka (X. 12, MAYNÉ); Mondombe (id., id.); Yapere (id., id.); Djombo (id., id.); Ikenge (IV. 14, id.); Mobwasa (XI. 12, id.); Lisala (VII. 34, Dr. TABACCO); Binga (III. 32, BRÉDO); Molenge (I. 32, id.); Dula (id., id.); Karawa (1936, Rév. WALLIN); Yambata (III. 14, DE GIORGI); Lulenga Befale (IX. 27, GHESQUIÈRE); Simba-Lokolenge (V. 27, id.); Uele (IX. 12, Dr. HOUSSIAUX); Bas Uele (VIII. 20, BURGEON); Lolo Itimbiri (Dr. RODHAIN); Bambesa (IX. 33, LEROY); Dingila (VII. 33, BRÉDO, LEROY); Rungu (VI. 14, Dr. RODHAIN); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Barumbu (VII, VIII. 25, GHESQUIÈRE); Stanleyville (X. 25, id.; X. 10, Dr. J. BEQUAERT; VIII. 32, VRIJDAGH); île Bertha (X. 12, Dr. J. BEQUAERT). — San Tome (1924, DE SAEGER); Liberia : Monrovia (1926, Dr. J. BEQUAERT); Moala (IX. 26, id.); A. E. F. : Libreville (III, V. 15, BABAULT); Kenya : Sabaki (VII. 13, Dr. BAYER); Elgon (V. 14, id.).

67. — *Cicindela brevicollis* ssp. *intermediola* W. HORN.

Race orientale qui ne se trouve au Congo que dans la région des Grands Lacs et ses environs.

N'a pas la pilosité du pro- et mésosternum de la précédente. Dessin élytral un peu plus étendu, la bande suturale ordinairement non séparée en taches et réunie à la tache basilaire; coloration un peu rougeâtre, la suture cuivreuse.

Kabinda (1935, HENRARD); Nyanza-lac (XII. 32, BURGEON); Maleka (id., id.); Usumbura (X. 27, SEYDEL); Uvira (id., id.); forêt N. W. Tanganika, vers 2.000 m. (1910, GRAUER); Albertville (XII. 18, MAYNÉ; II. 33, BURGEON; 1936, HÖSLI); Moba (I. 33, BURGEON); St-Louis (VI. 12, Dr. STAPPERS); Bukama (X. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kibimbi (II. 11, id.); Katwamba (XI. 12, id.); Tekanini (XI. 11, id.). — Elgon Distr. (IV. 14, Dr. BAYER); Tangan. Territ. : Morogoro, Lukuledi (coll. ERTL); Mozambique : Chemba (1931, RAVET).

68. — *Cicindela brevicollis* ssp. *obliquo-gracili-aenea* W. HORN.



Comme *intermediola*, la coloration plus sombre, noirâtre, le dessin blanc réduit (fig.), la tache basilaire et les deux taches suturales séparées, les bandes grêles souvent interrompues ici ou là, le rameau post-médian oblique sur la bordure, le bord bleu non épaissi à l'épaule, englobant les pores.

Un spécimen de la riv. Luiza (X. 33, OVERLAET) présente aux élytres de nombreux points munis d'un poil blanc couché, aberration individuelle digne de remarque.

C'est la forme du Congo méridional, vraisemblablement une race de savane, contrairement à *discoidea*.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (IX. 11, Dr. DUBOIS; 1933, TINANT); Kikwit (XI. 20, R. P. VANDERIJST; XII. 31, Dr. DUMONT); Leverville (IX. 20, R. P. VANDERIJST); Popokabaka (VI. 27, id.);

Kasai : lac Mukamba (X. 24, GHESQUIÈRE); Moyo (CHRISTIAENS); N. Sankuru (IV. 25, GHESQUIÈRE); Kondue (LUJA); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Barumbu (VII, VIII. 25, GHESQUIÈRE); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Nyangwe (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); riv. Niemba (Dr. RODHAIN); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); Kabinda (fin 26, R. F. ALLAER; I. 26, SEYDEL; 1935, HENRARD); Tshaba (XII. 25, SEYDEL); Lubefu (I. 26, id.); Penge (id., id.); Pania Mutombo (id., id.); Tshofa (XII. 34, M^{me} GILLARDIN); Kapanga (X, XI, XII. 32; IX, X, XI. 33; III. 34, OVERLAET); Tshibalaka (XII. 33, id.); Mapanda (IX. 21, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Tshibamba (X, XI. 33, id.); Sandoa (XII. 18; X. 30; IV. 32, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Lunene (II. 32, id.); riv. Kalani (X. 33, id.); Luashi (XII. 33, FREYNE); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Kasuathi (VII. 27, SEYDEL).

Les localités Barumbu et Sassa sont très douteuses.

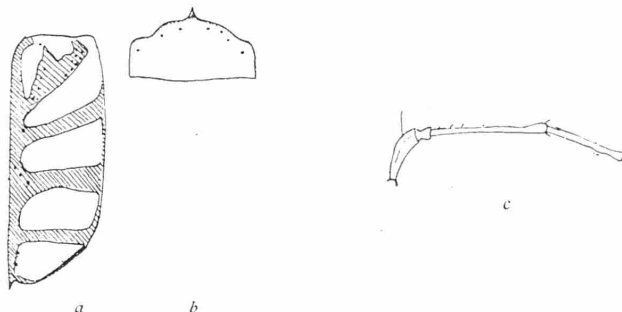
GRUPE *REGALIS*

Quatre trochanters antérieurs sans soie. Joues, clypéus (sauf le milieu), front en entier, pronotum pileux. Article 4 des antennes du ♂ avec un pinceau de poils (fig. *c* ci-dessous). Disque de l'abdomen, libre, élytres et leurs épipleures nus.

69. — *Cicindela regalis* DEJ.

Longueur : 13,5 à 17 mm. L'une des plus belles espèces congolaises au dessin jaune clair, très étendu (fig. *a*) sur un fond bleu métallique.

Labre avancé en triangle ou en arc (fig. *b*), ayant une forte dent médiane et de six à neuf pores. Premier article des antennes ayant trois ou quatre poils blancs couchés, pinceau du 4 blanc à la base, brun sur la seconde moitié. Tête grosse, le vertex bombé, sculpture fine, de nombreuses rides longitudinales minces aux orbites. Pronotum transversal, peu bombé, les côtés courbes, non entaillés par



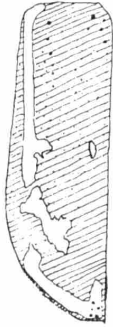
la dépression basilaire; les dépressions larges, superficielles, profondes seulement à l'extrémité externe de la basilaire; sculpture finement granuleuse. Elytres larges, épaules saillantes, suture en côte ronde, terminée en forte épine, tout l'apex crénelés en dents de scie plus fortes que d'habitude; sculpture serrée sur les parties sombres, les pores s'y cantonnent, la ligne juxtasaturale y faisant de singuliers méandres.

Espèce largement répandue du Sénégal et l'Erythrée au Natal, localisée au Congo où elle est absente de vastes régions. Sa présence en région forestière (Barumbu) me paraît douteuse. Elle n'existe pas dans le Haut Uele, ni dans la Lulua, ni dans le Haut Katanga. On la voit sur les endroits sableux proches des lacs ou des grandes rivières.

Léopoldville (XII. 13, Dr. DUBOIS; 1933, TINANT); Leverville (1928, M^{me} TINANT; 1932, Dr. DUMONT); Tshikapa (XI. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Kondue (LUJA); Kole (XII. 28, GHESQUIÈRE); Barumbu? (VII. 25, id.); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Haut Congo (1897, Dr. VÉDY); Maniema (DUPUIS); Lufubu (XII. 10, Dr. J. BEQUAERT); Tshaba (XII. 25, SEYDEL); Marabu près Uvira (XII. 32, BURGEON); Albertville (XII. 18, MAYNÉ; II. 33, BURGEON). — Kenya : Sabaki (VII. 13, Dr. BAYER); Tangan. Territ. : Bihawana (coll. ERTL); Mozambique : Sikumba.

GROUPE *MIMULA-STRACHANI*

Egalement les trochanters sans soie. Joues, clypéus, front et vertex nus. Pronotum au moins pileux latéralement, toujours nettement limité par une arête du plan des épisternes, souvent avec de profondes dépressions transversales qui limitent une partie médiane bombée. C'est le groupe congolais le plus nombreux. Le dessin élytral est du type complexe avec, outre la bande marginale et ses dépendances, une tache basilaire, une bande ou des taches juxtaturales. Elytres jamais ponctués en réseau.

70. — *Cicindela miseranda* W. HORN.

Longueur : 13 à 15 mm. Labre noir avec une tache jaune médiane, relativement court, ayant trois dents au milieu, le reste en angles arrondis; six soies devant, parfois huit. Tête sculptée de fortes rides longitudinales contre les yeux, portant des rides concentriques formant une sorte d'empreinte digitale sur le front et une autre sur le vertex. Pronotum court, rétréci vers la base, le bord formant un dièdre avec l'épiptère; dépressions marquées; sculpture en rides moindres que celles de la tête, très ondulées, passant à des granules sur les côtés. Elytres d'un brun clair mat, passant au métallique sur le bord; sur ce fond clair des séries de gros points noirs en files irrégulières, rapproché par place au point de faire des bandes noires; un dessin blanc jaunâtre (fig.) comprenant une bande marginale et deux taches subsuturales.

Espèce orientale, fort rare au Congo.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Kafakumba (XI. 33, OVERLAET). — Dar es Salaam, Ukerewe.

71. — *Cicindela mimula* PÉRING.

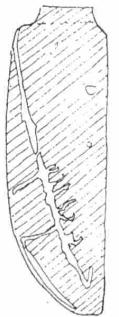
Longueur : 14 à 16 mm. Proche de la précédente. Dessin élytral distinct (fig.).

Labre noir, la zone basilaire jaune; cinq dents devant, six soies. Avant-front avec quelques longues soies dressées. Elytres gris, portant des taches d'un noir velouté et des points métalliques; dépression scapulaire lisse et métallique; apex ayant une crénelure moins visible que d'habitude.

Yakuluku (III. 27, MARQUIS PATRIZZI); Kafakumba (XII. 32, OVERLAET); Kapanga (X. 32; VI. 33, id.); Sandoa (X. 30, id.).

Une ♀ de Mwabo (XII. 28, SEYDEL) a la bande oblique de l'élytre et ses rameaux plus larges que chez les autres spécimens, les taches noires très réduites, l'apex atténué comme chez *fatidica* GUÉR., sans partie perpendiculaire.

Espèce rare qui était connue de Rhodésie, Uganda et Cameroun.

72. — *Cicindela saraliensis* GUÉR.

Longueur : 11 à 13,5 mm. Labre jaune, étroitement rembruni devant, à cinq dents et six soies.



Sculpture de la tête et du pronotum comme chez *miseranda*, mais plus fine. Elytres longs et étroits, de teinte mordorée avec de nombreuses taches noires dans des dépressions; dessin blanc ne comprenant que des taches en nombre variable (fig.), ces taches entourées de noir; des indications de côtes longitudinales, peu nettes (indiquées au croquis par des lignes pointillées), de gros points noirs.

Espèce des régions non forestières qui se retrouve de la Guinée et l'Abyssinie jusqu'en Rhodésie. Elle ne vole pas et se dissimule entre les herbes lorsqu'elle est poursuivie. C'est l'une des rares espèces qui se voit sur les rives du lac Kivu; elle manque dans le Haut Katanga.

Mayumbe (1917, MAYNÉ); Bumbuli (IV. 15, id.); Kamaiembi-Luebo (IX. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Kondue (LÉONHARD, LUJA); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Komi (I. à IV. 30, GHESQUIÈRE); Barumbu? (VIII. 25, id.); Bambesa (IX. 33, LEROY); Madju (1919, BURGEON); Moto (fin 1922, 1923, id.); Watsa (1922, id.); Watsa à Niangara (VII. 20, id.); Wanga (id.); Moku (id.); Abimva (III. 25, id.); Yebo (IV. 26, id. Peteku (IV. 27, id.); Mauda (III. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Dika (id., id.); région

des Lacs (Dr. SAGONA); Beni (L^t BORGERHOFF); Kadjudju (XI. 32, BURGEON); Bulira (BABAULT); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, id.); Kabinda (1935, HENRARD); Sandoa (X. 30, OVERLAET); Kapanga (III, VIII, IX à XII. 32; VI, IX, X, XII. 33, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); Katombe (XI. 33, id.); Tshibamba (id., id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Tshiwana (XII. 33, id.); Kasombo (XI. 23, SEYDEL).

73. — *Cicindela nysa* GUÉR.

Longueur : 11 à 14 mm. Labre noir sur la moitié apicale; jaune à la base, bombé sur l'axe, arqué devant, à cinq dents; quatre à six pores. Tête portant de fines rides, longitudinales aux orbites, concentriques au milieu, en arcs transversaux sur le vertex. Pronotum court, rétréci vers la base; dépressions profondes, surtout la basilaire; sculpture en fines rides transverses ondulées; de la pilosité sur les côtés et parfois sur la ligne axiale. Elytres foncés, veloutés vus en oblique, passant au bleu d'acier sur le bord, portant de petits points verts peu serrés et des pores plus ou moins marqués. Dessin blanc jaunâtre comptant au maximum : une tache à l'épaule, deux taches allongées près de la suture avant le milieu, une basilaire et lui faisant suite un peu extérieurement quatre macules dont une apicale, la macule 3 en forme de A; pas de carène suturale, angle sutural plus ou moins épineux, bord apical faiblement crénelé. Extrémité de l'abdomen noire ou rouge.

Chez *nysa* typique : tête et pronotum métalliques, mélangés de vert et de cuivreux, deux lignes bleues allant de l'avant-front jusqu'entre les yeux; élytres de teinte moins sombre que chez les autres races, la suture cuivreuse, taches claires de la série médiane plus larges, jamais linéaires ni en trait transversal ou oblique, les pores de la série juxtasuturale peu visibles.

Cette forme va du Sénégal au Katanga; elle n'habite pas la forêt centrale. Dans l'Uele on la rencontre en nombre avec *cincta* au commencement de la saison des pluies; on la voit sur les sentiers à travers la brousse, elle s'envole aisément.

Hemptinne-St-Benoît (R. P. CALLEWAERT); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Bambesa (III. 33, VRIJDAGH); Madju (III, IV. 19, BURGEON); Moto (1923, id.); Moku (id.); Gimba (id.); Wanga (id.); Zeli (XII. 18, id.); Watsa (III. 1922, id.); Tora (III, IV, V. 26, id.); Abimva (III. 25, id.); Motobi (III. 26, id.); Kadjudju (XI. 32, id.); Kabwe (id. id.); Bukavu (XI. 27, id.); Kaniama (1931, MASSART); Kamina (1930, id.); Kafakumba (1928; X, XI. 30; I. 31; III, XII. 32; XI, XII. 33, OVERLAET); Kapanga (IX à XII. 32; IX, XI, XII. 33, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); Kayoyo (III. 32, id.); Sandoa (X. 30; XII. 31, id.); riv. Luiza (XII. 33, id.); riv. Kalani (id., id.); Tshiwana (id., id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Elisabethville (XI. 22, SEYDEL).

74. — *Cicindela nysa* ssp. *Quedenfeldti* W. HORN.

Dessus noir, forme plus longue, dessin élytral (fig.) ayant au milieu des taches étroites, en traits obliques. C'est une forme forestière.

Eala (IX. 12, MAYNÉ; X, XI. 31, BRÉDO; X. 35; XI. 36, GHESQUIÈRE); Stanleyville (1924, id.); Malunga (VI. 12, Dr. CHRISTY); de Katakokombe à Lodja (IX. 32, M^{me} LEBRUN).

75. — *Cicindela nysa* ssp. *Marshalli* PÉRING. var. — Pl. I, fig. 16.

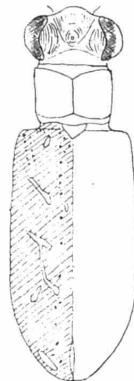
Forme méridionale dont le dessin se rapproche de celui de *Quedenfeldti* mais la première tache discale n'est pas en trait oblique. Coloration noire d'anthracite sur l'avant, mate aux élytres. Pores juxtasuturales plus gros et souvent de gros pores supplémentaires épars, tous largement verts.

La série, ci-après, me paraît se rapporter à *Marshalli*; les taches blanches sont réduites, un dessin gris se détachant sur le fond noir mat les complète, ce dessin s'étend en outre en une bordure marginale.

Sandoa (X. 30, OVERLAET); Kapanga (IX, X, XI. 32, id.); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Elisabethville (1935, Dr. RICHARD).

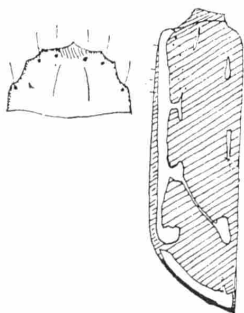
La collection possède en outre un spécimen attribué à *Marshalli* par HORN, provenant de l'Ituri: Kwesi à Kilo (IV. 11, Dr. BAYER).

La description donnée par PÉRINGUEY ne compare pas son espèce à *nysa*.



76. — *Cicindela vittata* F.

Longueur : 14 à 16 mm. Grande espèce allongée, ayant l'aspect de *cincta*. Dessin blanc de l'élytre (fig.) bordé de noir sur un fond brun. La fascie médiane est souvent détachée de la bordure.



Labre (fig. ♀) jaune, étroitement rembruni devant, grand, en ogive, à cinq dents et six pores. Avant-corps bronzé. Pronotum court, fortement rétréci en courbe vers la base, bombé, pileux sur le pourtour et le long de l'axe. Elytres longs, parallèles, ayant des points noirs peu serrés et des pores peu visibles, sauf ceux avant l'épaule; côte suturale relevée seulement vers l'extrémité qui est épineuse.

Espèce du Sénégal, rencontrée au Congo seulement dans le N.

Libenge (XII. 31, BRÉDO); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Dingu-Niangara-Doruma (V. 12, M^m HUTEREAU); Bondo à Yakomā (IV. 14, Dr. RODHAIN); Yakuluku (III. 27, Marquis PATRIZZI).

77. — *Cicindela Brazzai* FLEUT.

Longueur : 12,5 à 16,5 mm. Elytres ayant un dessin jaunâtre très développé, la bande juxtaturale complète ou interrompue (fig.), parfois réunie à la tache basilaire. Labre ayant cinq dents devant, la médiane plus longue chez la ♀, quatre pores; premier article des antennes ayant quelques poils blancs à la base. Tête et pronotum verts et cuivreux; front sculpté de nombreuses fines rides, présentant des changements de coloris selon l'inclinaison. Pronotum moins rétréci vers la base que chez *vittata*, paraissant plus pileux, les poils blancs de neige disposés comme chez la précédente. Elytres allongés, longuement atténués vers l'extrémité qui est faiblement épineuse; côte suturale relevée, cuivreuse ou bleue; bande médiane vert métallique, bordée de noir, semée de points noirs assez proches, les pores bien visibles; bord externe violet ou cuivreux. Pilosité des côtes de l'abdomen blanc de neige, dense.



Espèce endémique, du sud du Congo.

Kikwit (XII. 20, R. P. VANDERIJST); Gingungi (1932, M^{me} VAN DER VELPEN); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Lusambo (1921, GHESQUIÈRE); N. Sankuru (IV. 25, id.); Lodja (IV. 29, id.); Komi (VII. 29; I, III, V. 30, id.); Kondue (LUJA); Kapanga (IX, X. 32; V, X, XII. 33, OVERLAET); riv. Kalani (X. 33, id.); riv. Luiza (id., id.); Kafakumba (XI. 33, id.); Tshibalaka (X, XII. 33, id.); riv. Kapelekese (IX, XI. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Elisabethville (III. 26, Dr. SCHOUTEDEN); Katentania (X. 31, SEYDEL).

78. — *Cicindela congoensis* FLEUT.

Longueur : 14 à 16 mm.

Ressemble beaucoup à la précédente. Dessin élytral comprenant une bande juxtaturale, une basilaire assez longue et une submarginale sans les chevrons de *Brazzai* au côté interne. Coloration du dessus moins vive, vert sombre. Labre à quatre pores, noir près de la dent médiane; pilosité du pronotum grise, moins abondante; côtés du pronotum parallèles devant, brusquement rétrécis après le milieu. Fémurs et tibias antérieurs courts.

Espèce rare mais de répartition étendue : Cameroun, A. E. F., Uganda, trouvée au Congo au N. et au S. de l'équateur.

Yakuluku (III. 27, Marquis PATRIZZI); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Kabinda (1935, HENRARD); Kapanga (X. 32, OVERLAET); Muteba (I. 32, id.).

79. — *Cicindela leucopicta* Quedf.

Longueur : 15 à 19 mm.

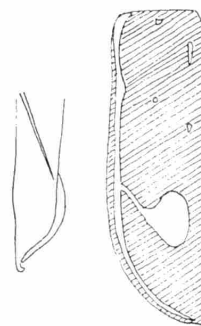
Espèce noire ou brunâtre. Dessin blanc élytral (fig.) ayant la tache postérieure le plus souvent non reliée au bord, les petites taches discales en partie manquantes et la bordure parfois longuement interrompue au milieu.

Labre jaune, largement noir devant, le bombement médian s'y continuant en un triangle jaune;

cinq dents subégales, sur la même ligne, la médiane guère plus grande même chez la ♀, six pores. Premier article des antennes non pileux. Sculpture du front en rides assez fortes, très ondulées, droites chez les précédentes. Pronotum en trapèze rétréci en ligne droite vers la base, étranglé avant l'apex, côté un peu entaillé avant la base; dépressions fortes; pilosité d'un blanc sale, peu abondante, nulle sur l'axe. Elytres plus amples que chez *cincta*, longuement atténués en arrière; côte suturale effacée; bord brun violet; de petits points cuivreux peu rapprochés, vaguement sériés, pores bien visibles. Dessous ayant une pilosité peu abondante. Pénis selon croquis ci-contre.

Espèce décrite de Lunda, propre à notre région méridionale et à l'Angola.

Niunzu (II. 34, DE SAEGER); Albertville (X. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Kwanda-Lubilash (IX. 21, OVERLAET); Kafakumba (1928; X, XI. 30; I. XII. 31; IV, IX, XII. 32; XI. 33; I. 34, id.); Sandoa (X. 30, id.); Kapanga (XII. 32; X. 33, id.); Muteba (XI. 31, id.); Dilolo (X. 33, DE SAEGER); Luashi (XII. 33, FREYNE); Elisabethville (III. 26, Dr. SCHOUTEDEN).



80. — *Cicindela leucopicta* ssp. *obesa* W. HORN.

Longueur : 13,5 à 15 mm.

Forme un peu plus étroite que *leucopicta*, avant d'un cuivreux sombre, élytres noir-brun, leur dessin presque identique, la première tache juxtasuturale plus longue, la discale non reliée à la bordure. Pronotum peu rétréci vers la base, sculpture en fortes rides vermiculées. Le reste me paraît comme chez *leucopicta*.

Obesa a été décrite comme forme de *Neumanni* KLB., espèce bien distincte par la forme bien plus longue, par le dessin élytral et par la coloration du labre où la teinte noire de l'avant remonte le long du bombement médian; le pénis n'a pas de petit crochet à l'apex.

Un cotype mâle dans la collection du Musée du Congo : Sankisia-Kinda-Lubudi (X. 11, Dr. RODHAIN); en outre un couple de Lubudi (X. 31, SEYDEL).

81. — *Cicindela kolbeana* W. HORN.

Longueur : 16 à 18 mm.



Labre jaune, étroitement rembruni devant, à trois dents, la médiane longue dans les deux sexes, huit pores; antennes très élargies-aplaties à partir de l'article 5, le premier non pileux; sculpture de la tête en rides très ondulées, concentriques à un petit axe au milieu du front et, en arrière, à un point situé vers la base. Pronotum très rétréci en ligne droite vers la base, de chaque côté une bande dense de poils jaunedoré couchés transversalement, disque glabre. Elytres peu bombés, évasés vers l'arrière, de couleur brunâtre avec un dessin bistre (fig.) composé d'une bande marginale réduite et d'une longue suturale, en outre une large fascie post-médiane; d'assez gros points verts outre les pores. Le dessin figuré d'après un de nos spécimens est différent de celui des types (du Tangan. Territ.) chez qui la fascie est à mi-longueur et la suturale courte.

Bukama (X. 11, Dr. J. BEQUAERT); Sankisia (X. 11, id.).

82. — *Cicindela kolbeana* ssp. *disperse-signata* W. HORN.

Pronotum plus large, élytres plus amples, portant outre la fascie post-médiane une fascie au premier tiers, une mince ligne juxtasuturale et trois lignes discales, plus ou moins longues, parallèles à la première, pas d'humérale ni d'apicale, tout ce dessin jaune-roux sur fond noir.

Une seule ♀ de Bambili (Dr. RODHAIN).

83. — *Cicindela muata* HAR.

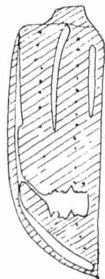
Longueur : 16 mm.

Labre jaune à la base, largement noir devant, cette teinte se continuant vers l'arrière sur la carène axiale; cinq dents dont la médiane de la ♀ longue, quatre soies. Antennes élargies ou non, le

premier article glabre. Pronotum plus large que celui de *kolbeana*, ses côtés courbes, rétrécis vers la base, présentant de chaque côté une zone pileuse plus large ou non que l'espace glabre médian; épistérne lisse et glabre sauf au bord interne. Elytres plus larges que chez *kolbeana*, noirs ou bruns. Dessin blanc ou jaune très variable, composé de trois bandes longitudinales plus ou moins longues avec, au dernier quart, un rameau très oblique se détachant de la bande marginale.

La forme typique du Lunda n'existe pas dans notre collection : elle a une bande marginale émettant un rameau oblique bien avant l'apex, une bande suturale et un trait basilaire entre deux.

84. — *Cicindela muata* ssp. *laticornis* W. HORN. — Pl. I, fig. 14.



Dessin élytral (fig.) comprenant une suturale arrêtée près du milieu, une strie marginale interrompue ou non, une grosse tache discale réunie (ou non) par un trait oblique à la bordure, enfin un point ou une bande basilaire. La pilosité du pronotum est moindre que chez *parallelestriata*; il n'y a pas de ponctuation granulaire aux élytres et on voit deux longues files de pores. C'est la forme du Haut Katanga qui présente de menues différences avec le type ♀ unique du Tangan. Territ.

Elisabethville (MISSION AGRICOLE; XII. 23, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Lubumbashi (XI. 26, SEYDEL); Lubombo (XI. 29, id.); Kikondja (X. 11, Dr. J. BEQUAERT); N'Gaye (X. 31, R. P. CLAQUIN).

85. — *Cicindela muata* ssp. *irregularis* W. HORN.

La collection possède deux types de cette forme qui ne diffère guère de la précédente que par les traits suturaux et basilaires courts, larges et de couleur jaune, la tache post-médiane transformée en une fascie transverse irrégulière, placée un peu plus en avant et la bande marginale réduite à une partie apicale.

Bunkeya (X. 07, SH. NEAVE); Ubemba (R. P. GUILLEMÉ, selon HORN). — Madona-Bangweolo (XII, 07, SH. NEAVE).

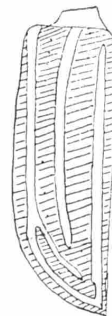
86. — *Cicindela muata* ssp. *parallele-striata* W. HORN.

Longueur : 11,5 à 16 mm.

Diffère de *laticornis* par : antennes non élargies, pronotum à pilosité abondante faisant l'effet d'une large bande de part et d'autre du milieu, files de pores des élytres moins visibles, leur dessin (fig.) a trois longues bandes sans fascie. Le trait oblique de l'apex manque parfois et il y a parfois diverses interruptions des bandes.

Deux spécimens types dans la collection du Musée du Congo.

Kinda (IX, X. 14, CHARLIERS, Types); Tshibobe (IX. 21, OVERLAET); Pumba (X. 21, id.); Kapanga (IX, XI, XII. 32; IX, X. 33, id.); Tshibalaka (XII. 33, id.); Kafakumba (1928; X à XII. 30; I. 31; III, IV, IX, XII. 32; IX, XI, XII. 33; I. 34, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kalani (id., id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Muteba (V. 32, id.); Sandoa (X. 30, id.); Kayoyo (III. 32, id.); Luashi (XII. 33, FREYNE); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Kundelungu (M^{me} TINANT); Kasanshi (XI. 33, SEYDEL).



87. — *Cicindela regina* KLB. — Pl. I, fig. 19.

Longueur : 13 à 18 mm.

Très belle espèce aisément reconnaissable à la coloration : avant-corps cuivreux (ou doré, ou pourpre), élytres d'un noir velouté avec un dessin blanc comprenant une tache basilaire et une humérale souvent réunies, une bande transverse à mi-longueur et une tache triangulaire à l'apex, pas de bande marginale; il y a souvent en outre un point blanc discale au 1/5 arrière et parfois un trait transversal avant le 1/4 antérieur, ces taches étant, sans doute, des vestiges de lunules apicale et humérale.

Labre blanchâtre ou jaune, noir à l'apex, cinq dents aiguës devant, moins avancées que chez *muata*, six soies. Antennes non élargies. Sculpture du front beaucoup plus forte entre les yeux, en méandres. Pronotum moins rétréci vers la base, sa pilosité bien moindre que chez la forme précé-

dente, l'épistérne présente, par contre, de longs poils blancs épars sur sa surface. Elytres de forme parallèle, les épaules très marquées; quelques pores piligères à la base; microsculpture isodiamétrique fine et régulière; l'aspect velouté, gris d'argent en visée oblique, provient, peut-être, d'irrégularités de la surface.

Espèce endémique du Congo méridional. Se trouve en savane boisée et est très localisée, d'après M. OVERLAET.

Les trochanters antérieurs ont quelques poils blancs, mais les quatre trochanters sont dépourvus de soie fixée quoique, à la paire antérieure, on voit parfois un court poil blanc dressé à l'emplacement habituel de la soie.

Kunzulu (IX. 17, MAYNÉ); Kasai : lac Mukamba (X. 24, GHESQUIÈRE); Luluabourg (id., R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Kondue (LUJA, LÉONHARD); Lodja (VII. 28, GHESQUIÈRE); Kaniama (1931, MASSART); Sangai (XI. 34, M^{me} GILLARDIN); Kabinda (1935, HENRARD); Kafakumba (IX. 21; 1928; X, XI, XII. 30; I, XII. 31; XII. 32; XI, XII. 33; I. 34, OVERLAET); Kapanga (X. à XII. 32; IX, X, XII. 33, id.); riv. Kapelekese (IX, XI. 33, id.); riv. Kalani (X. 33, id.); Kayoyo (III. 32, id.); Nieuwdorp (XII. 11, MISSION AGRICOLE).

88. — *Cicindela Juno* W. HORN.

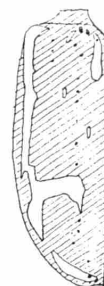
Longueur : 15 à 16,5 mm.

Coloration se rapprochant de celle de *regalis*, sans reflet velouté aux élytres, y présentant une bordure marginale blanche, plus ou moins complète, et un dessin variable dont le croquis ci-contre donne le développement maximum.

Pronotum plus rétréci vers la base, élytres évasés en arrière, à ponctuation plus visible, épine suturale plus longue.

Espèce rare du S. Katanga, Tangan. Territ., etc. Nous ne l'avons plus reçue depuis plus de vingt-cinq ans.

Monts Katolo (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kundelungu (XII. 11, id.); Tekanini (XI. 11, id.).



— *Cicindela flavosignata* CAST.

Forme occidentale dont nous n'avons pas de représentant.

89. — *Cicindela flavosignata* ssp. *flavo-reducta* W. HORN.

Longueur : 16 mm.

Forme longue, noir un peu bleuté dessus, appendices et dessous bleu d'acier. Des taches jaune-orange séparées sur les élytres : deux petites à la base (1, 2), trois grosses taches discales successives (3, 4, 5), puis une tache apicale triangulaire (6). Dans la forme occidentale (qui se retrouvera, peut-être, au Congo), il y a une lunule à l'épaule formée par 1 et 3, une fascie transverse correspondant à 4 et une lunule apicale (5, 6).

Labre blanc ou orangé, largement bordé de noir à l'apex, de forme presque rectangulaire, cinq fortes dents presque au même niveau, six pores. Antennes non élargies, premier article glabre, le 3 moins courbe que chez *muata* avec trois soies seulement au côté interne (antennes dirigées sur l'avant). Pronotum moins rétréci à la base, sa pilosité peu abondante. Elytres notablement plus longs.

Dessous à pilosité dense, blanche, dressée sur les côtés du métasternum.

Forme orientale, très rare au Congo, d'où elle n'est connue que de l'ancien Haut Uele.

Yakuluku (III. 14, Dr. RODHAIN); Tora (III. 26, BURGEON).

90. — *Cicindela pseudo-rusticana* W. HORN.

Longueur : 15,5 mm.

Forme moins longue que la précédente, élytres bombés, un peu ovalaires; dessus noir métallique, côtés des élytres cuivreux sur les parties entre les points, assez rapprochés, qui sont bleus; deux vagues lignes noires sur le disque à des endroits où la ponctuation est moindre. Une seule petite tache jaune médiane dans notre unique spécimen (il peut y avoir un point avant le milieu et une grande tache médiane jaunâtres).

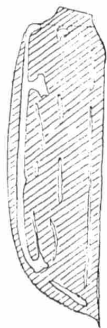
Labre jaune, l'apex étroitement rembruni, assez avancé, à cinq dents, les quatre externes très rapprochées deux à deux, 1 et 5 petites, les autres grandes et égales; quatre pores, dont un vers le milieu de chaque côté à la base. Premier article des antennes glabre, le 3 courbé, à six crins. Sculpture de la tête et du pronotum peu forte; pilosité de ce dernier moindre que chez *parallele-striata*; proépisternes lisses et glabres sauf vers les hanches; les autres épisternes et le métasternum à pilosité couchée, presque aussi abondante que chez la précédente.

Notre spécimen a les palpes entièrement sombres.

Espèce décrite sur deux ♂ de l'A. E. F.; elle ressemble à *rusticana* PÉRING. d'Afrique du Sud, espèce appartenant à un autre groupe, ayant les joues et le front pileux, les antennes dilatées, etc.

Une ♀ du Haut Uele : Peteku (III. 27, BURGEON).

91. — *Cicindela Deyrollei* GUÉR.



Longueur : 14 à 16,5 mm.

Elytres plus courts et moins bombés que chez la précédente, à points moins nombreux, leur dessin (fig.) jaune pâle, très variable, pouvant être plus développé encore que ci-contre.

Labre jaune, portant cinq dents, les externes moins écartées de la médiane que dans l'espèce précédente; deux ou quatre pores (en ce dernier cas tous à l'avant). Antennes du ♂ ayant un pinceau à l'article 4. Sculpture du front et du pronotum plus forte, en crêtes vermiculées. Pronotum plus bombé, ses épisternes bien visibles du dessus, plus pileux. Dessus noirâtre, les dépressions frontales et celles du pronotum violettes ou vertes.

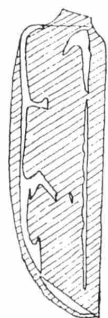
Espèce étendant son habitat du Sénégal à l'Uganda.

Libenge (II. 36, HENRARD); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Amadi (III. 13, R. P. VAN DEN PLAS); Moku (II, IV, 22, BURGEON); Giro (IV. 27, id.); Yebo (III. 26, id.); Peteku (III. 27, id.); Faradje (VI. 15, BLOMMAERT). — Cameroun : Joko (don MOSER); Kenya : Elgon Distr. (IV. 14, Dr. BAYER).

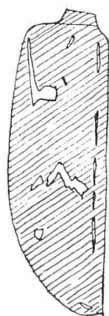
92. — *Cicindela Mechowi* QUEDF.

Longueur : 16 à 18,5 mm.

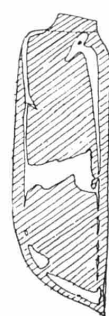
Labre plus avancé au milieu que chez *Deyrollei*, à trois dents, parfois un denticule supplémentaire asymétrique, six pores en moyenne (de 5 à 8). Antennes sans pinceau chez le ♂. Pronotum plus rétréci vers la base; ses épisternes plus ou moins pileux (glabres sauf près des hanches chez *Mechowi* typique). Elytres plus longs à épine suturale courte; dessin (fig.) montrant une bande suturale et une marginale complètes.



92



92a



92b

92a. — *Cicindela Mechowi* var. *pseudo-Mechowi* W. HORN.

Forme décrite du Congo N. E., que la collection ne possède pas de cette région, mais à laquelle certains de nos exemplaires de la Lulua ont été rapportés par HORN. Elle diffère surtout par le dessin élytral (fig.) où la marginale est très réduite et la suturale très divisée. La dent médiane du labre est moins longue, selon HORN, et la forme plus étroite, etc.

92b. — *Cicindela Mechowi* var. *transverse-fasciata* W. HORN.

Diffère surtout par le dessin élytral (fig.) avec une large fascie transverse, les bandes suturales et marginales longues mais interrompues.

La base du pronotum est pileuse ainsi que toute la surface des proépisternes (comme *pseudo-Mechovi*).

Malheureusement ces caractères ne concordent pas toujours, le dessin de cette forme peut se voir chez des spécimens à épisternes peu pileux, puis il y a tellement de passages entre les dessins de l'élytre qu'il me semble que nous n'avons à faire qu'à une seule et même race.

Gingungi (1932, M^{lle} VAN DER VELPEN); km. 219 de Kindu (1912, BURGEON); Piani Lusangi (IX. 30, VRIJDAGH); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Lodja (IV, 28, GHESQUIÈRE); Mwene Ditu (VIII. 35, SEYDEL); Kabinda (1935, HENRARD); Kaniama (1931, MASSART); Kambaye (VII, X. 30, QUARRÉ); Kashindi (IX. 31, id.); riv. Luiza (X. 33, OVERLAET); riv. Kalani (id., id.); Kasinakoji (IX. 21, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Lushishi (X. 33, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Sandoa (V. 20; X, XII. 30, id.); Kapanga (VIII à XII. 32; V, VI, X, XI. 33, id.); Kafakumba (1928; X à XII. 30; I, X, XII. 31; IV, IX, XII. 32; IX, XI, XII. 33; I. 34, id.); riv. Masaka (IX. 33, id.); riv. Kaongwesi (id., id.); riv. Lunkinda (id., id.); Tshibalaka (X. 33, id.); Tshibobe (IX. 21, id.); Kwanda, Lubilash (id., id.); Dilolo (XI. 20; IX. 24, id.; VIII. 31, DE WITTE; IX. 33, DE SAEGER); Luashi (XII. 33, FREYNE); Kundelungu (M^{me} TINANT); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Elisabethville (id.; X. 22, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Lubumbashi (XI. 26; XII. 28, SEYDEL); Lubudi (X. 31, id.); Kasombo (XI. 23, id.); Tumbwe (XI. 21, Dr. M. BEQUAERT). — Luena (XII. 07, Dr. SH. NEAVE, type ♂ de *transverse-fasciata*, figuré ci-dessus).

— *Cicindela lugubris* DEJ.

Longueur : 15 mm.

Espèce voisine de *Deyrollei*, Labre à trois dents et quatre pores. Antennes du ♂ sans pinceau. Dessus noirâtre; élytres portant un dessin blanc-jaunâtre comprenant une tache rectangulaire au premier tiers, vers le côté externe, une bordure plus ou moins complète et quatre lignes longitudinales sur le disque, celle correspondant à la tache basilaire des autres espèces particulièrement développée.

Lugubris est signalée à la fois du Sénégal, Guinée et d'Afrique orientale, mais inconnue du Congo jusqu'à présent.

1 ♂ : Elgon Distr. (IV. 14, Dr. BAYER).

93. — *Cicindela Junkeri* KLB.

Longueur : 19 mm. (avec le labre?).

Noire, opaque, aux élytres une tache antémédiane vers le bord et une strie antéapicale jaunâtres; élytres assez larges, allongés, la surface assez densément ponctuée, l'angle sutural aigu.

Cette espèce, que je ne connais pas de visu, a été décrite sur quelques spécimens provenant du pays des Niam-Niam. Le territoire des Niam-Niam ou Azande dépasse largement nos frontières; il n'est pas certain donc que l'espèce appartienne à notre faune.

94. — *Cicindela cincta* OL.

Longueur : 14 à 18 mm.

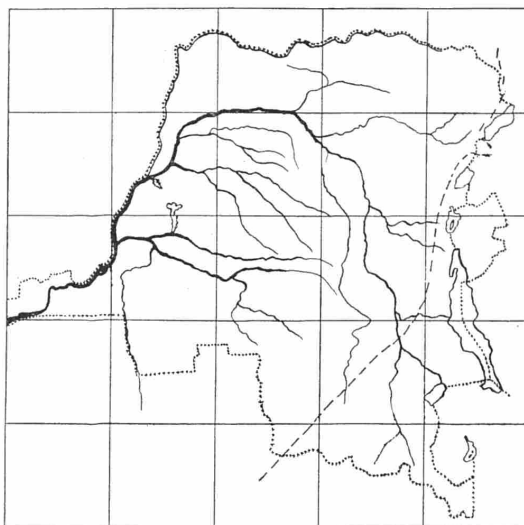
Coloration noire ordinairement ou verte, plus rarement rougeâtre ou bleu-sombre. Dessin blanc élytral comprenant une bordure externe allant de l'épaule jusque près de l'apex et quatre points placés en quinconce sur la moitié avant du disque : deux correspondant à la ligne juxtaturale et deux sur l'axe de l'élytre, en outre parfois un point basilaire. Ces points peuvent manquer en tout ou en partie et la bande externe peut être plus ou moins effacée.

Labre jaune, largement bordé de noir devant, court ou assez long, portant cinq dents subégales, souvent irrégulières; six pores. Antennes non élargies, le premier article glabre, le quatre sans pinceau. Pronotum rétréci (parfois très peu) vers l'arrière, les dépressions fortes; sculpture en crêtes vermiculées; pilosité ne comprenant qu'une file de soies peu fournies de chaque côté; proépisternes glabres

sauf vers le bas; pilosité du dessous peu abondante, les épisternes en bonne partie nus. Elytres étroits, de forme parallèle, peu bombés, mats jusqu'à la bande marginale, vert ou bleu métallique après; portant de petits points verts ou bleus, distants, vaguement alignés, effacés en arrière; les pores peu visibles.

Les variantes de couleur sont plus ou moins localisées : à Kindu, on rencontrait communément la forme verte en compagnie de la noire, tandis qu'à Moto on ne voyait que des exemplaires de cette dernière, ordinairement sans tache discale. *Cincta* est fort commune au Congo; on la voit aux heures ensoleillées sur les chemins de la forêt ou de la brousse, parfois assez loin de l'eau, souvent en bandes nombreuses. Elle s'envole rapidement lorsqu'on la poursuit, se posant à nouveau à terre ou, plus rarement sur un buisson. A Moto, on ne la voyait qu'en mars-avril, au commencement de la saison des pluies; à Eala, sous l'équateur, on l'a récoltée toute l'année.

Sa distribution géographique (la carte indique sa limite vers le S. et l'E.) dépend de la surface



Limite orientale de l'habitat de *Cicindela cincta* au Congo Belge.

forestière, prolongée par les galeries; elle est très vaste au Congo; d'après notre matériel elle manque dans le sud du Katanga, sur les rives du Tanganika et au Kivu. C'est une espèce caractéristique de la faune guinéenne.

Mayumbe (DELVAL); Temvo (1935, VAN ALSTEIN); Tshela (XI. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Makaia N'tete (XI. 15, MAYNÉ); Ganda Sundi (1915, id.); Congo da Lemba (XI. 11, I. 13, id.); Vivi (XI. 13, VERSCHUEREN); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Kunzulu (IX, 17, MAYNÉ); Bikoro (XII. 12, BROUN); Bongo (IX. 13, Dr. MAES); Leverville (IX. 20, R. P. VANDERIJST); Ipamu (1922, id.); Kikwit (1920, id.; XII. 31, Dr. DUMONT); Sankuru (IV. 25, GHESQUIÈRE); Komi (I à V. 30, id.; I. 30, DE MONTHEIM); Kondue (LUJA, LÉONHARD); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Lodja à Kole (X. 32, M^{me} LEBRUN); Lodja (IX. 32, id.); Katakokombe à Lodja (id., id.); Lusambo (1921, GHESQUIÈRE); Lukolela (VII. 23, id.); Eala (IX. 12; III. 14; II, X. 17, MAYNÉ; 1922, GOOSSENS; X. 29; III, IV, V. 32, BRÉDO; VII, VIII. 33, CORBISIER; I à XII. 35; I, III, IV. 36, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (IX. 30, Dr. STANER); Boyeka près Eala (XI. 29, BRÉDO); Djombo (X. 12, MAYNÉ); Mondombe (IX. 12, id.); Ingende (XII. 14, id.); Itoka (X. 12, id.); Ilenge (I. 18, id.); Yapere (X. 12, id.); riv. Busira (VI. 36, GHESQUIÈRE); Misanduya (I. 26, R. P. HULSTAERT); Mosaka (XI. 25, id.); Bokote (II. 26, id.); Boende (III. IV. 26, id.); Flandria (III. IV. 32, id.; IX. 35, GHESQUIÈRE); Haut Lopori (V. 27, id.); Yambata (XII. 12, MAYNÉ; III. 14, DE GIORGI); Ikenge (IX. 12, MAYNÉ); Libenge (MESTDAGH); Lisala, 1933, Dr. TOBACCO; Binga (III. 32, BRÉDO); Gemena (III. 36, LEONTOVITCH); Barumbu (VII, VIII. 25, GHESQUIÈRE; I. 27, Dr. J. BEQUAERT); route de Yambumba (IV. 27, GHESQUIÈRE); Buta (1926, 1935, R. F. HUTSEBAUT; III. 33, VRIJDAGH); Bambesa (III. 33, id.; I. 34, BRÉDO); Gwane (1932, BENTZ); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (IV. 23, BURGEON); Madju (IV. 19, id.); Abimva (III, IV. 25, id.); Tora (III, IV. 26, id.);

Yebo (III, IV. 26, id.); Peteku (III. 27, id.); Zeli (III. 18, id.); Motobi (III, id.); Gimba (id.); Faradje (VI. 15, BLOMMAERT); Yakuluku (III. 27, Marquis PATRIZZI); Medje (IV. 14, Dr. CHRISTY); Kwesi (IV. 11, Dr. BAYER); Mandimba à Masera (IV. 29, COLLART); Uluku (id., id.); Vluki à Matindu (id., id.); Geti (1934, SCOPS); Stanleyville (1924; III. 26; XII. 27, GHESQUIÈRE; IX. 25, S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Yangambi (V. 33, VRIJDAGH); Lula (VII. 32, id.); Kindu (V, VIII, IX. 15, BURGEON); env. Kindu (VI. 36, HENRARD); de Kindu au Lomami (VIII. 32, M^{me} LEBRUN); Kibombo (IX. 10, Dr. J. BEQUAERT; X. 30, SEYDEL); Kasongo (XI. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kaniama (1931, MASSART); Lusuku (XI. 30, QUARRÉ); Sangaie (II. 34, M^{me} GILLARDIN); Sandoa (X, XI. 30, OVERLAET); riv. Kapelekese (IX, XI. 33, id.); Tshiwana (XII. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); riv. Masaka (id., id.); riv. Kalani (X. 33, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Kafakumba (II, IV. 32; XI. 33, id.); Kapanga (IX à XII. 32; V, IX à XII. 33, id.). — Cameroun : Joko (don. MOSER); A. E. F. : Libreville (XII. 13, don. BABAULT).

95. — *Cicindela cincta* var. *pseudoviridis* W. HORN.

Un spécimen d'Eala (I. 36, GHESQUIÈRE) a la tache discale postérieure des élytres reliée à la bordure par une branche ascendante. C'est l'un des caractères donnés pour *pseudoviridis* dont les types ont, en outre, les deux taches subsuturales très allongées, etc. Un exemplaire de Ganda Sundi (1915, MAYNÉ) se rapproche du dessin de celui d'Eala.

Cette variante, fort rare, est intéressante parce qu'elle montre bien que la tache discale dépend de la bordure et non pas d'une bande basilaire comme chez *Deyrollei* et *lugubris*.

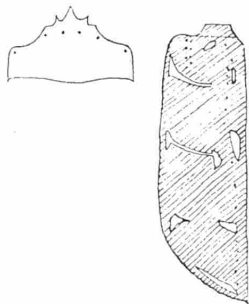
— *Cicindela Neumanni* KLB.

Notre collection possède un spécimen de *Neumanni* étiqueté « Sassa (1895-96, COLMANT) »; cette indication de provenance est erronée selon HORN.

96. — *Cicindela interrupta* F.

Longueur : 13,5 à 17,5 mm.

Coloration brunâtre ou presque noire, sans les variantes de couleur de *cincta* (sous la loupe : fond cuivreux sombre à points verts, comme *melancholica*, etc.): dessous bariolé de rouge, vert et bleu métalliques; dessin élytral (fig.) sans bordure, comprenant deux taches suturales, une petite basilaire et trois fascies obliques étroites. Labre assez court, à cinq dents subégales chez le ♂, la médiane plus longue chez la ♀, six pores. Premier article des antennes glabre, le 4 sans pinceau. Pronotum rectangulaire, non rétréci vers la base, une file de poils peu abondants de chaque côté; sculpture très fine; proépisternes glabres sauf quelques longues soies dressées vers le bord inférieur. Elytres étroites, parallèles, les points verts grands, nombreux, ne laissant entre eux qu'un réseau assez mince, où il y a de petits points luisants.



Interrupta est également une espèce forestière très répandue; sa répartition géographique au Congo est la même que celle de *cincta*. On la voit à Boma sur une plaine sableuse proche du fleuve; elle y vient aux lumières des steamers. A Moto, je l'ai prise sur un buisson en partie immergé dans le Kibali (ou Uele). ROUBAUD a signalé qu'elle était nombreuse à certaines saisons dans les gîtes à *Glossina palpalis* et qu'on pouvait supposer qu'elle en faisait parfois sa proie, point à vérifier.

Boma (XI. 13, L^t STYCZYNSKI; R. F. ACHILLE; 1931, DERUNGS); Mayumbe (1917, MAYNÉ); Temvo (1935, VAN ALSTEIN); Makaia N'tete (XI. 15, MAYNÉ); Kiniati Zobe (XII. 15, id.); Bokala (V. 15, id.); Wombali (VII. 13, R. P. VANDERIJST); Matadi (X. 20, BURGEON); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (SOHAL); Kunzulu (IX. 17, MAYNÉ); Bas Kasai (IX. 20, R. P. VANDERIJST); de Kwamouth à Port Franqui (V. 30, id.); Kwango-Kasongo (VII. 25, id.); Ipamu (1922, id.); Ngombe (XI. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Kondue (LUJA; 1934, PUISSANT); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Kanda-Kanda (XII. 25, SEYDEL); Mwene Ditu (I. 35, id.); Bumbuli (IV. 15, MAYNÉ); Kunungu (1930, N'KELE); Lukolela (XII. 20, Dr. SCHOUTEDEN; VIII, IX. 23; XI. 34, GHESQUIÈRE); Eala (VIII. 12; II, X. 17, MAYNÉ; I, V, VI, X. 35; XI. 36, GHESQUIÈRE); Bokote (R. P. HULSTAERT); Botende à

Yolombo (X. 27, id.); Nkelengo (XII. 32, id.); Libenge (XII. 31, BRÉDO); Yambata (II. 14, DE GIORGI); Alberta (1921, M^{me} TINANT); Likimi (VII. 27, COLLART); Mombati (VIII. 27, id.); Buburu (XII. 31, BRÉDO); Dula (I. 32, id.); Yakoma (II. 32, id.); Uele (Dr. RODHAIN); Buta (III. 33, VRIJDAGH); Bambesa (VII, VIII, IX, X. 33, LEROY); Dingila (VII. 33, id.; VIII. 33, BRÉDO); Api (X. 07, C^t LAPLUME); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Dungu (DE GREEF); Watsø (VII. 21, BURGEON); Aruwimi : route de Yambumba (IV. 27, GHESQUIÈRE); Stanleyville (XII. 23; X. 25, GHESQUIÈRE; VI, VII. 32, VRIJDAGH); Kilindi (V. 31, BRÉDO); Kibombo (XI. 10, Dr. J. BEQUAERT); Malela, km. 186 de Kindu (XII. 13; I. 14, BURGEON; V. 18, MAYNÉ); km. 245 de Kindu (II. 12, BURGEON); bassin de la Lukuga (IV à VII. 34, DE SAEGER); Kabinda (Dr. SCHWETZ); Kisamba (I. 31, QUARRÉ); Sandoa (XI, XII. 18; IV, XI, XII. 31; II. 32, OVERLAET); Muteba (V. 32, id.); Kapanga (VII, IX à XII. 32; I à IV, VII, IX à XI, 33; II, V. 34, id.); Kafakumba (III. 32, id.); riv. Kasai (XI. 33, id.); Tshibamba (I. 32; III, XI. 33, id.).

97. — *Cicindela interrupta* ssp. *gabonica* BATES.

Forme citée du Congo, qui diffère par sa taille plus grande (21 mm.), par les taches des élytres beaucoup plus larges, la lunule humérale plus droite et s'approchant bien moins de la suture, le pronotum cuivreux, etc.

Jamais *gabonica* n'a été trouvée par nos récolteurs, c'est une forme très rare.

Gabon (don. W. HORN).

98. — *Cicindela Strachani* HOPE.

Longueur : 15 à 18 mm.

Forme allongée, coloration brune dessus, le dessous de teintes métalliques diverses, dernier arceau ventral testacé au milieu, appendices jaune pâle dans nos spécimens congolais; dessin élytral ne comprenant que des taches punctiformes blanchâtres : une basilaire, deux subsuturales, une humérale, trois taches échelonnées le long du bord, une apicale et enfin une discale située à l'extrémité d'une oblique, qu'on tracerait à partir de la seconde tache du bord. Labre très avancé, n'ayant que deux dents latérales chez le ♂, plus une médiane à peine indiquée, tandis qu'elle est grande chez la ♀; quatre pores, les deux médians des autres espèces manquant. Yeux fort saillants, la tête beaucoup plus large que le pronotum. Antennes longues, minces, le premier article glabre, le 3 n'ayant qu'une soie au bord interne, le 4 sans pinceau. Sculpture de la tête faible au milieu, de fines rides longitudinales aux orbites, transverses aux côtés du cou. Pronotum en rectangle plus long que large, angles postérieurs coupés obliquement; surface peu bombée, à sculpture faible et pilosité nulle (parfois une ou deux soies blanches sur un côté); proépisternes assez visibles du dessus, nus. Elytres plus étroits que chez *interrupta*, peu bombés, épaules saillantes, apex peu épineux; surface couverte de points verts ou bleus beaucoup moins rapprochés. Dessous à pilosité fort réduite : des soies blanches au coin postérieur des métépisternes, sur les côtés du métasternum et des hanches postérieures, abdomen glabre.

De la faune de forêt. Son aire est bien plus limitée au Congo que celle de *cincta* et *interrupta* et elle est généralement rare au Congo. Selon HORN cette espèce, posée sur les feuilles mortes des chemins en galerie forestière, est difficile à distinguer; son vol est bas et de courte durée.

Congo da Lemba (XII. 12, MAYNÉ); Yambata (II, III. 14, DE GIORGI); Buta (III. 33, VRIJDAGH); Bambesa (id., id.; IX, XI. 33, LEROY; I, II. 34, BRÉDO); Dingila (VI. 33, id.); Ukaika (XII. 10, GRAUER).

La collection possède des spécimens de Liberia (X. 26, Dr. J. BEQUAERT). Ils ont les pattes métalliques ainsi que l'abdomen en entier, une taille moindre, une teinte plus sombre et les taches de la bordure plus grandes que dans les spécimens congolais. Ils se rapprochent de :

99. — *Cicindela Strachani* ssp. *nigritula* W. HORN.

Nigritula, décrite de Guinée, est noire dessus, les deux taches postérieures de la bordure assez grandes, tandis que les autres manquent en partie.

Nos spécimens, dont un vu par HORN, sont brun terreux, les premiers articles des antennes, le

dernier sternite abdominal et les pattes métalliques; une lunule assez grande à l'épaule et deux grandes taches jaunes près du bord, les autres taches manquant en nombre variable. Labre à six soies et trois dents devant. Elytres moins étroits que chez *Strachani* typique. Un spécimen a la tache médiane du bord transformée en ligne transverse.

Kikwit (XI. 20, R. P. VANDERIJST); Kasai (ACHTEN; X. 24, GHESQUIÈRE); Eala (VII. 33, CORBISIER).

GROUPE *COSMEMOIDES*

Quatre trochanters antérieurs avec des soies fixées. Jones, clypéus, front, vertex, pronotum nus. Mésépisternes très grands, proportionnellement aux métépisternes. Palpes labiaux épaissis. Antennes non dilatées. Elytres sculptés en réseau, leurs épisternes nus.

100. — *Cicindela cosmemoïdes* W. HORN.

Longueur : 13 mm.

Cosmemoides a tout l'aspect et des caractères qui se rapprochent de ceux d'une *Dromica* à antennes filiformes (*Cosmema*).

Avant bronzé, élytres cuivreux, portant sur le bord une assez grande tache jaune à mi-longueur, une autre à l'angle apical. Dessous bleu métallique, vert au milieu, appendices métalliques.

Labre noir sur les côtés, tout le milieu jaune, assez avancé, droit devant, une dent de chaque côté, séparée de la partie droite médiane par une forte encoche; quatre pores. Yeux très saillants, tête avec eux plus large que le pronotum. Pronotum court, bombé, rétréci vers l'arrière, étranglé à l'apex et à la base, le sillon axial non enfoncé; épisternes invisibles du dessus; surface, comme celle de la tête, couverte de hautes crêtes vermiculées. Elytres bombés aux épaules peu marquées, rétrécis devant et longuement derrière, angle sutural prolongé en longue épine; surface couverte de profondes alvéoles limitées par des crêtes étroites (sculpture de *Dromica*, non rencontrée chez les *Cicindela* précédentes), des points plus petits imprimés dans les parties claires, séries de pores juxtaturale et antéhumérale invisibles. Métépisternes plus petits que les mésépisternes, pas d'ailes. Pilosité blanche dressée sortant de quelques points au bas des proépisternes, à l'arrière des métépisternes, sur les côtés du métasternum, des hanches postérieures et sur le disque de celles-ci; abdomen glabre.

Décrite du S. E. Angola, signalée déjà de Kinda par HORN.

1 ♂. Lubudi (X. 31, SEYDEL).

GROUPE *GERSTAECKERI*

Comme le précédent mais antennes dilatées et pronotum portant de fortes rides parallèles, obliques, sur le disque.

101. — *Cicindela Gerstaeckeri* W. HORN.

Longueur : 14 à 18 mm.

Avant noir ou bronzé, élytres bronzé-cuivreux, luisants devant, noirs plus loin; une bande marginale élargie à hauteur de l'angle apical externe, après le milieu une tache ovalaire sur le disque, reliée par un bras perpendiculaire à la bordure (la bordure est parfois interrompue après la macule discale), ce dessin blanc d'ivoire criblé de points enfoncés comme chez les *Dromica* dont l'insecte a l'aspect, ayant même été décrit en premier lieu comme *Myrmecoptera*.

Labre du ♂ jaune, rembruni sur le pourtour; celui de la ♀ noir avec une grande tache jaune, trifide devant; cinq dents et quatre pores. Antennes fortement élargies-aplaties à partir de l'article 5, sans la ligne lisse axiale qu'on voit souvent chez les *Carabidae* aux antennes élargies; le premier article ayant trois ou quatre soies à l'apex, le 3 ayant plusieurs petites soies sur le côté, non disposées par paires, le 4 sans pinceau. Yeux moins saillants que dans la précédente, cou large; sculpture en fortes rides parallèles, un peu ondulées sur le vertex, longitudinales aux orbites, sur l'avant-front et sur l'axe entre les yeux, transversales au vertex, obliques entre les orbites et le

milieu du front. Pronotum glabre, à peu près de même forme que celui de *cosmemoides*; sculpture en crêtes parallèles, peu ondulées, obliquées vers l'avant, de l'axe vers le bord. Elytres longs, bombés, aux épaulés marquées, subparallèles chez le ♂, ceux de la ♀ plus évasés vers l'arrière, non prolongés en épine; apex tronqué droit ♂, un peu remontant vers la suture ♀; sculpture en alvéoles plus grandes à l'avant que sur le disque, les pores habituels visibles. Dessous presque glabre, sauf les hanches. Extrémité du pénis longue et étroite, terminée par un crochet coudé à angle vif, ramené en avant.

Au Congo, on ne trouve cette espèce orientale que dans la région du Haut Katanga; elle y est peu commune.

Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRICOLE; Dr. SCHOUTEDEN); Lubumbashi (XI. 26, SEYDEL); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Lukafu (XII. 30, DE WITTE).

GROUPE *HAUSERANA*

Comme le précédent, sauf les antennes peu dilatées, les palpes labiaux épaissis et les épipleures des élytres pileux.

102. — *Cicindela Hauserana* W. HORN.

Taille de 9 à 12 mm.

Dessus du vert de *C. campestris*, élytres ayant une bordure jaune clair allant de l'épaule jusque près de l'angle sutural, présentant un court rameau perpendiculaire ou oblique à mi-longueur et un épaississement à hauteur de l'angle apical. Dessous cuivreux, extrémité de l'abdomen jaunâtre ainsi que les appendices, le labre en entier et les quatre premiers articles des antennes en partie; extrémité des articles des antennes, des tibias, des tarses, parfois le dessus des fémurs métalliques.

Labre fort grand, cachant les mandibules presque en entier, ordinairement sans dent, la partie médiane tri-ondulée, séparée par une encoche du lobe latéral; quatre pores. Antennes aplaties, peu élargies. Sculpture de la tête ondulée, en crêtes concentriques sur chaque moitié du vertex; au pronotum des crêtes vermiculées sans direction déterminée; bord du pronotum tronqué en biais avant l'épipleure, cette facette oblique, visible du dessus, contrastant avec le disque par sa coloration cuivreuse et sa sculpture en faibles plis transverses. Epaulés des élytres marquées; côtés parallèles, apex en épine assez longue chez le ♂ seulement; sculpture en petits points enfoncés, serrés, visibles aussi dans la partie claire, les pores visibles et munis de soies; épipleure jaune, ayant quelques petits points piligères. Poitrine et côtés de l'abdomen à longs poils blancs, il y en a même sur le mésosternum, au côté interne des hanches. Pénis du même type que la précédente, terminé en crochet sans branche ramenée vers l'avant.

La bande marginale est rarement interrompue la coloration exceptionnellement rougeâtre.

Même habitat que la précédente.

Elisabethville (XI. 30, MASSART; XII. 30, SEYDEL); Bunkeya (X. 07, Dr. SH. NEAVE); Tekanini (XI. 11, Dr. J. BEQUAERT); Sampwe (XII. 11, id.); Tumbwe (XI. 21, Dr. M. BEQUAERT).

103. — *Cicindela Hauserana* ssp. *grossa-brevis* W. HORN.

Longueur : 9 à 13 mm.

Plus robuste que la forme typique, coloration d'un cuivreux sombre, bordure claire des élytres absente : une tache à l'épaule, un rameau transversal ondulé, à mi-longueur et une tache triangulaire à l'angle apical; sculpture des élytres plus forte, épine de l'angle suturale courte ou nulle.

C'est une forme plus septentrionale qui est constante dans la Lulua, ayant toujours le rameau médian ondulé en S, la bordure absente et très rarement une coloration verte. Les spécimens du sud Katanga sur lesquels la description s'est basée présentent des transitions à la forme typique.

Une série de types au Musée du Congo.

Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE, types); Mapanda (IX. 21, OVERLAET); Kapanga (VIII, IX, X, XII. 32; X. 33, id.); Sandoa (X. 30, id.); Katombe (XI. 33, id.); Kafakumba (1928; X. 30; XII. 32; XI, XII. 33; I. 34, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Muteba (XI. 31, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Luashi (XII. 33, FREYNE).

GROUPE *BENNIGSENIUM* W. HORN

Les quatre trochanters antérieurs sans soie. Joues, clypéus, front, vertex, abdomen nus. Pronotum pileux. Palpes labiaux et antennes dilatées, leur premier article glabre. Trois premiers articles des tarsi médians du ♂ (outre ceux des antérieurs) dilatés. Elytres sculptés en réseau. Considéré au début comme genre distinct.

104. — *Cicindela planicornis* W. HORN.

Longueur : 11,5 mm.

Dessus bronzé-verdâtre sombre, dessous noir-bleu ainsi que les appendices; trochanters, extrémité des quatre premiers articles des antennes et avant des tibias roux. Aux élytres pour tout dessin blanc une bordure assez large, allant de l'épaule jusque près de l'angle sutural, un peu dilatée du côté interne au milieu et en deux points près de l'angle apical. Forme longue et étroite.

Labre jaune, rembruni au milieu, fort grand, tridenté au lobe médian, quatre pores. Pronotum long, non rétréci vers l'arrière; sillon axial peu sensible, quelques poils de chaque côté; sculpture vermiculée. Elytres étroits, un peu évasés vers l'arrière, assez longuement atténués en courbe ensuite, épine suturale assez longue. Episternes très peu pileux, abdomen nu.

Espèce du Tanganyika Territ. et du Nyassaland, non signalée dans la liste des Cicindèles du Katanga de HORN.

Une seule ♀: Elisabethville (XI. 30, MASSART).

— *Cicindela discoscripta* W. HORN.

Espèce signalée du Tanganyika Territ. et de N. W. Rhodesia qui pourrait se retrouver au Katanga comme la précédente.

Longueur : 9 à 11 mm.

Dessus cuivreux, élytres luisants. Labre ayant les trois dents médianes plus longues notablement que dans la précédente. Pronotum plus court, un peu élargi devant. Elytres plus courts, la bande blanche plus proche du bord, ayant un court crochet près de l'épaule et une fascie transverse médiane qui est anguleuse au milieu du disque et un peu prolongée obliquement vers l'arrière, en direction de la suture.

Cette espèce ne figure pas dans notre collection.

GROUPE *TERETICOLLIS*

Quatre trochanters antérieurs sans soie. Joues, front, vertex, *élytres* et leurs épipleures pileux. Labre, clypéus, écusson nus. Pronotum pileux partout. Antennes dilatées.

105. — *Cicindela tereticollis* BOH.

Longueur : 9,5 mm.

Dessus noir métallique, tête, côtés du pronotum et des élytres d'un cuivreux sombre; côtés du sternum cuivreux, le reste du dessous et les épipleures des élytres bleu d'acier. Appendices d'un métallique sombre; articles 3 et 4 des antennes et tarsi vert métallique clair. Espèce reconnaissable au dessin blanc des élytres formé par de la pilosité (non pigmenté comme précédemment), comprenant une bande juxtamarginale allant presque à la suture et émettant, après le milieu, deux rameaux transversaux, en outre selon PÉRINGUEY une tache basilaire, absente dans notre spécimen.

Labre jaune, noir à la base, assez grand, ayant cinq dents disposées sur un arc et quatre pores. Tout le front et le vertex abondamment revêtus de pilosité blanche couchée. Pronotum notablement plus long que large, ses côtés un peu en courbe, sillon axial peu visible; vers chaque bord une large bande de poils blanc-jaunâtre couchés transversalement, des poils blancs plus minces, peu nombreux, au milieu. Elytres bombés, étroits, à côtés parallèles, sans épine à l'angle sutural; côte suturale haute, luisante; sculpture composée de larges alvéoles, limitées par des crêtes qui forment, par places, des

lignes irrégulières. Pilosité du dessous abondante, ne couvrant que partiellement les épisternes. Pénis terminé en partie étroite, courbée légèrement, sans crochet.

Encore une espèce récemment ajoutée à la faune du Katanga; elle n'était citée que de bien au Sud : N'Gami, Natal, Matabele.

Un ♂ : Kasombo (IX. 23, SEYDEL).

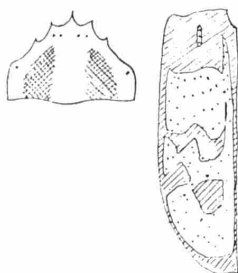
GRUPE *OPHRYODERA* CHAUD.

Comme le précédent mais élytres non pileux; labre, clypéus et écusson revêtus de pilosité. Proépisternes visibles de haut. Antennes plus ou moins dilatées.

106. — *Cicindela rufomarginata* BOH. ssp. *Poggei* HAR.

Longueur : 18 à 24 mm.

La plus grande *Cicindela* congolaise. Dessus noir mat; tête couverte de pilosité grisâtre ou jaunâtre ainsi qu'un grand trapèze à petite base vers l'arrière sur le pronotum, écusson à pilosité blanche; élytres ayant un dessin blanc, passant au bistre au milieu, fort variable, comprenant une grande tache discale carrée avant le milieu, un à trois points blancs un peu après le milieu, parfois réunis en une



bande coudée oblique et enfin une large bordure apicale. Une variante fréquente (fig.) a le dessin clair beaucoup plus étendu, bistre ne laissant de noir qu'une grosse tache basilaire, une discale médiane et deux taches au quart arrière avec une bordure noire, souvent absente; le dessin sombre peut se réduire à la seule macule basilaire, des passages réunissant toutes ces variations.

Tête grosse, plus grande que le pronotum. Labre (fig.) jaune, à deux taches noires, grand, à cinq dents et six pores. Antennes courtes, surtout les articles à partir de 5 qui sont médiocrement aplatis et peu élargis; premier article glabre; le 3 ayant sept crins disposés par paires. Pronotum court, plus large devant, les côtés concaves sur la première moitié, laissant voir les épisternes. Elytres larges, assez bombés, épaules carrées, apex en angle vif chez le ♂ seulement, sans épines; surface d'un bronzé obscur, couverte de gros points ronds, peu profonds, de couleur noir mat qui se voient aussi, moins grands, dans les parties claires. Proépisternes pileux seulement vers le bas; côtés de l'abdomen à pilosité blanche couchée, très dense, qui s'étend parfois sur l'avant des sternites. Pénis terminé en large triangle, une petite bosse au bout, du côté de la face érectile.

Certains spécimens se rapprochent de la forme *Distanti* HEATH, ayant notamment une bande suturale claire.

Kikwit à Idiopa (III. 32; Dr. DUMONT); Gingungi (1932, M^{lle} VAN DER VELPEN); Kondue (LUJA, LÉONHARD); Luebo (1926, ACHTEN; III. 31, COLIN); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Lusambo (1921, GHESQUIÈRE); Kabinda (1935, HENRARD); Kapanga (IX, XI. 32; V, IX, X, XII. 33; V. 34, OVERLAET); Masaka (IX, X. 33, id.); riv. Kalani (X. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); riv. Kapelekese (IX. 33, id.); Tshibamba (I. 32; XI. 33, id.); Tshibalaka (X, XI. 33, id.); Katombe (XII. 34, SEYDEL).

107. — *Cicindela rufomarginata* ssp. *divergente-maculata* W. HORN.

Longueur : 16 à 24 mm.

Diffère de la précédente par les points suivants : antennes très élargies à partir de l'article 5, les 5 à 7 formant de grands quadrilatères; les points noirs des élytres sont étirés longitudinalement, formant par places de longues lignes; dessus noir à dessin blanc réduit : une petite tache avant le milieu, dirigée obliquement vers l'arrière et l'extérieur, un point médian et une macule apicale détachée du bord, vers la suture; ces taches manquent parfois en partie.

Forme décrite du Katanga, dont un type figure dans notre collection; elle est endémique au Katanga, à ma connaissance.

Tombo à Kiswaie (XI. 11, Dr. RODHAIN, type ♂); Kambaye (X. 30, QUARRÉ); Kishindi (IX. 31, id.); Kabinda (1935, HENRARD); Kafakumba (IX. 21; 1928; X à XII. 30; I, III, V, VI, XI. 31; IV,

IX, XII. 32; IX, XI, XII. 33; I. 34, OVERLAET); Tshibobe (IX. 21, id.); Ndembo (IX. 20, id.); Mapanda (IX. 21, id.); Sandoa (X, XII. 30; III. XI, XII. 31, id.); Muteba (XI. 31; I. 32, id.); Kapanga (IX, X, XII. 32; IX, X, XI. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); riv. Lushishi (X. 33, id.); riv. Kalani (id., id.); Kayoyo (III. 32, id.); Tshibamba (XI. 33, id.); Tshibalaka (X, XII. 33, id.); Masaka (X. 33, id.); Dilolo (IX. 20; XII. 30, id.; IX, X. 33, DE SAEGER); Luashi (XII. 33, FREYNE); Kasinakoji (XI. 23, SEYDEL).

108. — *Cicindela rufomarginata* ssp. *follicornis* W. HORN.

Une ♀ du Tanganika-Moëro : NIUNZU (DE SAEGER) diffère de la race précédente par les bandes pileuses de la tête et du pronotum largement séparées sur l'axe; les élytres ont chacun deux taches blanches assez grandes, plus ou moins rectangulaires, la première avant le milieu, peu oblique; la seconde perpendiculaire à l'axe, située avant l'apex dont elle est plus éloignée que chez la précédente; en outre, entre deux, un très petit trait oblique, assez proche de la suture.

GROUPE *PSEUDOSUTURALIS*

Comme le précédent, mais pronotum pileux partout, élytres pileux, écusson nu. Palpes labiaux et antennes dilatés.

109. — *Cicindela pseudo-suturalis* W. HORN.

Petite espèce (10 à 11,5 mm.) décrite du Katanga qui ne figure pas encore dans les collections du Musée du Congo.

Elle se reconnaît facilement à la pilosité blanchâtre des élytres couvrant largement la base et la bordure externe, plus étroitement l'apex et formant une fascie oblique un peu avant le milieu.

110. — *Cicindela pseudo-tereticollis* W. HORN, Stett. Ent. Zeit., XC, 1929, p. 322.

Décrite sur une ♀ de Kinda; manque dans la collection du Musée du Congo.

Elle ressemble tout à fait à *tereticollis* BOH., elle en diffère par : labre et clypéus pileux, més- et métépisternes, mésépimères, hanches postérieures glabres, bords de l'abdomen à peine pileux. Contrairement à l'espèce précédente : forme plus étroite, pilosité du pronotum divisée en deux bandes, dessin pileux des élytres distinct.

111. — *Cicindela duplosetosa* W. HORN, l. c., p. 323.

Egalement de Kinda et manquant à la collection.

Longueur 9 à 10 mm. 1/4.

Tout le dessus à courte pilosité blanche peu serrée. Un espace glabre de chaque côté du disque du pronotum. Deux bandes glabres longitudinales, étroites, sur la moitié avant de l'élytre, un petit espace arrondi entre ces bandes, plus densément pileux que le reste de la surface et d'un blanc plus grisâtre.

GROUPE *VILLOSA*

Les quatre trochanters antérieurs sans soie. Joues, clypéus, front, vertex, tout le pronotum, élytres pileux. Labre nu. Antennes non dilatées.

112. — *Cicindela villosa* PUTZ.

Longueur : 9 à 13 mm.

Avant bronzé-cuivreux; élytres noir mat, portant des poils couchés blancs, épars sur toute la surface, formant une fascie transversale nette, un peu après le milieu. Dessous bleu, côtés du sternum cuivreux; appendices métalliques, base de l'article 5 des antennes rousse. Forme robuste.

Labre blanchâtre, le bord très étroitement rembruni, court, l'avant en courbe légère, à cinq petites dents, quatre pores. Article 4 des antennes du ♂ muni d'un pinceau noirâtre. Pronotum court, rétréci vers la base, le milieu bombé; axe non déprimé, marqué de courtes stries transverses. Elytres larges,

bombés, à épaules carrées, apex largement arrondi, une très petite épine à l'angle sutural; surface couverte de points aciculés, petits au milieu et distants, gros à l'avant, les pores habituels peu visibles, épipleures nus.

Espèce décrite de l'Angola, peu fréquente au Congo et ne s'y trouvant que dans le S. O.

Kunzulu (IX. 17, MAYNÉ); Kabinda (1935, HENRARD); Sandoa (X. 30, OVERLAET); Kapanga (X. 32; IX, XI. 33, id.); Katombe (XI. 33, id.); Tshibalaka (X. 33, id.); riv. Luiza (id., id.); riv. Kapelekesse (XI. 33, id.); Dilolo (IX, X. 33, DE SAEGER).

GROUPE *FLAVIPES*

Quatre trochanters antérieurs munis d'une soie. Pilosité comme dans le groupe précédent, en outre, épipleures des élytres pileux. Antennes non dilatées.

113. — *Cicindela flavipes* PUTZ. — Pl. I, fig. 15.

Longueur : 7 à 10 mm.

Dessus noir mat, un peu de cuivreux sur le front, à la base du pronotum et des élytres; ceux-ci ayant des fascies irrégulières de petits poils; des poils blancs plus épais, dessinant une large fascie médiane ayant au côté interne une tache ronde, glabre; en outre une petite ligne transversale au premier tiers et un dessin en ondes transversales à l'apex, toute cette ornementation pileuse assez distincte de celle figurée par HORN qui n'avait, sans doute, pas d'exemplaires frais. Appendices jaunes, les extrémités, ou parfois le dessus, vert métallique.

Labre blanc d'ivoire, assez grand, à cinq dents, la médiane petite; quatre pores. Antennes sans pinceau, le premier article nu, 2 à 4 en partie métalliques, les trois suivants plus ou moins jaunes, les derniers rembrunis. Pronotum très bombé au milieu, rétréci vers la base. Elytres assez étroits, bombés, ponctués à la base, le disque à ponctuation faible; une petite épine à l'angle sutural.

Espèce surtout méridionale, mais a cependant été trouvée dans le nord de l'Uele.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Mongapi près Faradje (IV. 30, COLLART); Kafakumba (1928, X. 30; XII. 32; XI. 33, OVERLAET); Kapanga (VIII à XII. 32; X, XII. 33, id.); riv. Luiza (X. 33, id.); riv. Kaongwesi (XII. 33, id.); Sandoa (XI. 20; IX, X, XII. 30; XII. 31, id.); Dilolo (X. 33, DE SAEGER); Lubudi (X. 31, SEYDEL); Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kapoya (XI. 11, id.); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Elisabethville (id.; III. 26, Dr. SCHOUTEDEN; XI. 25, R. P. LAMORAL; XI. 30, MASSART).

GROUPE *COMPRESSICORNIS*

Quatre trochanters antérieurs sans soie. Pilosité comme le groupe précédent, mais vertex et élytres glabres, sauf leur épipleure. Palpes labiaux et antennes dilatés.

114. — *Cicindela compressicornis* BOH.

Longueur : 15 à 20 mm.

Forme longue et étroite dont le dessin élytral présente une certaine ressemblance avec celui de *Kolbeana*, mais la bordure est plus ou moins complète et il y a un nombre variable de fines lignes ou de files de points blanchâtres sur le disque.

Labre jaunâtre, rembruni à la base et étroitement devant, grand, trois dents à l'avant avec parfois l'indication de deux dents externes supplémentaires, quatre pores. Antennes à premier article non pileux, le 4 du ♂ muni d'un pinceau selon HORN (nos exemplaires n'y ont qu'une ou deux soies); articles aplatis et élargis à partir de 5; pilosité de la tête en deux bandes longitudinales. Pronotum assez étroit, rétréci vers la base, laissant voir les épisternes, un sillon profond de chaque côté avant leur limite; pilosité composée de soies jaunâtres couchées, disposée en trois bandes, les latérales ayant les poils dirigés vers l'intérieur, la bande médiane les ayant dirigés vers l'extérieur de part et d'autre de l'axe. Elytres étroits, parallèles, à longue épine suturale, portant des points métalliques peu rapprochés, plus petits et sombres dans les parties claires; fossettes juxtasuturales et

humérales assez visibles. Pilosité claire, couchée, sur tout le dessous sauf le milieu du sternum et de l'abdomen.

Espèce méridionale et orientale; sa présence dans la région de Sassa et à Kondue me semble douteuse.

Kondue (LUJA); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Mwabo (XII. 28, SEYDEL); N'Gaye (XI. XII. 31, R. P. CLAQUIN). — Madona-Bangweolo (XII. 07, Dr. SH. NEAVE); Mpika (id., id.); Lukuledi (ex coll. ERTL); Kigonsera (id.).

GROUPE *LONGESTRIATA*

Comme le groupe précédent, sauf : vertex pileux, clypéus et épipleures des élytres glabres; antennes non dilatées; article 4 des antennes du ♂ muni d'un pinceau.

115. — *Cicindela longestriata* W. HORN.

Longueur : 10,5 à 12,5 mm.

Espèce assez robuste, de couleur grise à l'œil nu. Elytres portant trois lignes jaunâtres longitudinales, plus une quatrième se détachant à mi-longueur de l'externe, en outre une ligne cuivreuse entre chaque paire de lignes jaunes. Dessous bleu-violet, cuivreux aux métépisternes; appendices métalliques.

Labre jaune, assez grand; cinq dents devant, la médiane longue, quatre pores; tête grosse. Pronotum court, rétréci vers la base; sculpture assez fine, en courtes crêtes anastomosées; pilosité éparsée sur toute la surface. Elytres assez amples, bombés, un peu élargis en arrière, apex ayant une petite épine; sculpture comprenant d'assez gros points verts sur les lignes cuivreuses, faible sur le reste de la surface. Pilosité nulle aux proépisternes, composée de poils blancs, couchés, peu abondants aux côtés du sternum et de l'abdomen.

Espèce rare, connue de l'Oubangui (A. E. F.) et du Katanga; ces spécimens katangais diffèrent légèrement et constituent, peut-être, une race distincte.

Elisabethville (I. 23, SEYDEL; XI. 30, MASSART); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Sampwe (XII. 11, Dr. J. BEQUAERT); Lukafu (XII. 30, DE WITTE).

GROUPE *CRATOAEREA* CHAUD.

Quatre trochanters antérieurs munis de soies. Joues, clypéus, front, vertex, pronotum, premier article des antennes nus. Antennes et palpes non dilatés. Epipleures du pronotum manquant; proépisternes non visibles du dessus, éparsément pileux. Mésépisternes non élargis. Abdomen pileux. Pas de dessin blanc aux élytres (dans nos spécimens). Aspect d'*Odontochila*.

116. — *Cicindela Colmanti* W. HORN. — Pl. I, fig. 13.

Longueur : 8 à 10,5 mm.

Verte, métallique sur l'avant-corps et le pourtour des élytres, leur disque mat; appendices bleu métallique ainsi que le bord et l'épipleure de l'élytre et une partie du dessous (plongé dans l'alcool tout l'insecte est bleu).

Labre jaune ou brun, court, à trois dents devant, une dizaine de pores; antennes minces, longues, sans pinceau; yeux saillants, à leur côté interne des rides longitudinales bien marquées, suivies de rides obliques, passant à des transversales sur le cou, le centre étant occupé par des crêtes vermiculées. Pronotum assez court, bombé, les dépressions transversales médiocres; sculpture comprenant des crêtes parallèles plus ou moins longues sur l'axe, d'autres sur les côtés et des éléments vermiculés entre deux; pas de sillon avant l'épisterne.

Elytres peu bombés, élargis vers l'arrière, l'angle sutural faiblement épineux, précédé d'une dépression transversale; carène suturale très courte; ponctuation peu abondante; microsculpture des parties luisantes isodiamétrique comme celle de la partie centrale mate. Dessous à pilosité médiocre: épisternes glabres sauf quelques poils au bas des pro- et une touffe à l'arrière des métépisternes; côtés du métasternum et des hanches postérieures pileux; de petits poils blonds épars sur tout l'abdomen.

Colmanti, décrit de l'Uele : Surango, est largement répandue au Congo; elle est connue aussi du Cameroun et de l'Uganda. Sa distribution est celle d'une espèce forestière; je l'ai récoltée sur des buissons en galeries boisées.

Ipamu (1922, R. P. VANDERIJST); Dima (IX. 08, KOLLER); Kondue (LUJA); Haut Lopori (V. 27, GHESQUIÈRE); Buta (III. 33, VRIJDAGH); Bambesa (id., id.; I. 34, BRÉDO); région de Sassa ou Surango (1895-96, COLMANT, Types); Yakuluku (III. 27, marquis PATRIZZI); Madju (III, IV, BURGEON); Wanga (id.); Tafu (id.); Moku (id.); Gitatu (id.); Takalu (X. 17, id.); Langbe (id., id.); Kilo (V. 34, R. P. THALMAN); Kwesi à Kilo (IV. 11, Dr. BAYER); Mahagi (1932, SCOPS); Kibombo (XI. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kapanga (IX à XII. 32 et 33, OVERLAET); riv. Lushiki (X. 33, id.).

117. — *Cicindela aurosternalis* W. HORN.

Longueur : 7,5 à 8 mm.

Ressemble à *Colmanti*, taille moindre, coloration analogue, mais proépisternes d'un cuivreux éclatant; forme plus longue.

Labre noir, vert métallique sur les côtés, n'ayant que la dent médiane et une ondulation de chaque côté, six pores. Pronotum plus long que chez *Colmanti*, les dépressions transversales moindres. Elytres étroits non évasés en arrière.

Espèce fort rare au Congo où on ne la connaît que de l'Uele.

Mongapi (IV. 30, COLLART). — Joko (IV. 12, don. MOSER).

118. — *Cicindela chrysopyga* W. HORN.

Longueur : 11 à 13 mm.

Ressemble à *Odontochila erythropyga* PUTZ. et a d'ailleurs été décrite en premier lieu comme *Odontochila*. Dessus bleu ou vert métallique, rarement noirâtre, plus ou moins luisant, contrairement à *Colmanti* le disque des élytres n'est pas mat; pattes cuivreuses ou vertes, les trochanters testacés ou bien pattes d'un testacé pâle à reflets verts plus ou moins marqués.

Labre jaune, son milieu très avancé, présentant une forte dent médiane et trois ondulations de chaque côté, y compris l'externe, quatre pores, non colorés en noir; antennes minces, sans pinceau; sculpture de la tête comme chez *Colmanti*, sauf contre l'œil une petite zone luisante, non sculptée. Pronotum plus arrondi sur les côtés, plus bombé, les dépressions transversale et axiale mieux marquées, sculpté de petites crêtes vermiculées. Elytres beaucoup plus bombés, peu élargis en arrière; apex largement arrondi, angle sutural épineux, précédé d'une dépression; surface sculptée tout autrement que chez *Colmanti*: de nombreux gros points enfoncés dont les intervalles ne sont pas plus grands que leur diamètre, la base lisse; carène suturale haute sur les 3/4 de la longueur, lisse, contre elle les points ont tendance à se réunir, formant quelques courtes lignes transverses. Dessous vert ou bleu, le dernier sternite brunâtre à l'extrémité; pilosité peu abondante sur les épisternes, plus fournie sur les côtés de l'abdomen dont le milieu est glabre.

D'après nos spécimens, il semble y avoir une race septentrionale à pattes métalliques comme le type, dont la provenance est incertaine (Afrique occidentale?). Au sud de l'équateur presque tous nos spécimens ont les pattes testacées.

a) Forme typique.

Tuku (III. 19, R. P. VAN DEN PLAS); Dika (III. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Tora (III. 26, BURGEON); Mongapi près Faradje (IV. 30, COLLART); Abok (1927, SCOPS); Niarembe (V. 31, 1935, id.; V. 35, BRÉDO); Kafakumba (XI. 33, OVERLAET); Sandoa (X. 33, id.).

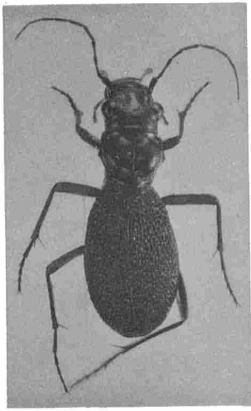
Un seul spécimen de chacune des deux dernières localités.

b) Forme méridionale.

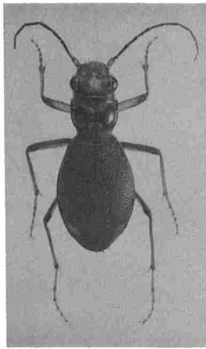
Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Hemptinne-St-Benoît (id.); Kibombo (XI. 10, Dr. J. BEQUAERT); Niunzu (1935, DE SAEGER); Kishinde (IX. 31, QUARRÉ); Kaniama (1931, MASSART); Kafakumba (X, XI. 30; IV, XII. 32; XI. 33, OVERLAET); Sandoa (X. 30, id.); Kapanga (IX à XII. 32; VI, X. 33, id.); riv. Kapelekese (XI. 33, id.); riv. Kaongwesi (IX. 33, id.); Tshibalaka (XII. 33, id.); riv. Kalani (X. 33, id.); Kasombo (XI. 23, SEYDEL).

PLANCHE I

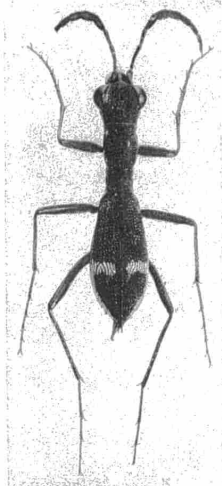
1. — *Megacephala regalis* BOH. ssp. *atrospinosa* W. HORN.
 2. — » *Bocandei* GUÉR. *Morsi* FRM. v. *Schaumi* W. HORN.
 3. — *Dromica Erikssoni* PÉR. ssp. *mesothoracica* W. HORN.
 4. — *Megacephala Bocandei* GUÉR. ssp. *breviformis* W. HORN.
 5. — *Dromica setosula* W. HORN.
 6. — » *proepipleuralis* W. HORN.
 7. — *Prothyma versicolor* DEJ. ssp. *guttipennis* BOH. v. *quadripustulata* BOH.
 8. — *Dromica egregia* GERM. ssp. *cupricollis* W. HORN.
 9. — *Odontochila kigonserana* W. HORN v. W. HORN.
 10. — *Dromica serietuberculata* W. HORN.
 11. — *Cicindela angusticollis* BOH.
 12. — » *octoguttata* F.
 13. — » *Colmanti* W. HORN.
 14. — » *muata* HAR. ssp. *laticornis* W. HORN.
 15. — » *flavipes* PUTZ.
 16. — » *nysa* GUÉR. ssp. *Marshalli* PÉR. var.
 17. — » *dongalensis* KL. ssp. *imperatrix* SRNKA.
 18. — » *fastidiosa* DEJ. ssp. *Jordaniana* W. HORN.
 19. — » *regina* KLB.
 20. — » *nitidula* DEJ.
-



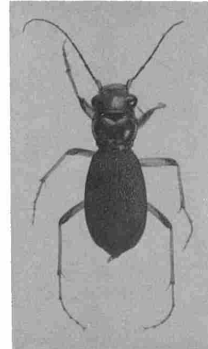
1



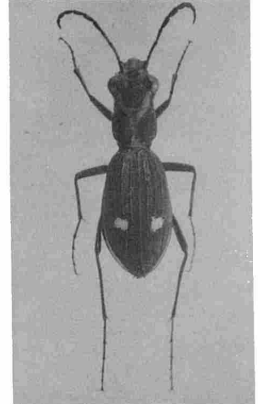
2



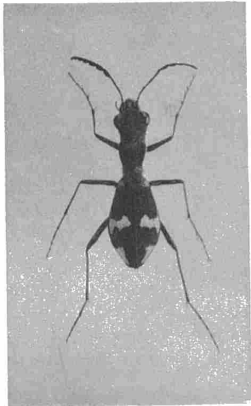
3



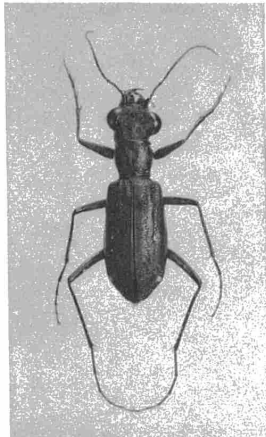
4



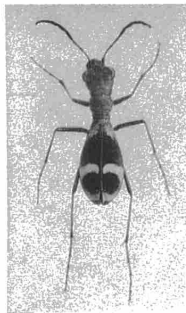
5



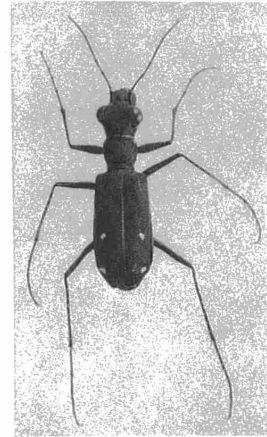
6



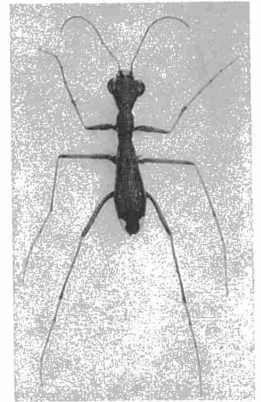
7



8



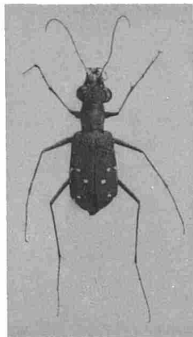
9



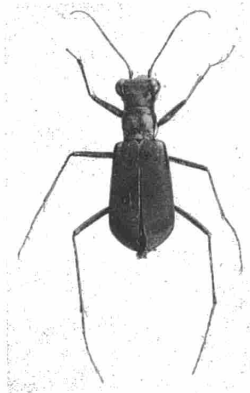
10



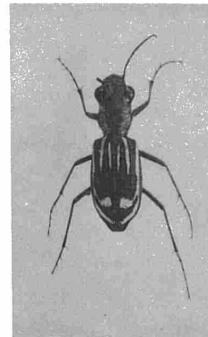
11



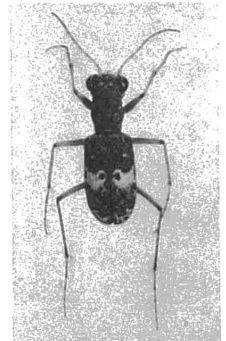
12



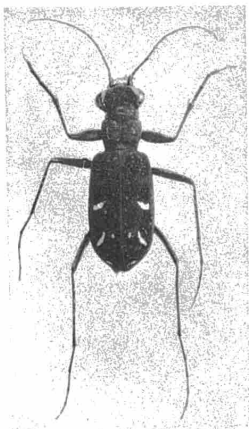
13



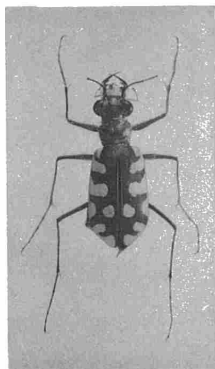
14



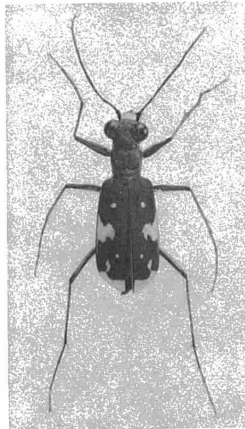
15



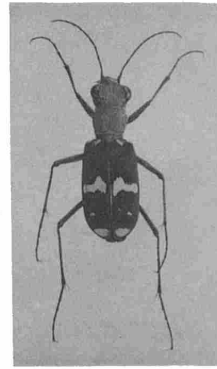
16



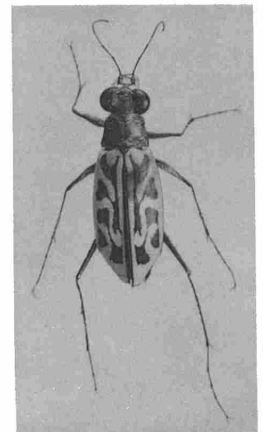
17



18



19



20